



Università degli Studi di Genova

Dipartimento di Lingue e Culture Moderne

Corso di Laurea in Lingue e letterature moderne per i servizi culturali

Tesi di laurea magistrale

Stratégies métacognitives et apprentissage du FLE à l'université

Relatrice:

Prof. Micaela Rossi

Correlatore:

Prof. Fabrizio Bracco

Candidata:

Francesca Ciaravino

ANNO ACCADEMICO 2021/2022

A tutti coloro che mi sono stati vicino

Index

Index	2
Stratégies métacognitives et apprentissage du FLE à l'université.....	3
Introduction.....	3
Qu'est-ce qu'on entend par métacognition ?.....	3
Métacognition : une compétence clé.....	5
Métacognition et cognition : deux concepts différents	6
Stratégies métacognitives.....	7
Exemples de métacognition.....	9
FLE (Français langue étrangère)	11
Méthodologies d'enseignement du FLE	12
Département de Langues et cultures modernes à l'Université de Gênes	14
Langue Française I.....	15
Chapitre 1.....	16
Chapitre 2.....	25
Chapitre 3.....	38
Chapitre 4.....	50
Chapitre 5.....	62
Chapitre 6.....	75
Chapitre 7.....	87
Chapitre 8.....	107
Conclusion	112
Bibliographie.....	113
Sitographie (période de consultation : janvier 2023)	115
Remerciements.....	116

Stratégies métacognitives et apprentissage du FLE à l'université

Introduction

Ce travail a pour objectif celui d'analyser la métacognition, d'en donner une définition et d'étudier les stratégies métacognitives appliquées dans l'apprentissage du FLE (Français Langue Étrangère) à l'Université. Pour faire cela, on proposera, tout au long du semestre, des questionnaires aux premières années du cours de français langue étrangère à l'Université de Gênes. On a décidé de proposer aux étudiants des questions qui leur permettraient de réfléchir à propos de leurs processus cognitifs employés dans l'apprentissage des contenus et pour la bonne réussite des examens. Donc, le domaine étudié a été « comment étudier et comment se préparer pour les examens et pour la réalisation des devoirs ».

Mais, avant de commencer, il faut expliquer ce qu'est la métacognition, en apportant des exemples concrets ; il faudra encore examiner les différentes stratégies métacognitives et enfin laisser un peu d'espace à l'étude du FLE.

Qu'est-ce qu'on entend par métacognition ?

Le concept de métacognition existe depuis toujours, depuis le moment où l'homme a été capable de réfléchir à propos de ses processus cognitifs. Le philosophe grec Platon¹ forgea en 400 av. J-C. le concept de la métacognition, en le définissant comme l'action de « réfléchir à sa propre réflexion ». Plusieurs siècles plus tard le philosophe anglais Locke² s'exprima sur la même thématique en disant qu'à la base du processus de la métacognition il y a ce que souvent les enfants font, c'est-à-dire la réflexion sur ses propres pensées. Enfin, la première personne qui a effectivement employé ce terme a été le psychologue américain John Flavell, dans une publication des années 70. Il est considéré aujourd'hui comme le père du domaine de la métacognition et il a affirmé que la métacognition est l'action de penser à penser (thinking about thinking en anglais)³. Ici, on a un extrait de la définition originale de métacognition de Flavell de 1976 :

«Metacognition refers to one's knowledge concerning one's own cognitive processes or anything related to them, e.g., the learning-relevant properties of information or data. For example, I am

¹ URL: [Platone nell'Enciclopedia Treccani](#)

² URL: [Locke, John nell'Enciclopedia Treccani](#)

³ Chekwa Emmanuel, McFadden Misty, Divine Angelia, Dorius Tina «Metacognition: Transforming the Learning Experience », «Journal of Learning in Higher Education », pages 109-115, 2015, URL: <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=eue&AN=110908492&site=ehost-live>

engaging in metacognition if I notice that I am having more trouble learning A than B; if it strikes me that I should double check C before accepting it as fact. »⁴

Dans le cours du temps ce concept a été élaboré et aujourd'hui, quand on parle de métacognition on fait référence à un système de pensée : c'est un processus qui nous permet d'apprendre à apprendre et de planifier chaque phase du plan d'apprentissage. La métacognition implique le fait d'être consciente de ses propres processus cognitifs. On pourrait définir la métacognition comme une réflexion à propos de nos processus cognitifs dans le parcours de l'apprentissage⁵. Ce qui serait vraiment important ce serait d'enseigner comment acquérir des compétences métacognitives, afin d'avoir une meilleure connaissance de nous-mêmes, de comment fonctionne notre manière d'apprendre et aussi d'améliorer nos résultats d'un point de vue scolaire ou universitaire⁶. Le concept qui est à la base de « Thinking about thinking » en anglais implique alors enseigner aux étudiants des méthodes pour apprendre à apprendre. Ces compétences peuvent être les stratégies qui permettent de satisfaire les objectifs de chaque étudiant. Il est aussi démontré que les apprenants qui sont conscients de leurs processus cognitifs atteignent plus de résultats dans plus de domaines de leur vie ; on va au-delà de l'école⁷. La citation de Gall et de ses collaborateurs (1990) « Learning how to learn cannot be left to students. It must be taught » est une ultérieure explication de ce qu'on vient de dire : les écoles et les institutions qui s'occupent d'éducation doivent s'engager afin d'enseigner aux étudiants à apprendre à apprendre, compétence significative pour les études et pour la vie⁸. Le processus métacognitif est fondamental parce que cela représente un outil pour le développement personnel, mais aussi afin que les questionnaires ROS⁹ puissent être fiables ; souvent c'est l'unique moyen que les professeurs possèdent pour évaluer l'opinion et l'appréciation des étudiants sur la didactique, sur l'organisation des cours universitaires et enfin les résultats des examens.

⁴ Tanner Kimberly D., «Promoting student metacognition», «CBE life sciences education», pages 113-120, 2012, URL: [Promoting Student Metacognition \(lifescied.org\)](http://lifescied.org)

⁵ Demir Ozden, Doganay Ahmet, «Comparison of the Level of Using Metacognitive Strategies during Study between High Achieving and Low Achieving Prospective Teachers », «Educational Sciences: Theory and Practice », pages 2036-2043, 2011

⁶ Mahdavi Mohsen, «An Overview: Metacognition in Education», «International Journal of Multidisciplinary and Current Research», pages 529-535, 2014, URL: [download \(psu.edu\)](http://psu.edu)

⁷ Op. cit.

⁸ Gall MD, Gall JP, Jacobsen DR, Bullock TL (1990). «Tools for Learning: A Guide to Teaching Study Skills», Alexandria, VA: Association for Supervision and Curriculum Development.

⁹ URL: [Rilevazione Opinioni Studenti – ANVUR – Agenzia Nazionale di Valutazione del Sistema Universitario e della Ricerca](http://www.ansur.it)

Métacognition : une compétence clé

Face à la globalisation et à l'interconnexion dans lesquelles l'Union Européenne vit, on a décidé d'établir une série de compétences nécessaires que chaque étudiant, dans son parcours d'apprentissage scolaire, doit maîtriser. Il s'agit d'habiletés essentielles pour la formation, le développement personnel, l'inclusion sociale et le travail. Parmi ces compétences on a la communication dans la langue maternelle, la communication en langues étrangères, les compétences mathématiques, apprendre à apprendre et d'autres¹⁰. Arrêtons-nous sur « apprendre à apprendre », ou bien la métacognition. Comme on l'a déjà dit, la métacognition est une compétence qui est à la base de l'apprentissage parce qu'elle permet d'organiser le parcours d'apprentissage en surmontant les difficultés qu'on y trouve. La motivation et la confiance en soi-même sont à la base de la métacognition parce qu'elles facilitent l'acquisition de certaines compétences pendant le cours de toute la vie¹¹. Le but final de la métacognition implique la capacité d'organiser de façon autonome le travail d'apprentissage, d'évaluer et en cas de difficulté de demander de l'aide et du support, afin d'améliorer le processus d'apprentissage. Tout cela est fondamental pour l'apprentissage en général, et aussi quand on étudie une langue étrangère¹². De même, les habiletés métacognitives sont considérées comme nécessaires parmi les objectifs que l'Université de Gênes a proposé dans la programmation stratégique universitaire¹³ et par la dernière programmation du MUR (Ministère de l'Université et de la recherche¹⁴). Dans le deux on fait référence à plusieurs objectifs qui visent à améliorer le système universitaire, les services et les cours proposés, la participation à la vie universitaire, la qualité du système d'enseignement, la performance des étudiants, l'internationalisation universitaire, l'accessibilité pour tous... On comprend alors que les institutions universitaires sont en train de travailler pour améliorer le système et pour fournir des services meilleurs, avec de bonnes méthodologies d'enseignement et d'apprentissage pour tous. L'accessibilité est un autre point fondamental ; il faut permettre à tous de se former en donnant les outils nécessaires selon les exigences de chacun, aussi du point de vue de stratégies d'apprentissage. Par exemple, un étudiant qui a une déficience visuelle aura besoin d'une technique d'apprentissage différente de ceux qui ont une déficience auditive.

¹⁰ URL: [LexUriServ.do \(europa.eu\)](https://lexuri.serv.do/europa.eu)

¹¹ Op. cit.

¹² Op. cit.

¹³ URL: https://unige.it/trasparenza/altri_atti_generali.html

¹⁴ URL: <https://www.mur.gov.it/it/news/giovedi-08042021/programmazione-triennale-2021-2023>

Métacognition et cognition : deux concepts différents

Après avoir examiné dans le détail la métacognition nous allons prendre en considération les différences qui existent entre cette dernière et la cognition. Avant tout, il faut rappeler que la métacognition est la réflexion sur la réflexion ; c'est-à-dire la conscience de nos processus cognitifs et de nos techniques d'apprentissage, qui sont surtout utiles dans notre parcours d'études¹⁵. Au contraire, par le terme cognition on se réfère à l'ensemble de mécanismes mentaux qu'on emploie quotidiennement comme la mémoire, le raisonnement, la prise de décision et l'apprentissage. En fait, la cognition permet d'augmenter ses connaissances et de se servir des compétences acquises¹⁶. On peut donc définir la cognition comme la capacité de connaître et comme l'ensemble des processus qui permettent l'apprentissage¹⁷.

¹⁵ Op. cit.

¹⁶ Op. cit.

¹⁷ [Définitions : cognition - Dictionnaire de français Larousse](#)

Stratégies métacognitives

Les stratégies métacognitives sont des stratégies très importantes qu'il faudrait enseigner aux étudiants pendant leur parcours scolaire afin d'améliorer leurs compétences métacognitives et du coup permettre d'apprendre à apprendre. Comme on l'a dit cela nous permet aussi de bien connaître nos processus d'apprentissage. À travers cette typologie de compétences on devient capables de monitorer, d'évaluer notre parcours d'apprentissage et d'acquérir la conscience de comment on apprend et de ce qu'on apprend. Maintenant on va les analyser une à une.

1) **Enseigner aux élèves que leur cerveau se développe.** Il est nécessaire de faire comprendre aux étudiants les capacités cognitives de chacun évoluent avec le temps ; et que les idées qu'on a à propos de ses capacités peuvent influencer la motivation. Par exemple, le fait d'avoir une baisse autoestime de soi et des propres compétences influence négativement les résultats scolaires et universitaires.¹⁸

2) **Entrainer les étudiants à identifier ce qu'ils ne comprennent pas.** Il faut aider les apprenants à reconnaître ce qu'ils trouvent difficile à comprendre et pour lequel ils auraient besoin d'une explication supplémentaire. Les difficultés font partie du parcours d'apprentissage et en y faisant face on arrivera à un apprentissage complet.¹⁹

3) **Réfléchir aux activités d'apprentissage.** On devrait amener les apprenants à réfléchir aux nouvelles connaissances acquises en comparant ce qu'ils savaient avant le cours et ce qu'ils savent après le même cours. Tout cela sert pour acquérir conscience sur leur méthode d'apprentissage.²⁰

4) **Posséder un journal d'apprentissage.** Cela se révèle une technique très importante qui aide les élèves à raisonner à propos des modalités avec lesquelles ils étudient et ils apprennent, comme par exemple : « Qu'est-ce-qui-a fonctionné dans la préparation de mon examen ? » ou bien « Quelle stratégie d'apprentissage je devrais appliquer la prochaine fois ? ».²¹

5) **Faire des exercices d'auto-évaluation après chaque sujet.** Cette technique est utile car elle permet de vérifier notre performance après une activité spécifique et de comprendre ce qu'on doit améliorer pour l'apprentissage.²²

¹⁸ Marilyn Price-Mitchell, « Metacognition: Nurturing Self-Awareness in the Classroom », 2015, URL : [Des stratégies pour favoriser la métacognition et la conscience de soi chez les élèves - CTREQ - RIRE](#)

¹⁹ Op. cit.

²⁰ Op.cit.

²¹ Op. cit.

²² John Pratt, « Métacognition : caractéristiques, exemples et stratégies », 25 Septembre 2021, URL : [Métacognition: caractéristiques, exemples et stratégies - Science - 2022 \(warbletoncouncil.org\)](#)

6) **Privilégier l'écriture par rapport aux questions à choix multiples.** Un étudiant qui se prépare à l'écriture d'un texte exploitera davantage ses capacités métacognitives ; ces dernières seront moins utilisées si l'étudiant apprend des notions qui lui seront utiles dans un questionnaire à choix multiples.²³

7) **Solliciter la pensée réflexive.** L'enseignant doit encourager les étudiants à débattre et à réfléchir sur différentes thématiques ; cela permet la comparaison avec les autres et surtout avec soi-même, car on apprend à faire des considérations même si on est seuls.²⁴

8) **Demander aux élèves de poser les questions à la place de l'enseignant.** Il s'agit d'une bonne technique qui permet de réfléchir sur les sujets qui sont à apprendre et si les questions qu'ils mêmes posent visent à l'apprentissage des concepts. En outre, cette technique permet à l'étudiant qui pose la question une réflexion sur ce que potentiellement le professeur pourra demander à l'examen.²⁵

Donc, pour résumer ce qu'on vient de dire, il faudrait travailler sur le développement de :

- La planification-les tâches
- L'autocontrôle
- L'autoévaluation
- Les compétences d'apprentissage autonome²⁶

Également, il ne faudrait pas surcharger la mémoire de travail des apprenants et leur permettre de se concentrer sur une tâche spécifique. Enfin, on devrait encourager un dialogue ouvert sur la métacognition et ses stratégies, afin que chaque individu puisse partager son expérience et les techniques utilisées ; la confrontation est souvent indispensable²⁷.

²³ Op. cit.

²⁴ Op. cit.

²⁵ Op. cit.

²⁶ [Comment enseigner des stratégies métacognitives au postsecondaire ? - Institut TA](#)

²⁷ Op. cit.

Exemples de métacognition

Dans ce paragraphe on va analyser deux histoires différentes de deux étudiantes en biologie qui se préparent pour l'examen final et on analysera quelles sont les méthodologies d'apprentissage que les deux filles emploient.

1) During office hours, Josephina expresses that she was happy the exam was on a Monday, because she had a lot of time to prepare the previous weekend. She shares that she started studying after work on Saturday evening and did not go out with friends that night. When queried, she also shares that she reread all of the assigned textbook material and made flashcards of the bold words in the text. She feels that she should have done well on the test, because she studied all Saturday night and all day on Sunday. She feels that she did everything she could do to prepare. That said, she is worried about what her grade will be, and she wants you to know that she studied really hard, so she should get a good grade on the exam²⁸.

2) Later in the week, Maya visits your office. When asked how she prepared for the first exam, she explains that she has regularly reviewed the PowerPoint slides each evening after class since the beginning of the term 4 weeks ago. She also read the assigned textbook pages weekly, but expresses that she spent most of her time comparing the ideas in the PowerPoint slides with the information in the textbook to see how they were similar and different. She found several places in which things seemed not to agree, which confused her. She kept a running list of these confusions each week. When you ask what she did with these confusions, she shares that she brought them to her weekly study group with peers from her course lab section. There, she says, she got most of her questions answered and lots of her confusions cleared up. She has come to office hours to ask you about a couple of things that she did not figure out before the exam that she thinks she probably missed. She is not too worried about her score on the exam, because most of the material related to problems and concepts that she felt had been thinking about a lot²⁹.

²⁸ Op. cit.

²⁹ Op. cit.

Maya semble être une fille qui étudie quotidiennement, qui suit tous les cours et qui examine bien, pour la préparation de l'examen, toutes les ressources à disposition. Elle se questionne quand elle ne comprend pas quelque chose et rencontre le professeur en cas de doute. En revanche, Josephina s'est préparée en moins de temps, quelques jours avant de la date de l'examen. Elle est un peu plus stressée par rapport à Maya, peut-être car elle a eu moins de temps pour élaborer tous les concepts à étudier. Les deux sont conscientes du travail fait, mais Maya affirme ne pas être préoccupée pour les résultats, tandis que Josephina oui. Nous remarquons, alors, que ces filles ont des méthodologies d'apprentissage, de monitoring et d'autoévaluation différentes et presque opposées. Sans doute elles proviennent de deux parcours éducatifs distincts et s'approchent de l'étude différemment. Josephina ne maîtrise pas une véritable méthode d'étude, tandis que Maya oui, car elle commença à étudier et à gérer le travail tout au long du semestre³⁰. Par conséquent, on remarque la nécessité de promouvoir la métacognition chez élèves et de leur donner les clés pour acquérir une bonne méthodologie d'apprentissage. Un autre problème lié à l'acquisition des stratégies communicatives est l'approche des professeurs. Ce qui est désirable serait un approche métacognitive profonde aussi du point de vue de l'enseignement, car s'il est vrai que les étudiants doivent apprendre à apprendre, il est également vrai que les enseignants devraient se rapporter aux étudiants avec plus d'empathie et plus d'autocritique. La méthode d'enseignement qu'on emploie avec certains étudiants ne sera forcément la plus fonctionnelle aussi pour d'autres³¹.

³⁰ Op. cit.

³¹ OP. cit.

FLE (Français langue étrangère)

FLE est un acronyme qui fait référence à l'enseignement du français comme langue étrangère³². On se réfère à l'enseignement du français aux étudiants non-francophones ; comme potentiels apprenants on peut avoir des enfants, des adolescents ou des adultes, chacun avec des motivations différentes qui les poussent à l'apprentissage (raisons scolaires, de travail, de formation, de mobilité, d'intégration...). Ensuite, pour enseigner le français comme langue étrangère, il est nécessaire une formation adéquate³³. Les non-natifs qui apprennent le français peuvent rejoindre différents niveaux, selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)³⁴ : A1, A2, B1, B2, C1, C2 et selon chaque niveau on devra obtenir différentes compétences communicatives qui varient de difficultés. Les différents niveaux de FLE impliquent l'entraînement de l'écrit, de l'oral, de la compréhension écrite et de la compréhension orale. Ils existent aussi plusieurs certifications qui attestent les niveaux, comme le DILF pour le niveau A1.1 pour l'initiation, le DELF A1, A2, B1, B2 et le DALF pour le C1 et le C2³⁵. Il y a aussi plusieurs institutions qui s'occupent de l'enseignement du FLE comme le Ministère des affaires étrangères, le Ministère de l'Education Nationale, les Alliances Françaises qu'on trouve aussi à l'étranger et enfin certains cours universitaires³⁶. Encore il faut savoir la différence qui existe entre FLM et FLE. Le FLM diffère du second parce qu'il se réfère au Français langue maternelle qui est donc acquise pendant l'enfance et parlée par des locuteurs natifs. De plus, les objectifs pour l'apprentissage du FLE sont plusieurs : le désir d'aller vivre en France, de travailler en France et de s'intégrer dans la société française... Souvent les objectifs sont définis par les professeurs des cours de FLE ; en fait, selon ce qu'ils décident de privilégier dans les cours, ils donneront aux élèves plus de compétences dans un domaine linguistique que dans un autre (oral plutôt qu'écrit, différences culturelles plutôt que différences diatopiques entre parlants de la même langue dans le monde...).³⁷

³² URL : [FLE : le Français Langue Etrangère \(scribbr.fr\)](https://www.scribbr.fr/français/fle-le-français-langue-étrangère/)

³³ Spaëth Valérie, « Présentation. Didactique du français langue étrangère et seconde : Histoire et historicités », «Langue Française », pages 7-20, 2020, URL : [LF_208_0007 \(1\).pdf](#)

³⁴ <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

³⁵ Op. cit.

³⁶ Op. cit.

³⁷ Op. cit.

Méthodologies d'enseignement du FLE

Pendant le cours du temps on a vu le développement de plusieurs méthodes pour l'enseignement du FLE, comme la méthodologie traditionnelle, la méthodologie directe, la méthodologie active... On examinera les méthodologies principales.

1) **La méthodologie traditionnelle** est aussi appelée méthodologie classique et dans le cours du passé elle a été employée pour l'enseignement du grec et du latin : on l'a utilisée pour l'apprentissage des langues modernes et des langues étrangères. Cette méthodologie se basait principalement sur l'apprentissage de l'écrit à travers la lecture et la traduction, en mettant en deuxième plan l'oral.³⁸

2) **La méthodologie naturelle** se caractérise par des techniques opposées à la méthodologie traditionnelle : en fait, l'apprentissage d'une langue étrangère doit être réalisé à partir de la langue de tous les jours. Du coup, on ne part pas des règles linguistiques fixes, mais on a un apprentissage naturel dû à une pleine intégration dans un contexte linguistique.³⁹

3) **La méthodologie directe** implique l'enseignement des mots étrangers sans passer par la traduction dans la langue maternelle. Le professeur explique la signification de chaque mot dans la langue à apprendre en s'aidant par des objets ou des images. De plus, les règles de grammaire sont étudiées de façon inductive et pas explicite ; cela permet de comprendre tout de suite l'application d'une règle à travers l'application dans un exercice. L'oralité et les activités linguistiques sont privilégiées dans cette méthodologie.⁴⁰

4) **La méthodologie active** indique un compromis entre la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe : cela emploie les techniques des deux.⁴¹

5) **La méthodologie audio-orale** implique un apprentissage rapide pour parler la langue dans les contextes de tous les jours ; elle était employée pour former rapidement les soldats pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans cette méthodologie la priorité était pour l'oral et on concevait la langue comme un système de structures linguistiques habituelles, où les mots et leurs significations ont peu d'importance.⁴²

³⁸ Rodríguez Seara, « L'évolution Des Methodologies Dans l'enseignement Du Francais Langue Etrangere Depuis La Methodologie Traditionnelle Jusqu'a Nos Jours. », «*Cuadernos Del Marqués de San Adrián: Revista de Humanidades*» 1: 139–61, 2001 URL : [Didactique du fle - Méthodologies du fle \(lepointdufle.net\)](http://lepointdufle.net)

³⁹ Op. cit.

⁴⁰ Op. cit.

⁴¹ Op. cit.

⁴² Op. cit.

6) **La méthodologie audiovisuelle** privilégie l'oral à l'écrit et le remplace. Les dialogues facilitent l'exposition orale et souvent les images éveillent la motivation à l'apprentissage. En outre, les images permettent une compréhension immédiate sans devoir passer par la langue maternelle. L'enseignement de la grammaire et du vocabulaire ne se fait pas à travers la méthode traditionnelle, mais de façon intuitive, sans explication grammaticale. Le fait de voir et d'écouter permet un apprentissage plus immédiat du point de vue de l'oralité.⁴³

7) **L'approche communicative** est une autre méthodologie qui privilégie le but principal de la langue : la communication et l'interaction sociale. La grammaire et le vocabulaire occupent une place moins importante dans l'apprentissage de la langue : ils sont conçus seulement comme une petite portion de la compétence générale de la communication. Ce qui suffit est d'apprendre presque tout de suite les règles d'emploi, car la grammaire sera apprise petit à petit avec le temps.⁴⁴

Aujourd'hui on n'a plus une méthode d'enseignement unique et universelle ; les enseignants emploient plusieurs méthodologies ensemble. L'apprentissage n'est plus considéré comme quelque chose de passif, mais qui inclut les étudiants en classe et permet leur participation. Chaque professeur réalise sa méthode et il n'est plus strictement lié au manuel de français. On a la possibilité de préparer les cours de français langue étrangère avec plus de liberté aussi selon les nécessités des apprenants et l'expérience du professeur.⁴⁵

⁴³ Op. cit

⁴⁴ Op. cit

⁴⁵ Op. cit.

Département de Langues et cultures modernes à l'Université de Gênes

Le département universitaire de Langues et cultures modernes de l'Université de Gênes est composé de deux cours de licence en « Langues et cultures modernes » et en « Théories et techniques de la médiation interlinguistique »⁴⁶. Si on s'inscrit à « Langues et cultures modernes » on a la possibilité de choisir entre 2 curricula différents : « Langues, littératures et cultures modernes » et « Langues et cultures modernes pour le commerce et le tourisme »⁴⁷. Le premier privilégie l'étude de la langue dans les domaines philologique-littéraire, historique-culturel et historique-artistique, tandis que le deuxième privilégie plutôt l'apprentissage des compétences liées au tourisme ou liées aux professions du secteur industriel, commercial et des services⁴⁸. En revanche le cours de « Théories et techniques de la médiation interlinguistique » a pour objectif la formation de médiateurs de langue et, par conséquent, vise à développer des compétences différentes liées à la traduction, à l'interprétariat, à la linguistique, au droit, aux exercices de langue où la présence des étudiants est monitorée⁴⁹. De plus, à la troisième année de ce cours de licence il y a un semestre obligatoire à l'étranger dans un pays où on parle une des deux langues étudiées⁵⁰. On comprend donc la différence entre ces deux cours de licence grâce aux objectifs de formation : essentiellement les deux cours préparent les étudiants pour travailler dans des secteurs différents. En ce qui concerne les mastères, on a deux cours distincts ; le premier est « Langues et littératures modernes pour les services culturels », qui à sa fois est divisé en 3 programmes d'études différents, « Communication internationale », « Littératures modernes » et « Tourisme culturel ». Le premier curriculum vise principalement à former les étudiants dans le domaine économique, des entreprises et de la promotion du territoire ; le deuxième vise à la formation des futurs enseignants de langue et c'est pour cette motivation qu'il y a plusieurs examens de littérature et, enfin, le troisième vise à la formation de professionnels dans le secteur du tourisme, dans la planification et dans la commercialisation de l'offre touristique⁵¹. En revanche, l'autre cours mastère en « Traduction et interprétation » prépare les futurs traducteurs et interprètes et donc, leur formation sera centrée sur l'amélioration des langues de spécialité à travers des ateliers et des travaux dirigés⁵².

⁴⁶ URL: <https://lingue.unige.it/node/11>

⁴⁷ URL: <https://corsi.unige.it/corsi/8740/futuri-studenti-cosa-studierai>

⁴⁸ Op. cit.

⁴⁹ URL: <https://corsi.unige.it/corsi/8741/futuri-studenti-cosa-studierai>

⁵⁰ Op. cit.

⁵¹ URL: <https://corsi.unige.it/corsi/9265/futuri-studenti-cosa-studierai>

⁵² URL: <https://corsi.unige.it/corsi/8743/futuri-studenti-cosa-studierai>

Langue Française I

Le cours de langue française I, comme aussi les autres enseignements de langue, se compose du module théorique et du lectorat. Ce cours appartient à la première année du cours « Langues et cultures modernes » et a pour titre « Eléments de linguistique française » : il a pour objectif l'apprentissage des bases de la linguistique et de la linguistique dans le domaine de la francophonie. Cet enseignement est divisé en deux fractionnements : A pour les débutants et B pour les avancées, c'est-à-dire ceux qui ont déjà des connaissances de la langue française⁵³.

À la fin du module théorique les étudiants seront capables de :

- Décrire les caractéristiques du français selon différents points de vue (phonologique, morphologique et lexical)
- Reconnaître les différents domaines de variation linguistique du français (diastratique, diaphasique, diatopique et diastratique)
- Savoir utiliser dans des situations réelles les compétences acquises pendant le cours⁵⁴.

À la fin du lectorat :

- Les étudiants auront acquis des compétences linguistiques correspondantes au niveau B1, selon le Cadre européen de référence pour les langues (CECR)⁵⁵.

Dans tous les enseignements de langue le module théorique est semestriel, tandis que le lectorat est annuel. Soit pour le module théorique que pour le lectorat l'examen est écrit⁵⁶.

⁵³ URL: [LINGUA FRANCESE I | Corsi di Studio UniGe](#)

⁵⁴ Op. cit.

⁵⁵ Op. cit.

⁵⁶ Op. cit.

Chapitre 1

Dans ce chapitre on va analyser les résultats du premier test récapitulatif et d'autoévaluation des premières années du cours de licence « Langue et cultures modernes ». Le questionnaire d'autoévaluation à la fin de chaque bloc se compose de deux parties : la première présente une série de questions en français, soit pour les débutants que pour les avancés, qui vont évaluer les connaissances fondamentales en vue de l'examen final. La deuxième se compose de questions qui vont mettre en évidence une véritable vérification du point de vue de la préparation. On a proposé ce test d'autoévaluation deux fois : la première au fractionnement B, ou bien aux avancés, et après aux débutants, fractionnement A. Maintenant on analysera brièvement les thématiques traitées dans le premier bloc du cours, après on examinera les résultats du questionnaire et finalement on étudiera les réponses aux questions d'autoévaluation. Ces tests ont eu lieu sur Wooclap⁵⁷, logiciel avec lequel on a proposé les tests d'autoévaluation. Parmi les avancés il y avait 25 personnes et une moyenne de 20/21 étudiants ont participé activement, tandis que parmi les débutants il y avait 56 personnes et une moyenne de 30 qui répondaient chaque fois.

Les thématiques de ce bloc concernent la langue, la linguistique et le langage et pour chacune on fournit une définition précise. On étudie aussi les signes, les variations du langage (diatopique, diastratique, diachronique et diaphasique), les registres linguistiques, la synchronie, la diachronie, les fonctions du langage...⁵⁸ Les questions de ce bloc, qui allaient évaluer les connaissances acquises, étaient huit. On va les transcrire et, pour chacune, souligner la réponse correcte :

1) La face du signe linguistique s'appelle :

- Signifiant
- Signifié

2) Le rapport entre signifiant et signifié est normalement :

- Arbitraire
- Motivé

3) L'axe de combinaison (axe horizontal) est le :

- Paradigme
- Syntagme

⁵⁷URL: [Tecnologie per la didattica: WOOC LAP \(unipd.it\)](https://tecnologie.per.la.didattica.wooclap.unipd.it)

⁵⁸URL: [dispense_LTI_1.pdf \(unige.it\)](#)

4) L'énoncé « sans toi, je suis désespéré » a une fonction :

- Émotive
- Conative
- Phatique

5) L'énoncé « ouvre la porte ! » a une fonction :

- Phatique
- Conative
- Référentielle

6) « Tu sais » dans une conversation a une fonction :

- Phatique
- Conative
- Poétique

7) Dans la vidéo ([\(1530\) Imiter l'accent quebecois - YouTube](#)), vous avez un exemple de variation :

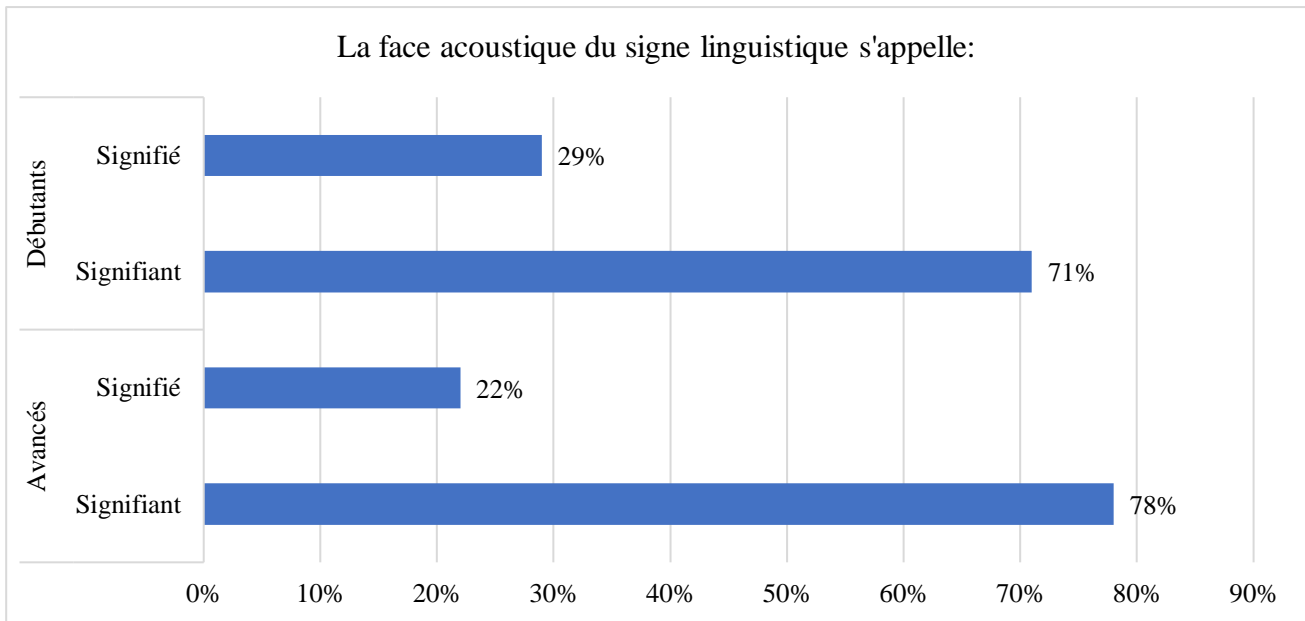
- Diastratique
- Diatopique
- Diachronique

8) Ce texte a un exemple de variation :

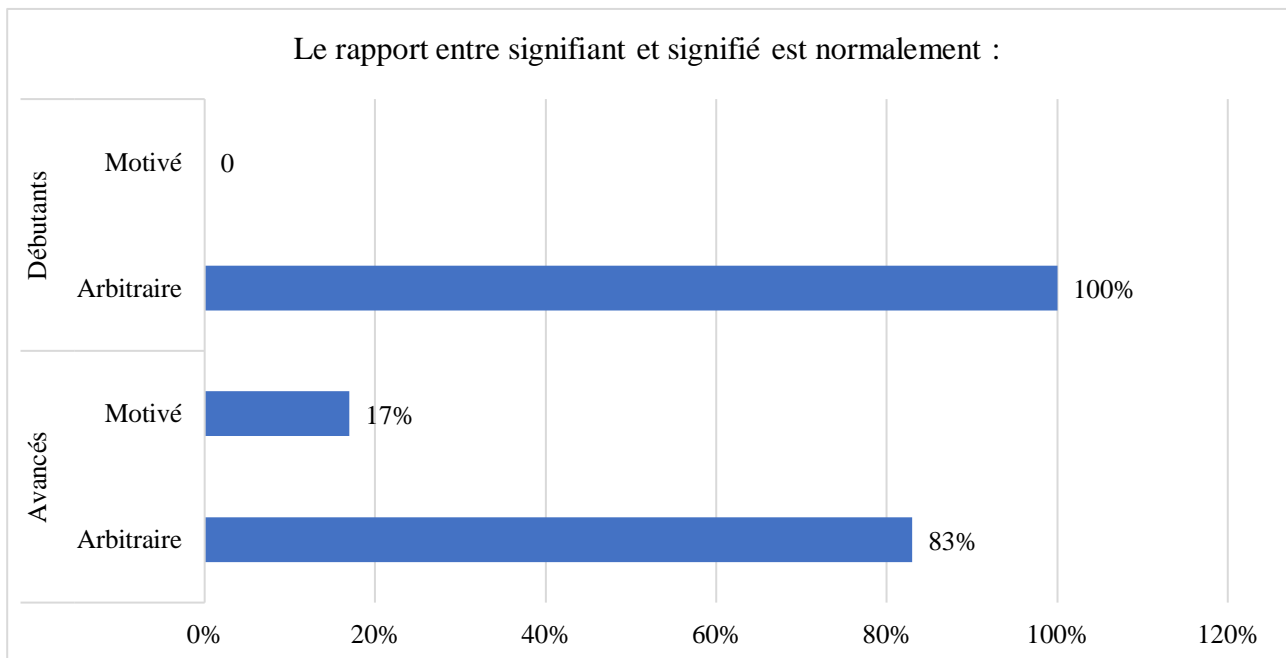
manoscritto originale	trascrizione	francese moderno
<p>Pro dō dōmar & gregian pōbio & nō cōmun placament dōt dō fō dōmar; in quō dō dō fō dō dō pōdōr mōclunōr; fō dō dō rō dō cōt mōn frādōr kārlo; & in ad iudō dō & in cō dō hō dō dō fō; fō dō dō pō dō dō dō frādōr dō dō dō dō; In o quō dō dō mō dō dō fō fō dō; & fō dō dō dō nō dō pō dō dō dō pō dō dō dō; qui mō dō dō dō cōt mōn frādōr fō dō dō dō dō nō fō dō.</p>	<p>Pro Deo amē et pro christiān pōbio et nōstrō cōmun salvament, dō fō dō in avōt, in quō dō dō dō sāvō et pō dō mō dō dō dō; si salvā dō dō cōt mōn frādōr kārlo et in iudō dō et in cō dō dō dō dō; si cūm o mō pō dō dō dō frādōr salvā dō dō; in o quō dō dō mō dō dō fō dō et ab lō dō dō nō dō pō dō dō dō pō dō dō dō; mōn vō dō, cōt mōn frādōr kārlo in dō dō dō dō.</p>	<p>Pour l'amour de Dieu et pour le salut commun du peuple chrétien et le nôtre à partir de ce jour, autant que Dieu m'en donne le savoir et le pouvoir, je soutiendrai mon frère Charles de mon aide et en toute chose, comme on doit justement soutenir son frère, à condition qu'il en fasse autant pour moi et je ne conclurai jamais aucun arrangement avec Lothaire qui, à ma volonté, soit au détriment de mon dit frère Charles.</p>
<p>Silō dō dō iudō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō sō dō dō dō dō dō; & fō kārlo mō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō; fō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō; nō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō; nō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō; in nō dō.</p>	<p>Si Lotharicus sagratō dō dō dō dō dō dō dō dō iudō dō dō dō dō; et kārlo mō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō; si in rō dō dō dō dō fō dō dō; nō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō dō; in nō dō.</p>	<p>Si Louis tient le serment qu'il a juré à son frère Charles, et que Charles, mon seigneur, de son côté ne respecte pas le sien, au cas où je ne l'en pourrais détourner, si moi ni aucun de ceux que j'en pourrai détourner, nous ne lui serons d'aucune aide contre Louis.</p>

- Diatopique
- Diachronique
- Diastratique

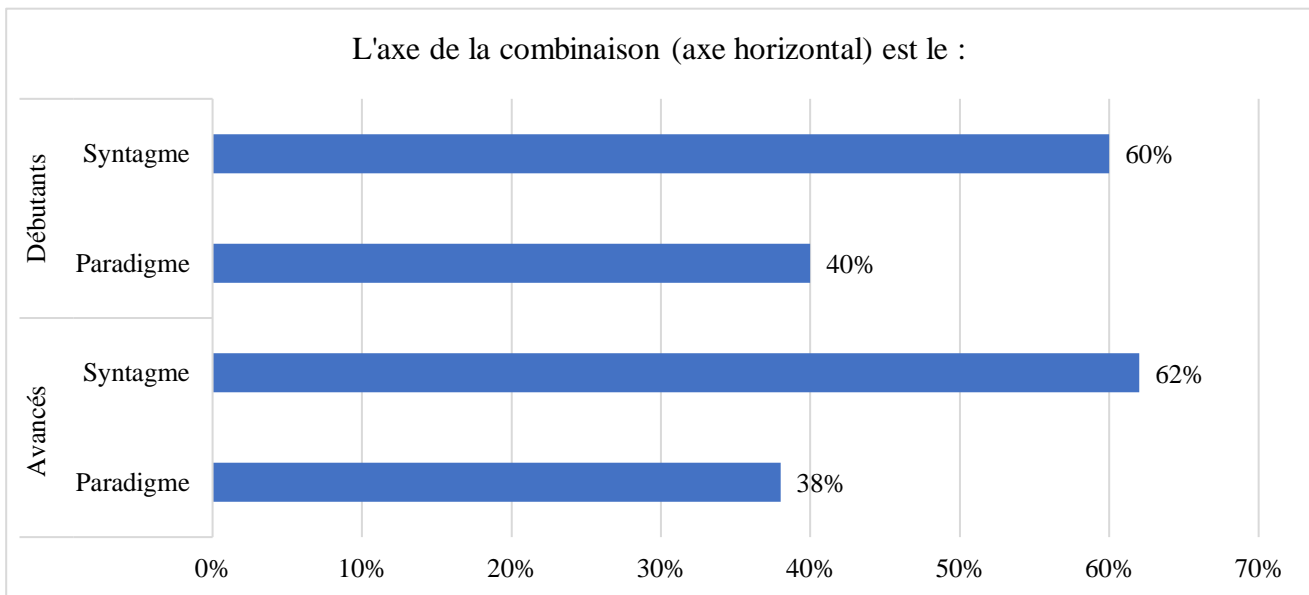
En général, soit pour les débutants que pour les avancés, la plupart des étudiants ont répondu correctement à la première question (78% des personnes parmi les avancés et 71% parmi les débutants).



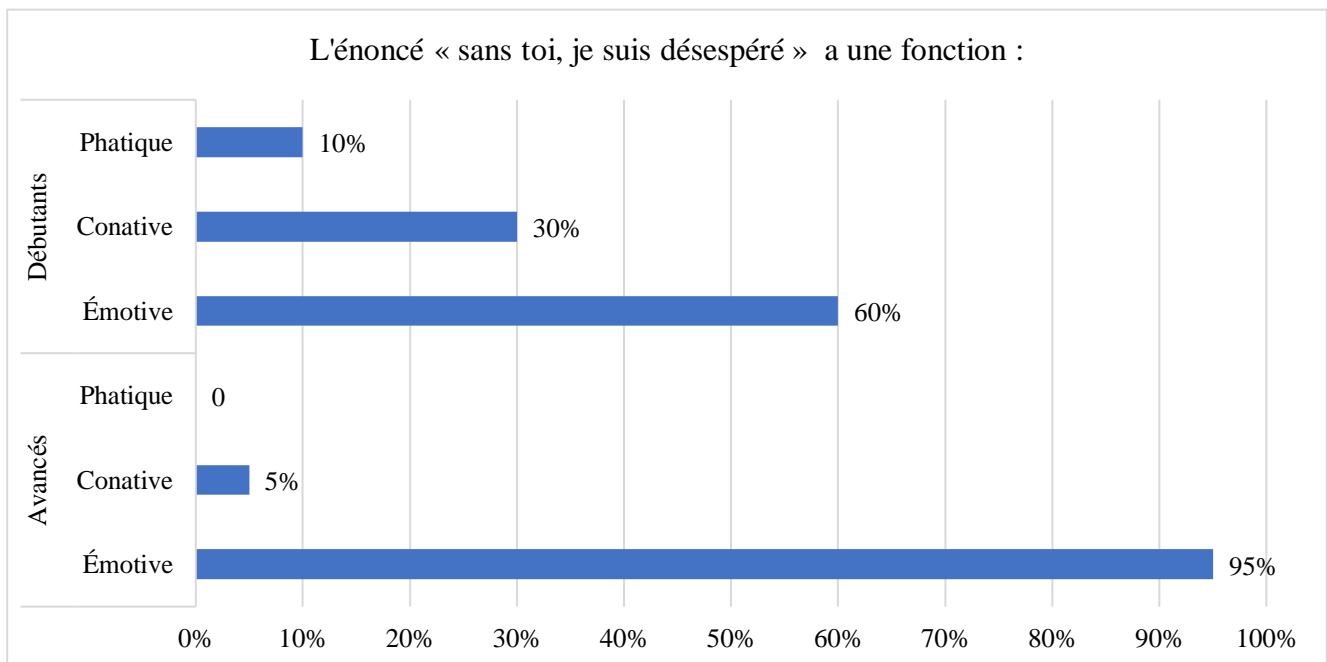
La deuxième question présente des données un peu différentes : la totalité des débutants ont répondu correctement, tandis que le pourcentage des avancés qui a répondu correctement correspond à 83%.



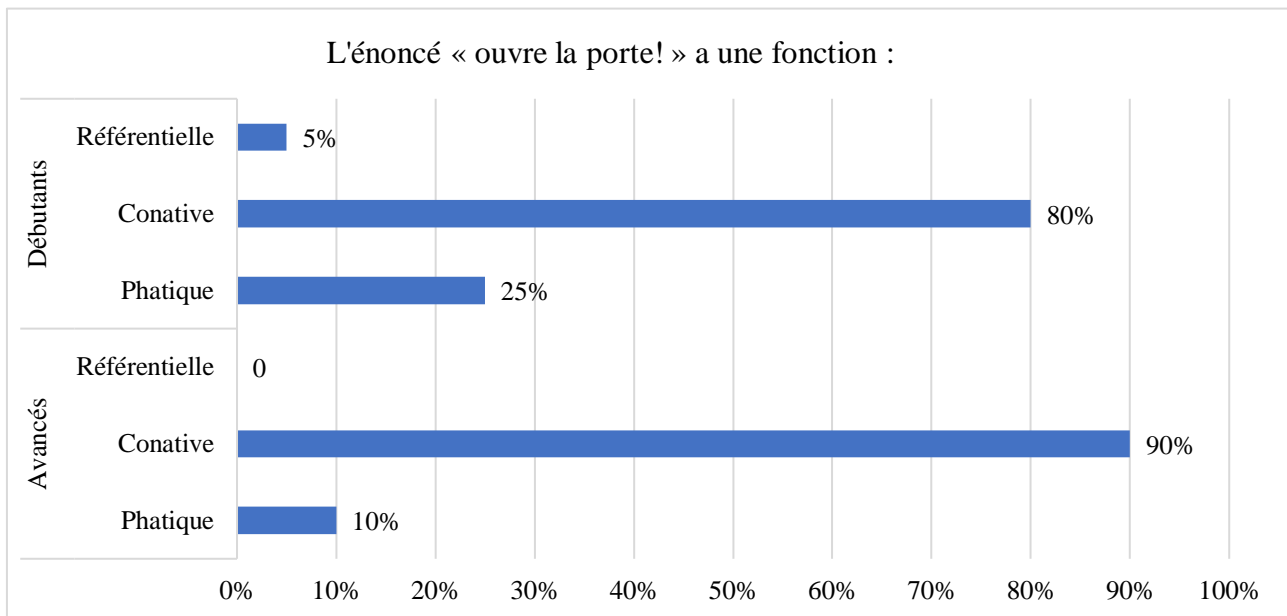
La troisième question a posé un peu d'incertitude parmi les premières années, mais de toute façon, les avancés qui ont répondu correctement correspondent à 62% et parmi les débutants la situation est pareille.



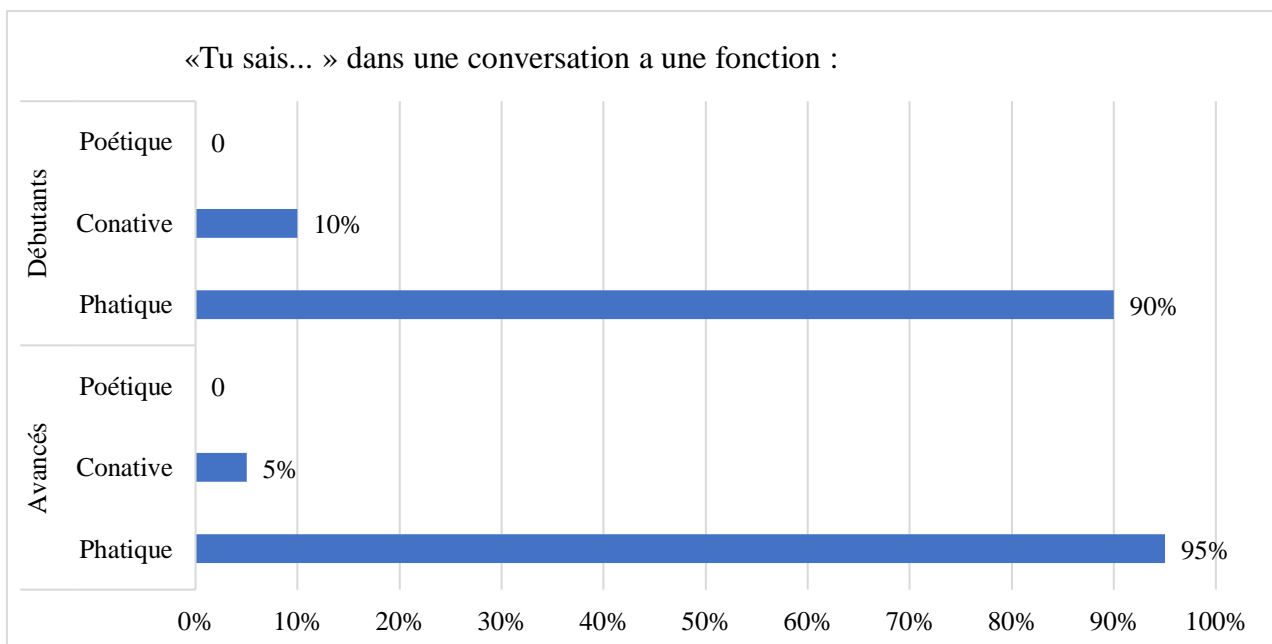
Parmi les avancés la quatrième question n'a pas suscité beaucoup de doutes car 95% des personnes a répondu correctement, tandis que seulement une a choisi une réponse incorrecte. En ce qui concerne les débutants la situation est un peu différente parce que seulement 60% des personnes a répondu de façon correcte



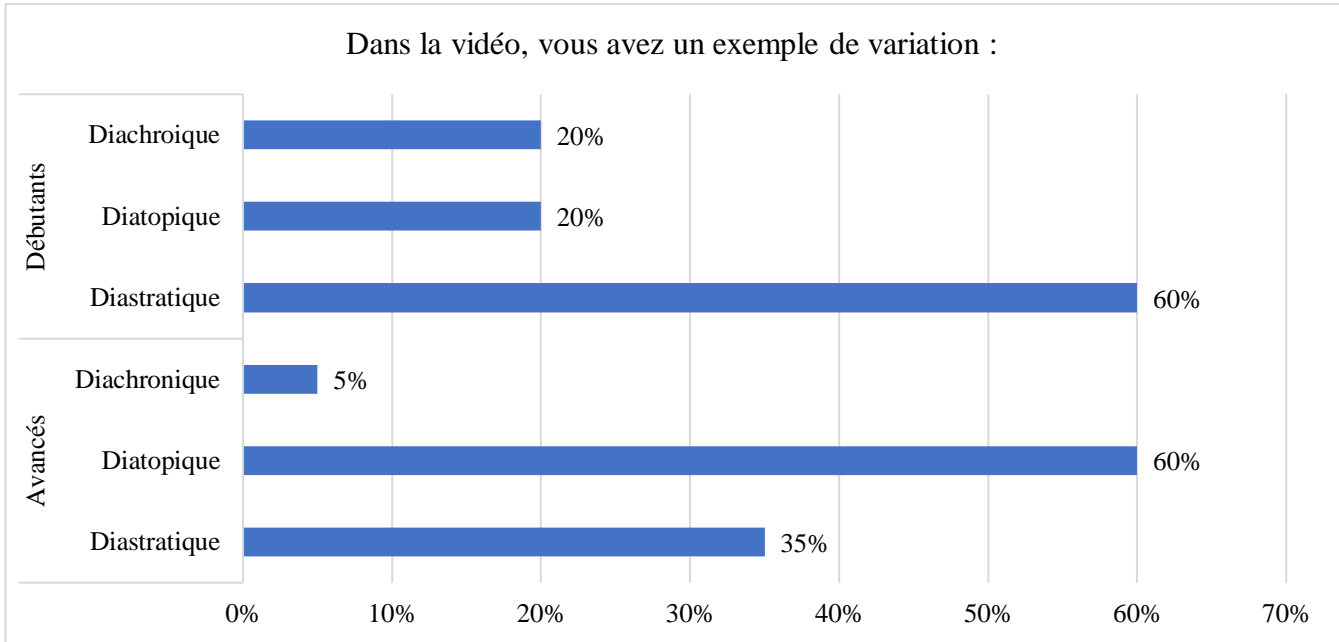
La question numéro cinq présente des données similaires soit pour les débutants que pour les avancés : dans les deux groupes la plupart des étudiants a choisi la réponse correcte.



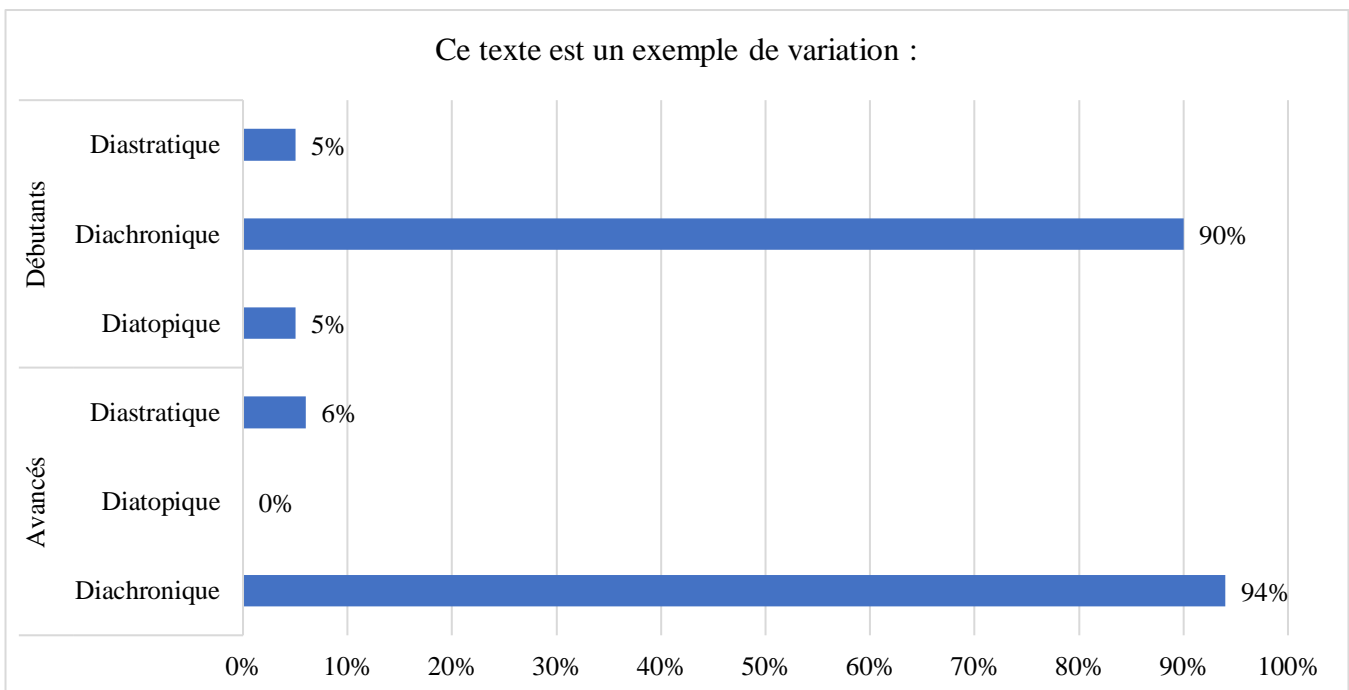
La sixième question présente une situation identique à la précédente.



La question numéro 7 présente des données différentes : 60% des avancés a répondu correctement, en choisissant « diatopique » et parmi les débutants seulement 20% des étudiants a répondu de façon correcte. Dans ce cas on peut alors remarquer la différence entre les deux groupes.



La dernière question voit un pourcentage de 90% de personnes qui ont fait le choix correct.



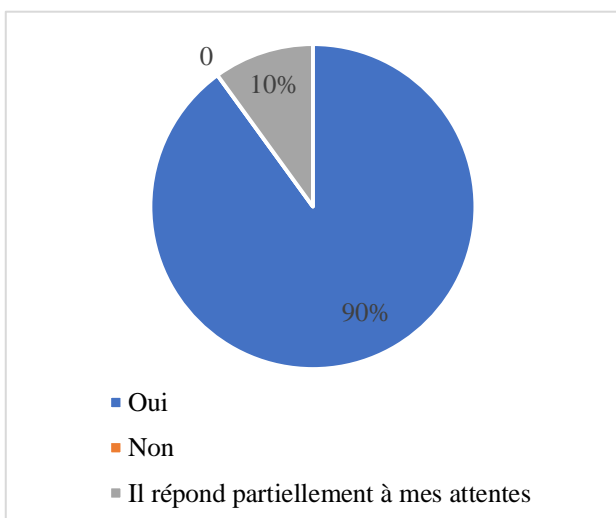
Ce qu'on peut souligner des résultats des deux fractionnements est qu'il n'y a pas une véritable différence entre les résultats des débutants et des avancés. En ligne générale, la préparation des deux groupes est la même et donc la connaissance du français n'a pas influencé les résultats du questionnaire. On peut remarquer de petites différences dans les réponses de certaines questions où il y a un groupe qui a totalisé un score meilleur par rapport à l'autre, mais cela ne se révèle pas pertinent pour évaluer l'effective préparation des premières années.

En ce qui concerne les questions d'autoévaluation des étudiants on va maintenant insérer la liste des questions proposées, qui dans le questionnaire étaient en italien. Les questions étaient quatre :

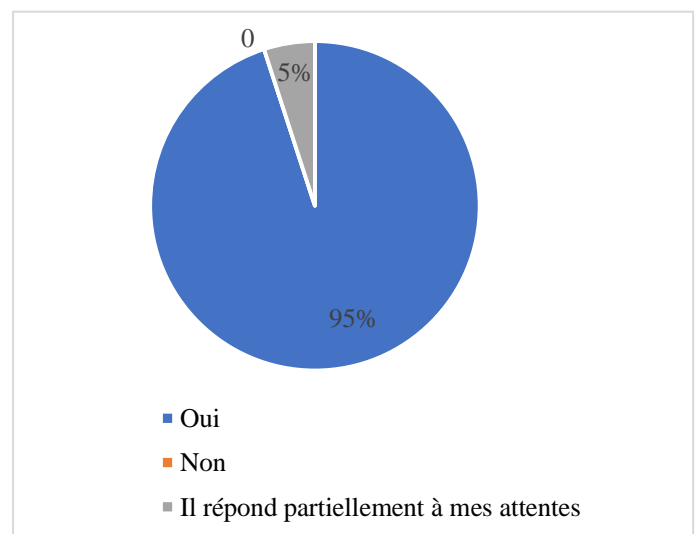
- 1) Le test d'autoévaluation s'est-il déroulé comme prévu ? (Il test di autovalutazione è andato come mi aspettavo?)
- 2) Qu'est-ce qui a fonctionné dans la préparation du test d'autoévaluation ? (Cosa ha funzionato nella preparazione del test di autovalutazione?)
- 3) Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné dans la préparation du test d'autoévaluation ? (Cosa non ha funzionato nella preparazione del test di autovalutazione?)
- 4) Quelles forces et faiblesses ai-je constatées dans la mise en œuvre du test d'autoévaluation ? (Quali sono i punti di forza e di debolezza che ho riscontrato nella realizzazione dei test di autovalutazione?)

En ce qui concerne les réponses à la première question on remarque que soit la plupart des débutants que des avancés sont satisfaits des résultats du test et qu'ils ont répondu affirmativement à la question.

Débutants



Avancés



Dans cette deuxième partie du questionnaire l'unique grande différence qu'on voit clairement sont les ressources que les étudiants ont employées : les avancés ont employé plus de matériaux par rapport aux débutants qui se sont limités à revoir les notes.

Chapitre 2

Dans ce deuxième chapitre on va analyser le deuxième test récapitulatif et d'autoévaluation qu'on a proposé aux premières années du cours « Langues et cultures modernes ». L'organisation de ce test est la même pour chaque bloc et, du coup, on a une première partie où les étudiants des deux fractionnements doivent répondre aux questions en français qui sont inhérents aux thématiques traitées dans le bloc. La seconde partie se compose par une série de questions qui servent aux étudiants pour évaluer leur préparation au test et comparer les résultats de chaque test avec ceux qu'ils ont effectué auparavant. Parmi les avancés il y avait 20 étudiants et une moyenne de 15 personnes ont participé activement, tandis que parmi les débutants il y avait 42 personnes et une moyenne de 25 qui répondaient chaque fois.

Dans ce bloc les thématiques analysées font référence à la phonétique et la phonologie et aux sons de la phonétique française (consonnes, voyelles et glides). On étudie la différence entre les sons et les phonèmes et distinction entre les phonèmes et les monèmes qui, à leur fois, se divisent en lexèmes et morphèmes. On approfondit encore la prosodie et, du coup, les phénomènes suivants : l'intonation, le rythme, l'accent, les tons et la quantité⁵⁹. Les questions qui servaient à évaluer la préparation des étudiants étaient sept et je vais les copier ici avec la réponse correcte soulignée :

1) La plus petite unité de sens dans un énoncé est :

- Un monème
- Un lexème
- Un phonème

2) Dans le mot « intelligente » on a :

- Un lexème et un morphème
- Deux lexèmes
- Un phonème et un morphème

3) Choisissez la paire minimale :

- Main/Nain
- Main/Doigt
- Main/Mains

⁵⁹ URL : [dispense_LT1_2.pdf \(unige.it\)](#)

4) Dans la paire minimale « pain/bain » le trait pertinent est :

- Le voisement de la consonne
- Le point d'articulation de la consonne
- La nasalité de la voyelle

5) Un trait pertinent dans le système vocalique du français est :

- Le degré d'ouverture de la voyelle
- L'opposition sourde/sonore

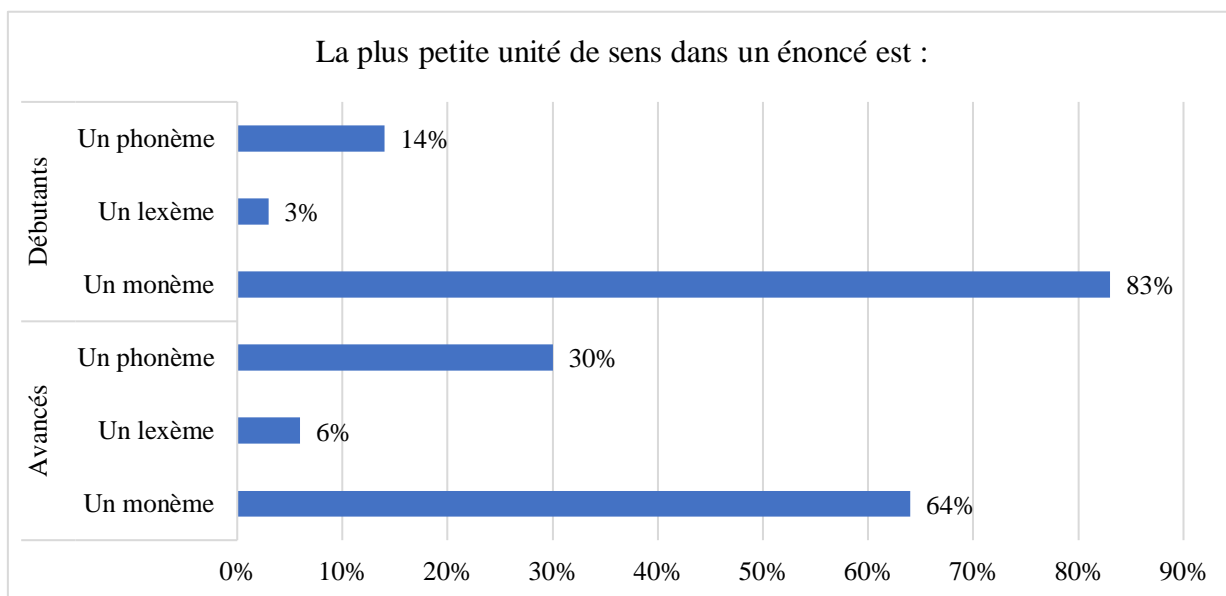
6) L'accent en français tombe sur la dernière syllabe de chaque mot :

- Faux
- Vrai

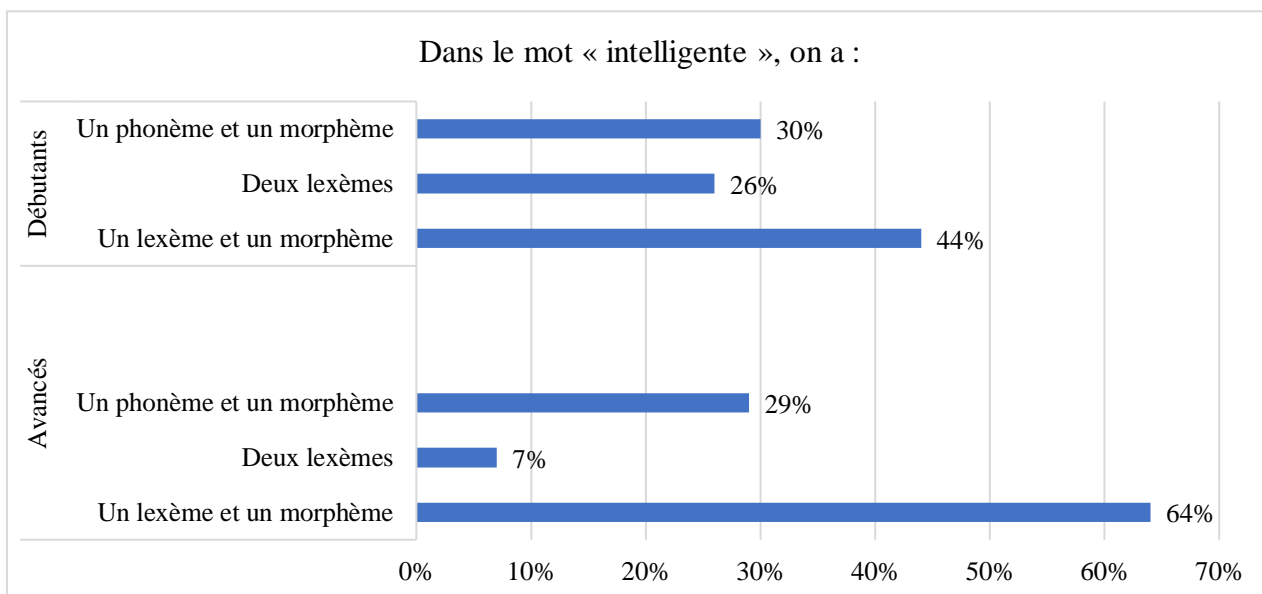
7) L'intonation en français a une fonction :

- Modale
- Conative
- Syntagmatique

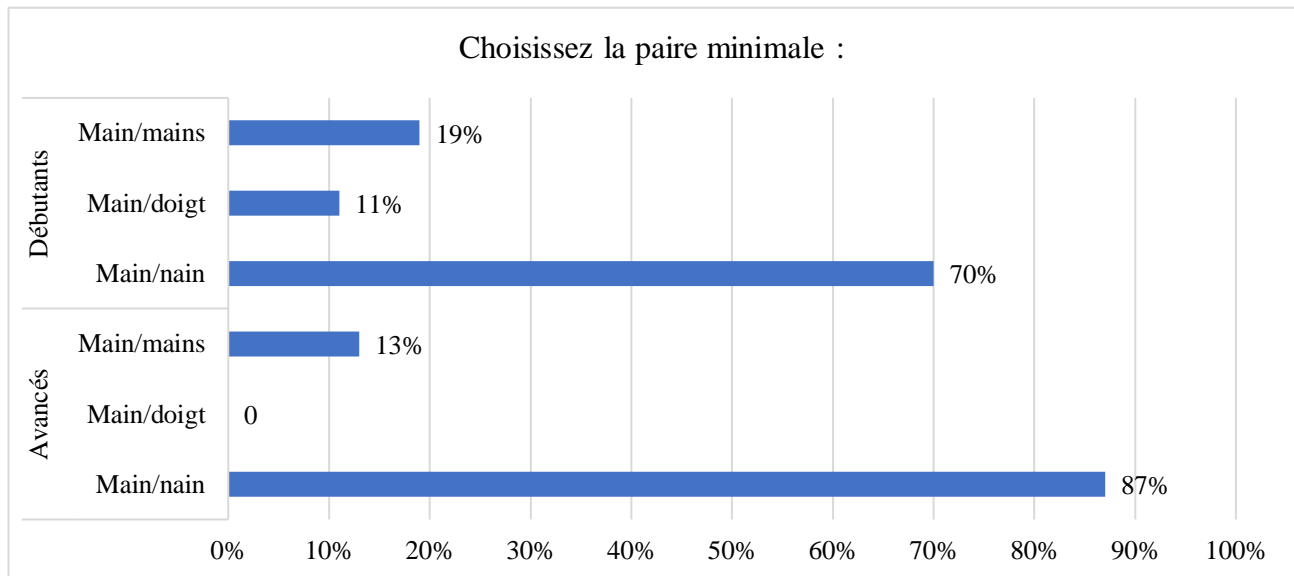
Après avoir analysé les résultats du test on peut remarquer que dans les deux fractionnements (débutants et avancés) la plupart des étudiants a répondu correctement à la première question en choisissant « monème » : ce qu'on peut remarquer est que, parmi les avancés, le pourcentage d'étudiants qui a choisi la réponse correcte correspond à 64%, tandis que le pourcentage des débutants correspond à 83%.



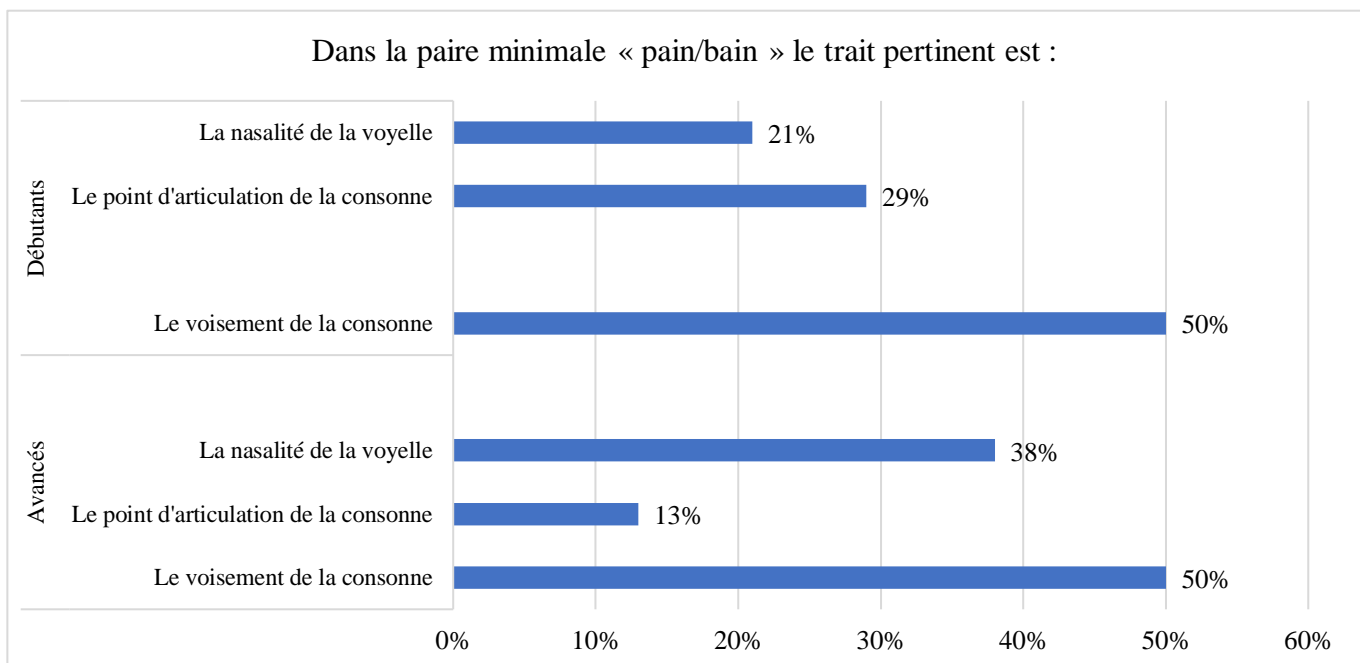
La deuxième question présente des résultats opposés car 64% des avancés a répondu correctement, tandis que les débutants qui ont choisi « lexème et morphème » est égale à 44%.



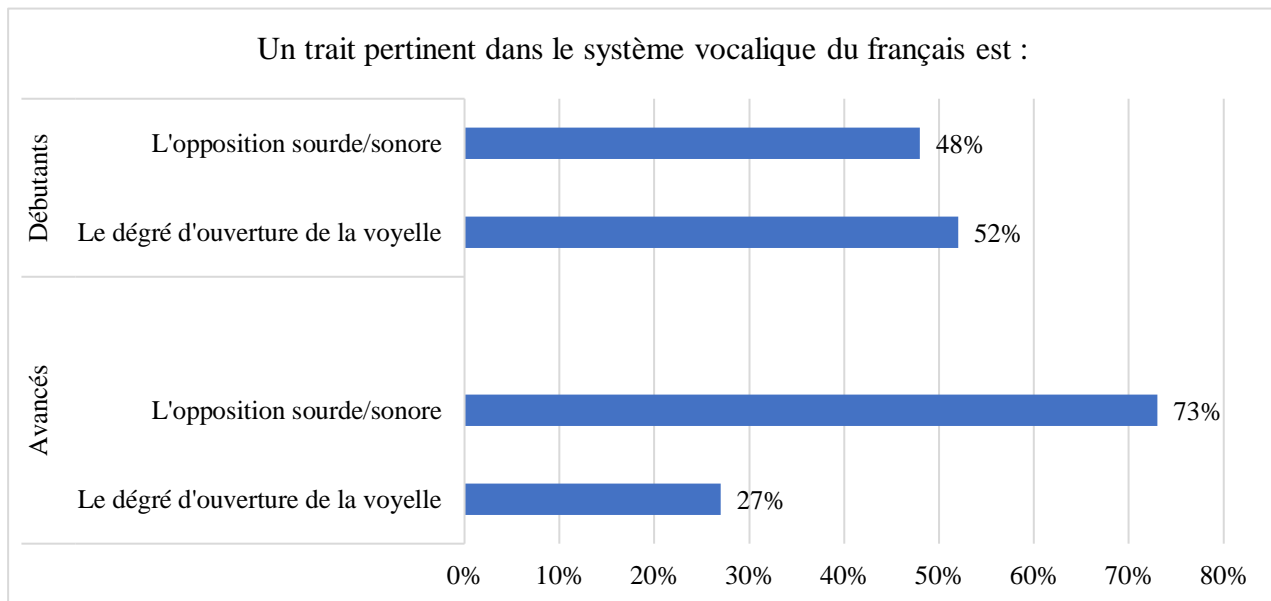
La troisième question voit comme réponse correcte « main/nain » qui est une paire minimale et on peut souligner que 87% des avancés et 70% des débutants a sélectionné la réponse appropriée : donc, dans les deux groupes, la plupart des personnes a appris le concept de paire minimale.



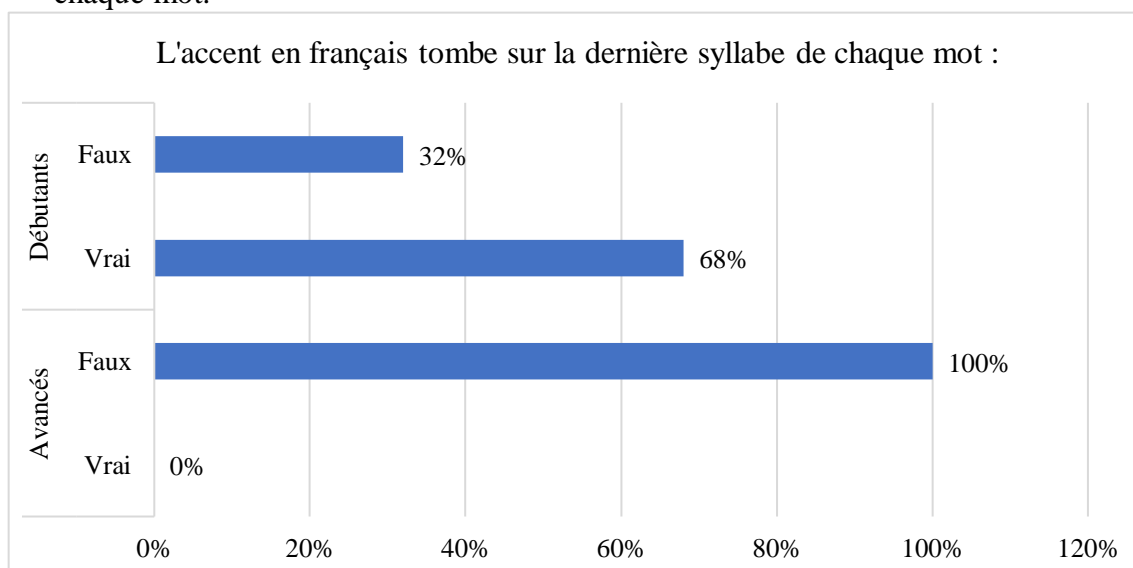
La quatrième question a posé un peu de problèmes : même si la majorité des étudiants, parmi les avancés et les débutants, a répondu correctement en choisissant « le voisement de la consonne » avec un pourcentage de 50%, on remarque que beaucoup de premières années n'ont pas vraiment compris ce qu'est une paire minimale.



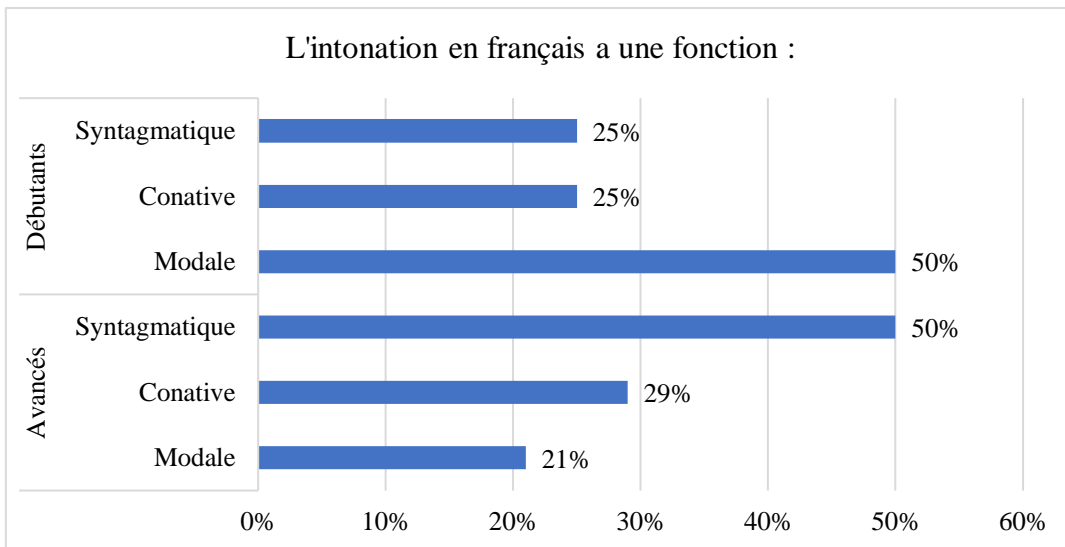
Dans la question numéro cinq la réponse appropriée était « le degré d'ouverture de la voyelle » et on a eu la reconfirmation que plusieurs étudiants n'ont pas appris le concept qui est à la base d'une paire minimale. De plus, parmi les avancés, seulement 27% a choisi la réponse correcte en montrant aussi ne pas avoir compris que les voyelles sont seulement sonores et pas sourdes. Parmi les débutants les résultats sont un peu plus rassurants car 52% des personnes a répondu correctement, mais, en tout cas, presque l'autre moitié des étudiants démontre ne pas avoir compris la signification de « trait pertinent » et le fait selon lequel les voyelles sont seulement sonores.



La question numéro six voit la totalité des avancés choisir la réponse correcte, c'est-à-dire « faux », tandis que 68% des débutants a choisi « vrai ». Du coup, ici, on remarque que les débutants n'ont pas assimilé le concept selon lequel l'accent en français ne tombe pas toujours sur la dernière syllabe de chaque mot.



Enfin, la réponse correcte de la dernière question était « modale » et ce qu'on met en évidence est que parmi les débutants un pourcentage de 50% des personnes a répondu correctement, tandis que, parmi les avancés, seulement 27% des étudiants a choisi « modale ».



Aussi dans ce bloc on remarque qu'il n'y a pas une véritable différence entre les résultats et la préparation de deux fractionnements. Il y a des questions où les débutants ont répondu correctement avec un pourcentage plus élevé par rapport aux avancés et vice versa. Donc, la connaissance préalable du français n'a pas véritablement influencé les résultats de cette première partie du test.

La deuxième partie de ce test se compose de cinq questions qui ont été posé en italien et que je vais transcrire ici :

1) Les résultats du test ont été meilleurs par rapport au test précédent ?

- Oui
- Non

(Questo test è andato meglio del precedente?)

- Sì
- No)

2) En pourcentage, j'ai répondu correctement à :

- 100%
- 50%
- Moins de 30%

(In percentuale, ho risposto correttamente al :

- 100%
- 50%
- Meno del 30%)

3) Cette fois, pour me préparer à l'épreuve récapitulative :

- J'ai relu les documents
- J'ai examiné les enregistrements
- J'ai fait le test d'auto-évaluation dans Aulaweb⁶⁰
- J'ai étudié avec des collègues/collègues qui participent au cours
- Je n'ai rien fait de ce qui précède

(Questa volta, per prepararmi al test riepilogativo:

- Ho riletto le dispense
- Ho rivisto le registrazioni
- Ho fatto il test di autovalutazione in Aulaweb
- Ho studiato con colleghi/colleghe che frequentano il corso

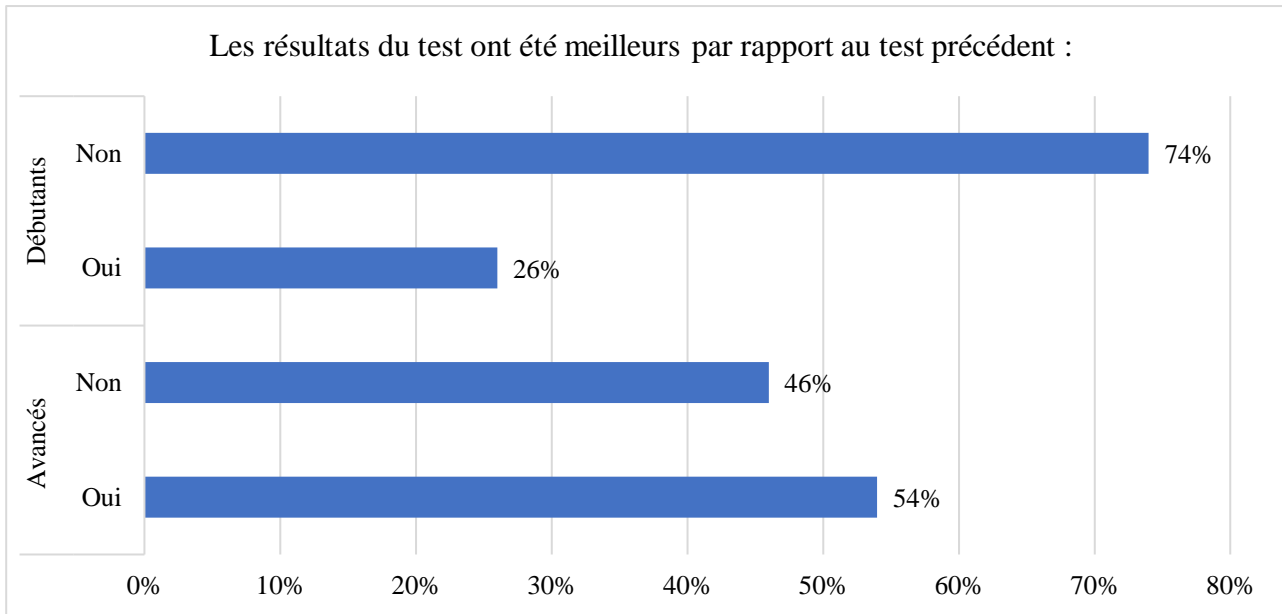
⁶⁰ URL: [Dashboard \(unige.it\)](https://unige.it)

- Non ho fatto nulla di tutto questo)

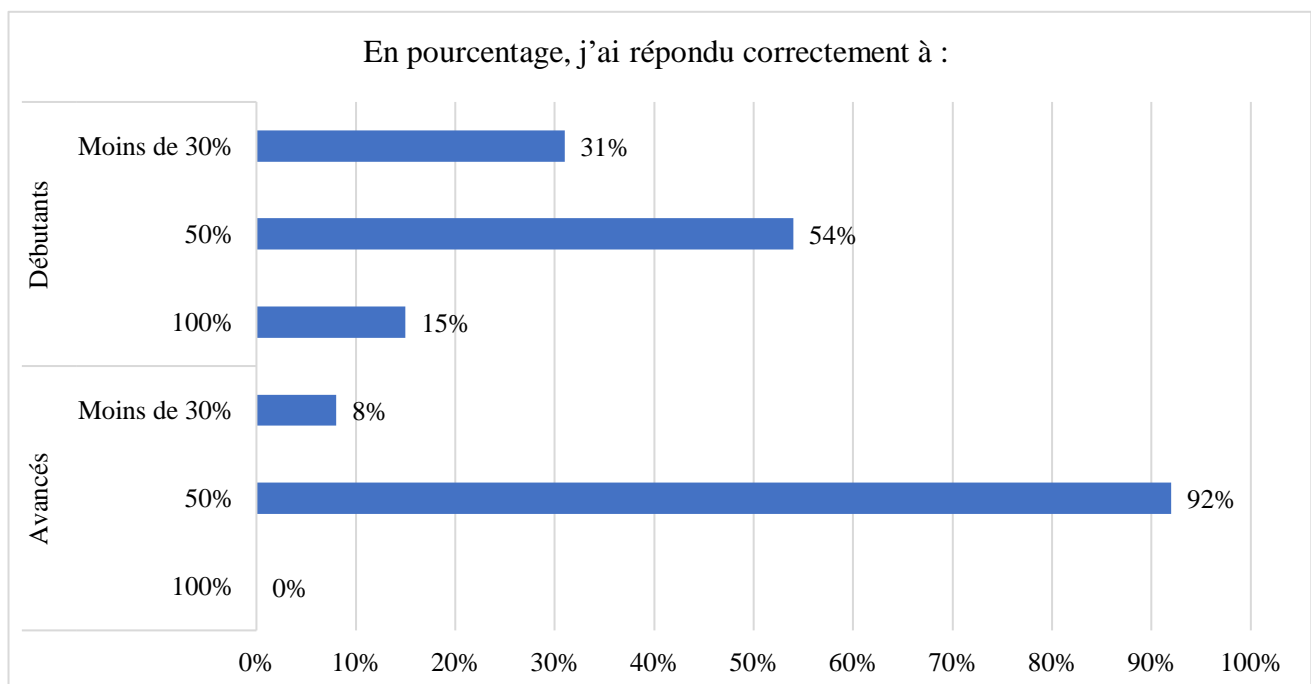
4) Par rapport au test précédent, qu'est-ce qui a fonctionné dans la préparation du test d'auto-évaluation ? (Rispetto al test precedente, cosa ha funzionato nella preparazione al test di autovalutazione?)

5) Combien de temps m'a-t-il fallu pour préparer le test d'auto-évaluation ? (Quanto tempo ho impiegato per prepararmi al test di autovalutazione?)

La première question d'autoévaluation voit la plupart des avancés répondre « oui », avec un pourcentage de 52%, tandis que la plupart des débutants, avec un pourcentage de 74%, a répondu « non ». Du coup, on souligne que cette fois les débutants ont remarqué résultats moins satisfaisants par rapport au premier test.

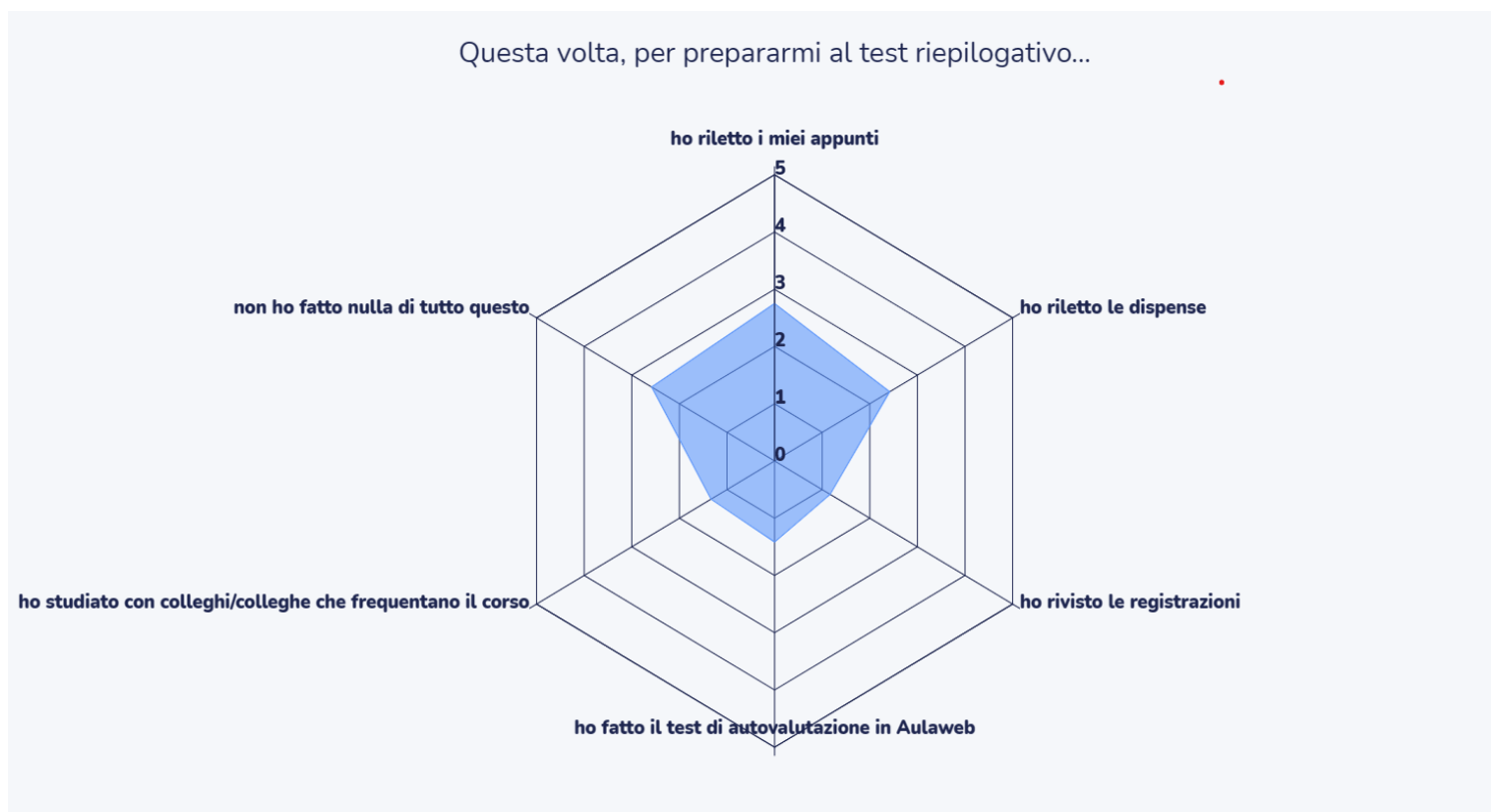


La deuxième question met en évidence que presque la totalité des avancés, avec un pourcentage de 92%, a choisi la réponse « 50% », à indiquer qu'ils sont conscients d'avoir choisi l'option correcte 50% des fois. Les débutants aussi affirment avoir choisi, avec un pourcentage de 50%, la réponse correcte dans le test.



La question numéro 3 présente des résultats presque identiques pour les deux fractionnements : la plupart des avancés affirme que leur préparation au test s’est basée sur la relecture des notes prises en classe et sur la relecture des documents publiés par le professeur dans Aulaweb⁶¹, plateforme de l’Université de Gênes. Il y a encore une bonne partie d’étudiants qui affirment ne pas avoir révisé fait en vue du test. En revanche, quelqu’un d’autre soutient que sa préparation au test en classe s’est limitée au test d’autoévaluation sur la plateforme universitaire d’Aulaweb⁶² et à l’étude avec les copains du cours pour partager ensemble les notions du deuxième bloc. Dans le groupe des débutants la situation est pareille : donc, la plupart des premières années se sont limitées à revoir les notes prises en classe et à relire les documents d’Aulaweb⁶³ ; comme pour les avancés aussi parmi les débutants on remarque plusieurs personnes qui affirment qu’ils n’ont pas étudié pour le test. Enfin, un petit pourcentage d’étudiants déclare avoir étudié avec les collègues universitaires et avoir effectué le test d’autoévaluation en autonomie. Donc on souligne que dans les deux groupes, l’approche à la préparation du test a été plus ou moins la même.

Groupe des avancés



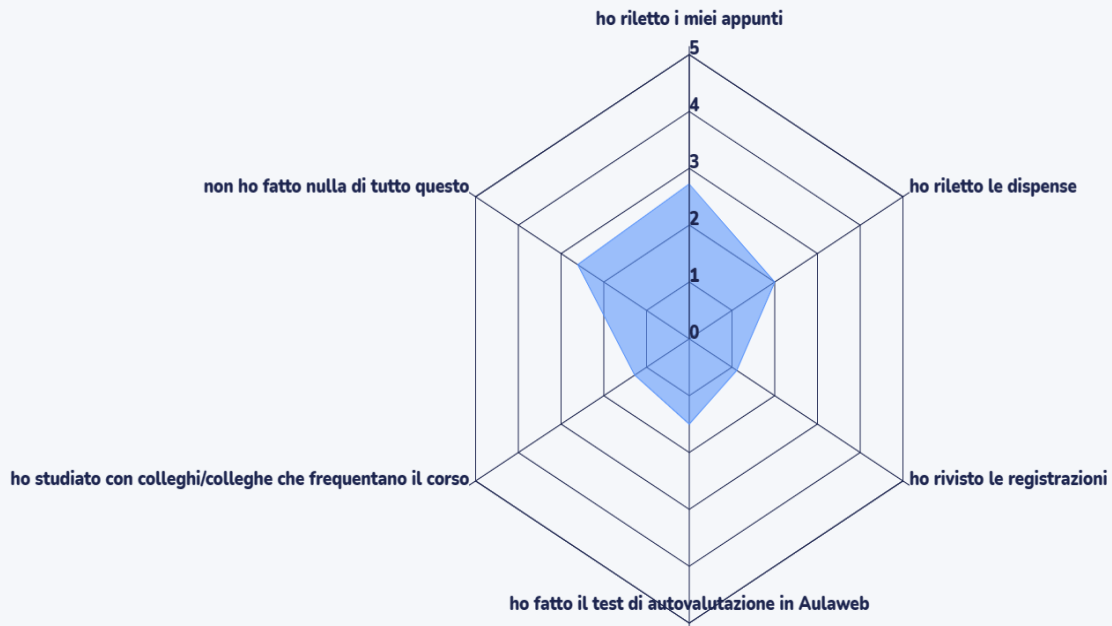
⁶¹ Op. cit.

⁶² Op. cit.

⁶³ Op. cit.

Groupe des débutants

Questa volta, per prepararmi al test riepilogativo...



La question numéro quatre, qui impliquait une réponse ouverte, voit peu de réponses dans les deux groupes. Les réponses du groupe des avancés ont été les suivantes :

- Leçon plus interactive
- J'étais plus attentif
- Étude constante

Par conséquent, les premières années qui ont répondu sont conscientes d'avoir étudié et suivi le cours du module théorique de français plus attentivement par rapport aux premiers jours de cours : il y a une personne qui, au contraire, attribue son succès au fait d'avoir assisté à une série de leçons plus interactives. En ce qui concerne les débutants on remarque que seulement trois personnes ont répondu sérieusement à la question en affirmant d'avoir relu plus attentivement les notes du cours et d'avoir mieux écouté en classe. Une dernière personne attribue son succès du test au fait que le test précédent était composé par des questions plus théoriques qui, peut-être, l'ont troublée un peu plus par rapport au questionnaire de la deuxième.

Groupe des avancés

LO STUDIO COSTANTE
SONO STATA PIU ATTENTA
LEZIONE PIU INTERATTIVA

Groupe des débutants

NON RICORDO
DISPENSE NELLO ERANO RILEGGERE GLI APPUNTI
TEORICHE ASCOLTARE A LEZIONE PIU APPUNTI
TEST NON SO...AIUTO IO NON C'ERO 🙄 😊
LEZIONI RILEGGERE BENE GLI APPUNTI
DOMANDE SCORSO JE NE SAIS PAS
IO NON HO FATTO NULLA
GLI ESEMPI DELLA PROFESSORESSA

La dernière question du test d'autoévaluation impliquait, elle aussi, des réponses ouvertes : parmi les avancés on souligne que peu de personnes se sont exprimées. La plupart des réponses qu'on a reçues nous font comprendre que les étudiants de ce groupe n'ont pas employé trop de temps pour se préparer au test ; en fait, ils affirment avoir étudié seulement quelques jours. En revanche, parmi les débutants, on remarque plus de réponses et ce qu'on voit est que, dans ce cas aussi, les premières années ont employé peu de temps pour la préparation, avec une moyenne de trois/quatre heures. Dans ce fractionnement on relève aussi que plusieurs personnes n'étaient pas à connaissance du fait que, ce jour-là, on aurait le test d'autoévaluation.

Groupe des avancés



QUALCHE GIORNO
O BO NON TANTO '
MEZZA GIORNATA

Groupe des débutants



NON SAPEVO CHE CI FOSSE OGGI
UN PAIO DI ORE ALLA SETTIMANA CLASSICHE
MAGICHE ERO NON LO SAPEVO POCO NON SAPEVO DEL TEST
EHM SAPEVO TEST DUE ORETTI MIO LO CHE PREPARATA
STO SONO POCO 😞 0 NON ZERO 2H 3 MEZZ'ORA DI 4/5 ORE
AVREMO
DIMENTICATA NON ABBASTANZA MA LO RICONOSCO
ORETTI COMPLETAMENTE

Une dernière chose à mettre en évidence est que les deux groupes, cette fois, étaient disproportionnés car les débutants étaient beaucoup plus nombreux par rapport aux avancés et que, en outre, pas toutes les personnes qui participaient au test répondaient aux questions ; c'est-à-dire qu'ils se sont connectés à Wooclap⁶⁴, mais ils ne répondaient pas.

⁶⁴ Op. cit.

Chapitre 3

Dans ce troisième chapitre on va examiner le troisième test récapitulatif et d'autoévaluation qu'on a proposé aux étudiants des deux fractionnements. Comme on l'a dit dans les chapitres précédents, la structure des tests est toujours la même. Parmi les avancés il y avait 19 personnes et une moyenne de 15 étudiants ont participé activement, tandis que parmi les débutants il y avait 40 personnes et une moyenne de 25 qui répondaient chaque fois.

Dans ce bloc les thématiques font référence à l'orthographe ou bien à « la bonne façon d'écrire », aux différences entre le code écrit et le code oral, aux zones du système graphique (Zone des graphèmes directement articulés sur les phonèmes, Zone des morphogrammes, Zone des logogrammes). On analyse encore l'histoire de l'orthographe, la constitution de l'orthographe, le langage SMS⁶⁵... Les questions du bloc pour évaluer la préparation des premières années étaient 9 et je vais les copier ici avec la réponse correcte soulignée :

1) Le graphème « e » dans le mot « jolie » a une fonction :

- Morphogrammatique
- Phonogrammatique
- Logogrammatique

2) La différence graphique entre « ancre et « encre » fait partie de la fonction :

- Phonogrammatique
- Logogrammatique
- Morphogrammatique

3) Dans le mot guirlande, le graphème « u » est :

- Un signe diacritique
- Un graphème d'appoint
- Un Morphogramme

⁶⁵ URL : [dispense_LT1_3.pdf \(unige.it\)](#)

4) Le « s » du pluriel dans « enfants » est :

- Un phonogramme
- Un morphogramme
- Un logogramme

5) Le graphème d'appoint « n » après voyelle sert à :

- Marquer la prononciation nasale de la voyelle
- Rallonger le son vocalique
- Prononcer la consonne nasale

6) Le tréma sert à :

- Marquer un diphtongue
- Marquer une pause
- Marquer un dégroupement des voyelles

7) Les signes diacritiques sont :

- Accent aigu, grave, tonique
- Accents graphiques, tréma, cédille
- Accents et consonnes d'appoint

8) La cédille sert à :

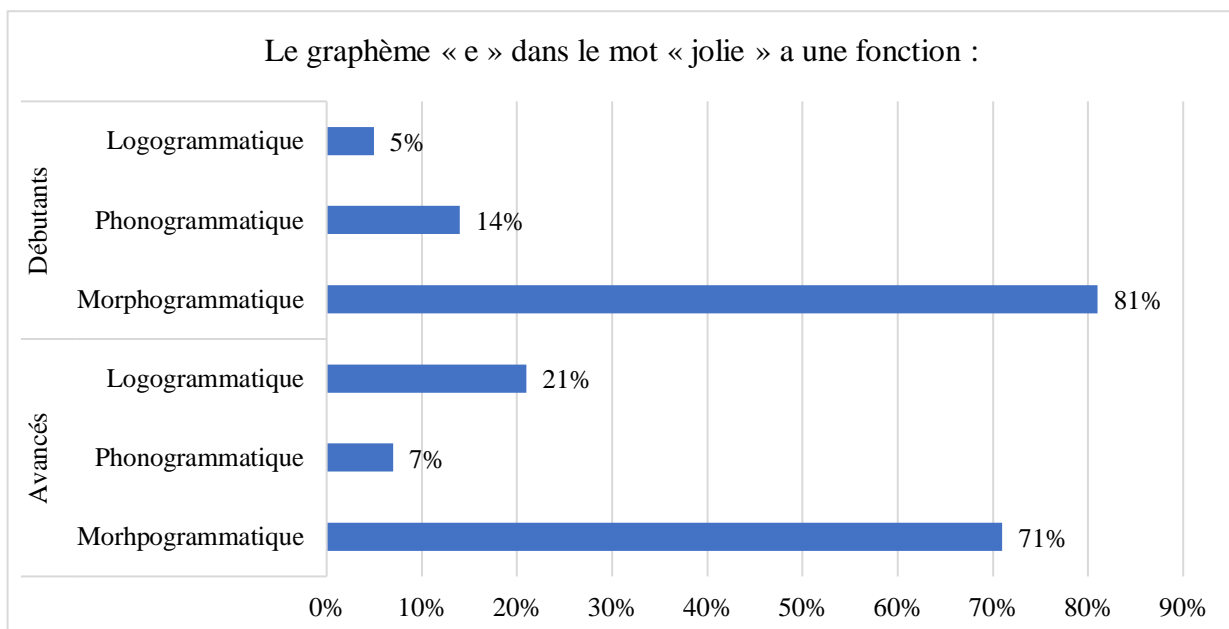
- Marquer la prononciation de « c » comme fricative devant o, a, u
- Marquer la prononciation de « c » comme occlusive devant a, o, u
- Marquer la prononciation sourde de la fricative « s »

9) L'orthographe d'Etat est définitivement fixée en :

- 1740
- 1539
- 1635

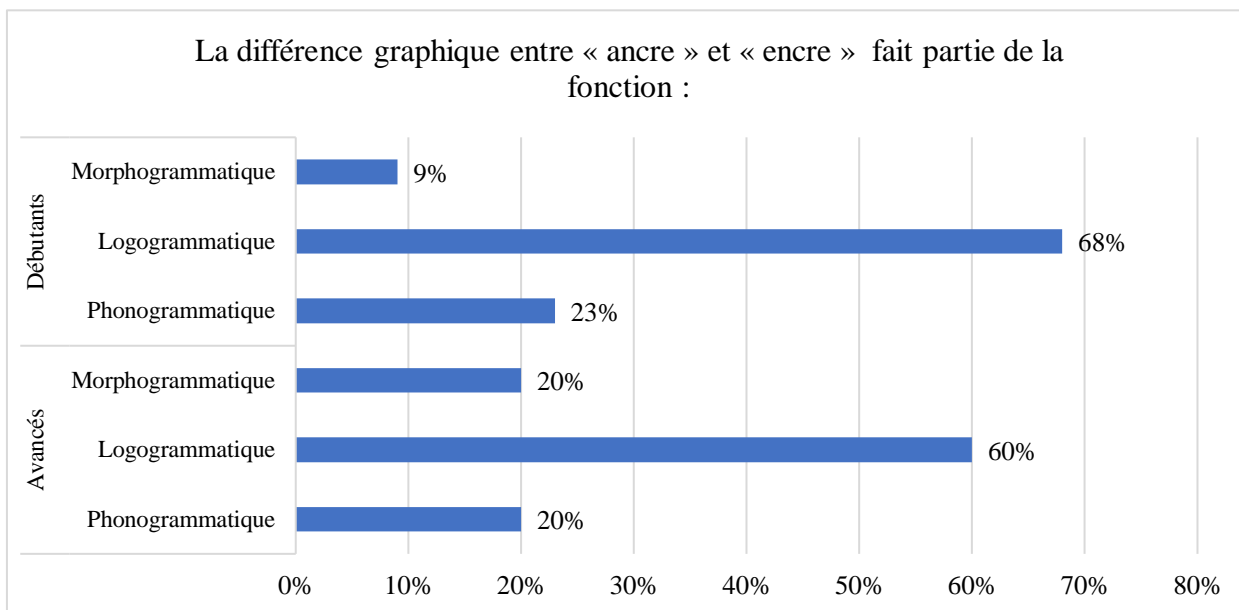
Avant de commencer l'analyse des résultats il faut souligner deux choses importantes à savoir : la première est que, comme dans les tests précédents, le nombre d'étudiants qui appartiennent au groupe des débutants est plus élevé par rapport au fractionnement des avancés. La deuxième est que, parmi les personnes qui participent au jeu, il y a toujours quelqu'un qui ne répond aux questions : du coup, on voit que par exemple 20 personnes se connectent à Wooclap⁶⁶, mais qui seulement 15 répondent toujours. Tout cela, comme déjà remarqué, peut représenter un biais dans l'analyse des données. Mais, en tout cas, on continue à expliquer, fois par fois, ce qu'on a retenu après chaque épreuve.

En examinant la première question on remarque que la plupart des étudiants a répondu correctement en choisissant « morphogrammatique » ; les avancés qui ont répondu correctement correspondent à 71%, tandis que les débutants correspondent à 81%.

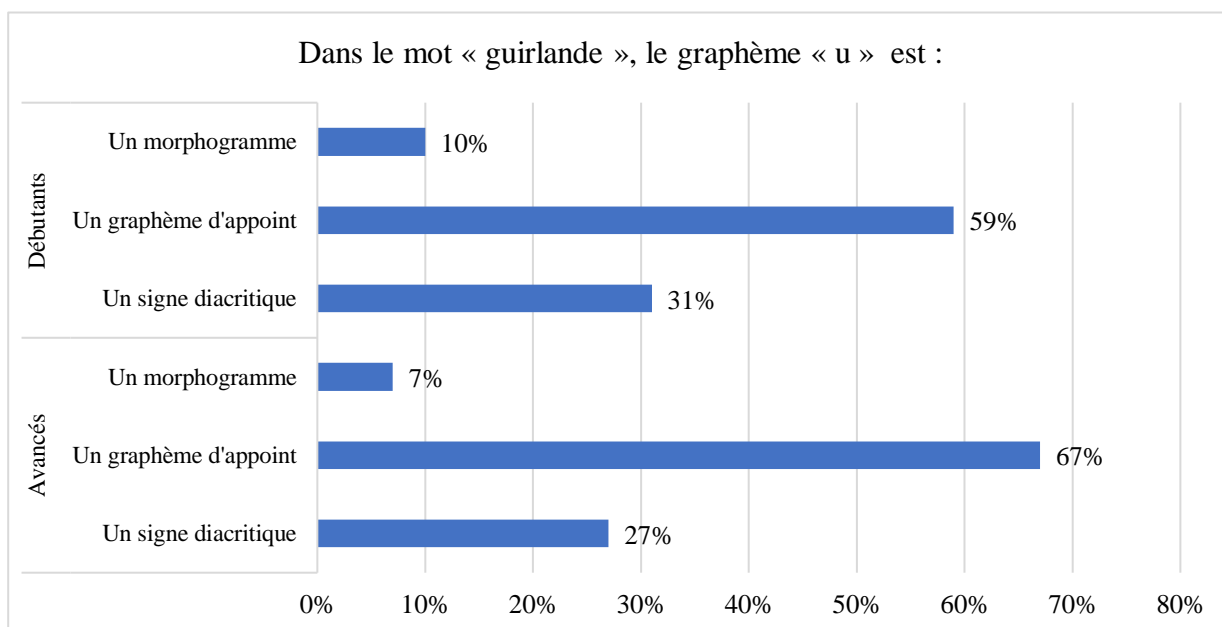


⁶⁶ Op. cit.

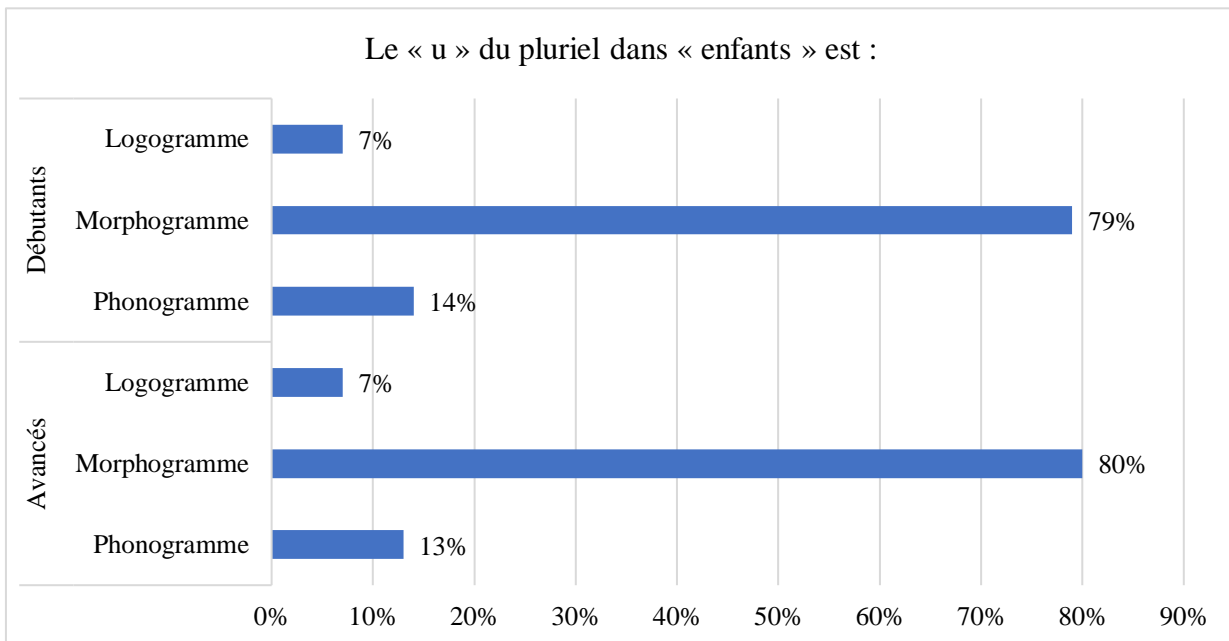
À la deuxième question on voit une situation pareille dans laquelle 60 % des avancés a choisi la bonne réponse comme 68% des débutants. Du coup, par ces réponses, on pourrait affirmer que la connaissance préalable du français n'a pas influencé la préparation des étudiants.



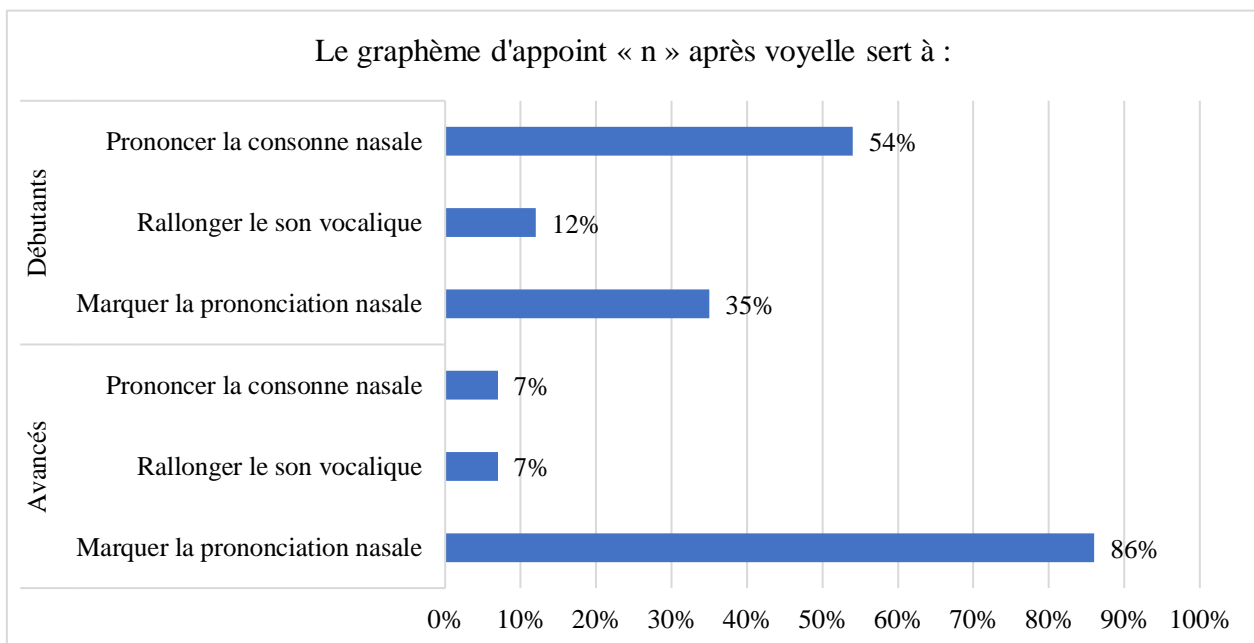
Dans la troisième question la plupart des étudiants, soit parmi les débutants que parmi les avancés, a cliqué « un graphème d'appoint » respectivement avec un pourcentage de 59% et de 67%.



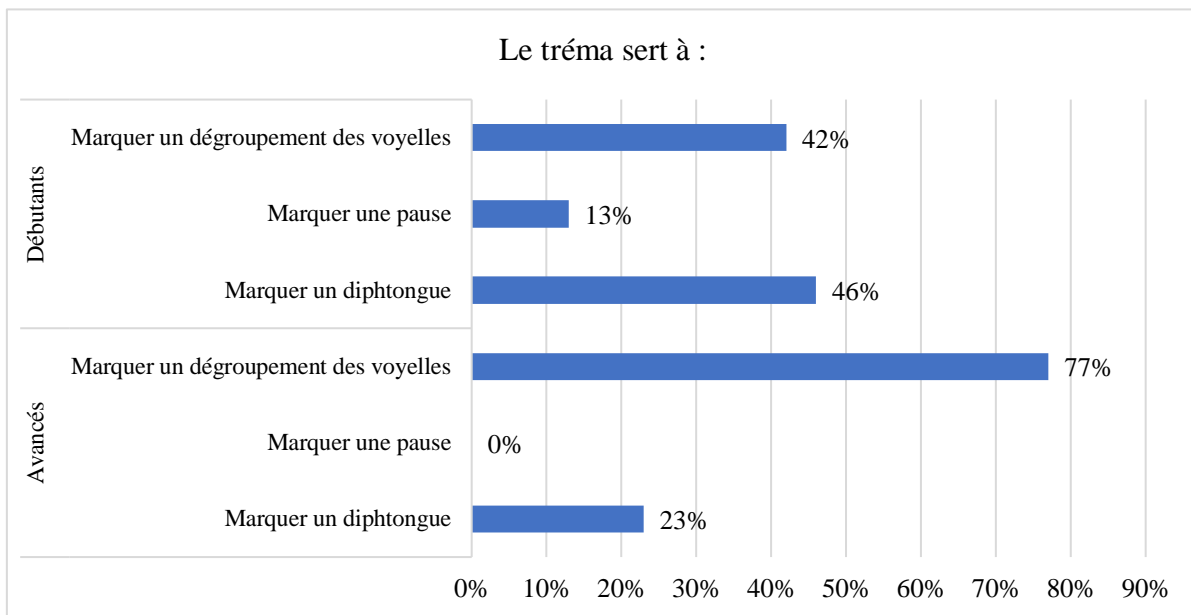
La quatrième question nous présente une situation presque pareille entre les deux fractionnements car le pourcentage des débutants qui a choisi la réponse correcte correspond à 79% et le pourcentage des avancés correspond à 80%.



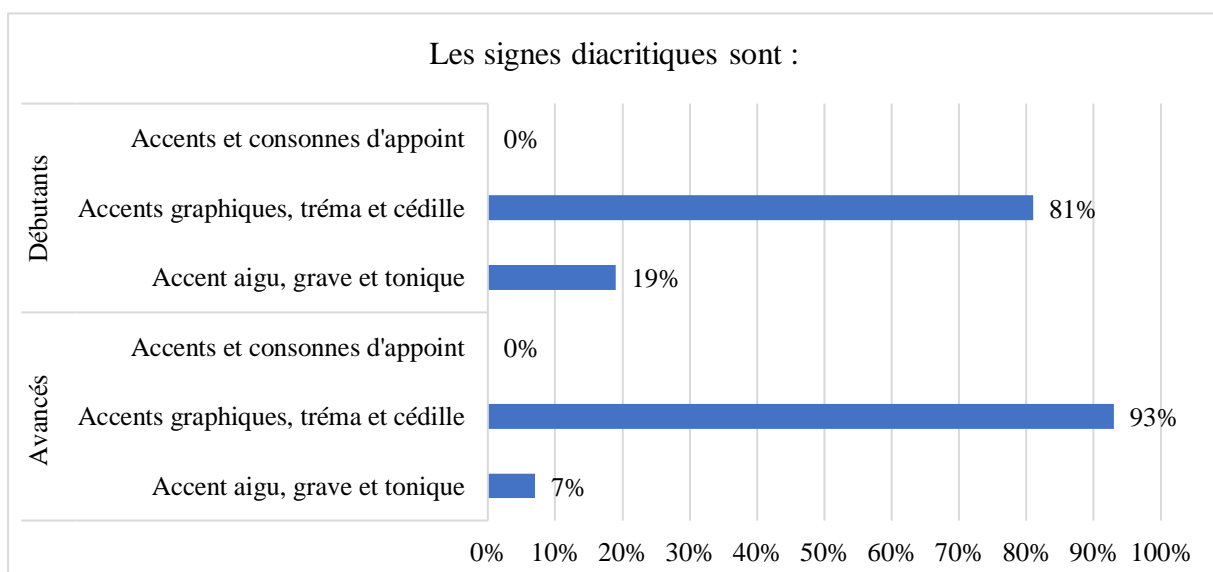
La question numéro cinq a posé un peu de problèmes : les étudiants avancés ont choisi « marquer la prononciation nasale de la voyelle » correspondant à 86%, tandis que, parmi les débutants, la majorité des personnes a cliqué « prononcer la consonne nasale » avec un pourcentage de 54% : seulement 35% des premières années a choisi la bonne réponse. Cela nous fait penser que cette thématique n'a pas été bien apprise par les étudiants de ce fractionnement.



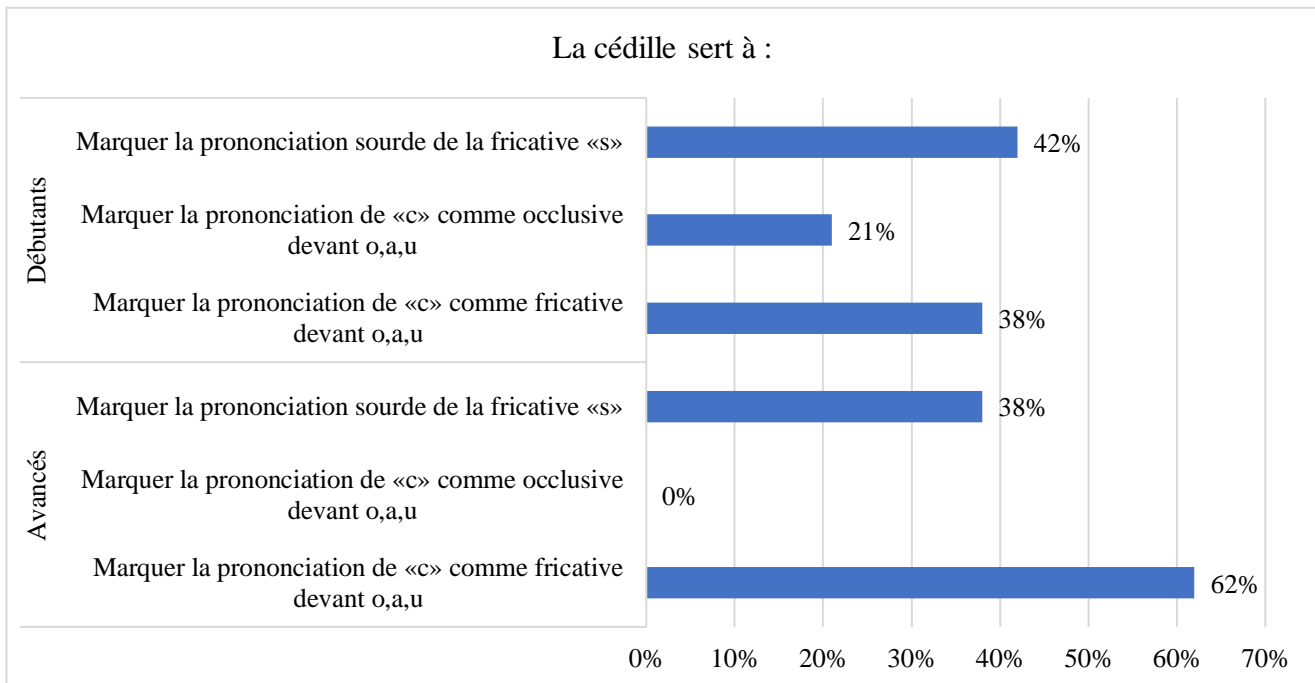
La question numéro six présente une situation presque identique avec un pourcentage de 77% parmi les avancés qui ont choisi « marquer le dégroupement des voyelles », alors que 46% des étudiants, dans le fractionnement des débutants, a sélectionné « marquer un diphtongue ». En revanche, 42% des débutants a élu « marquer le dégroupement des voyelles ». Du coup, même dans ce cas, on remarque que la fonction du tréma n'a pas été très bien apprise par les premières années du fractionnement A.



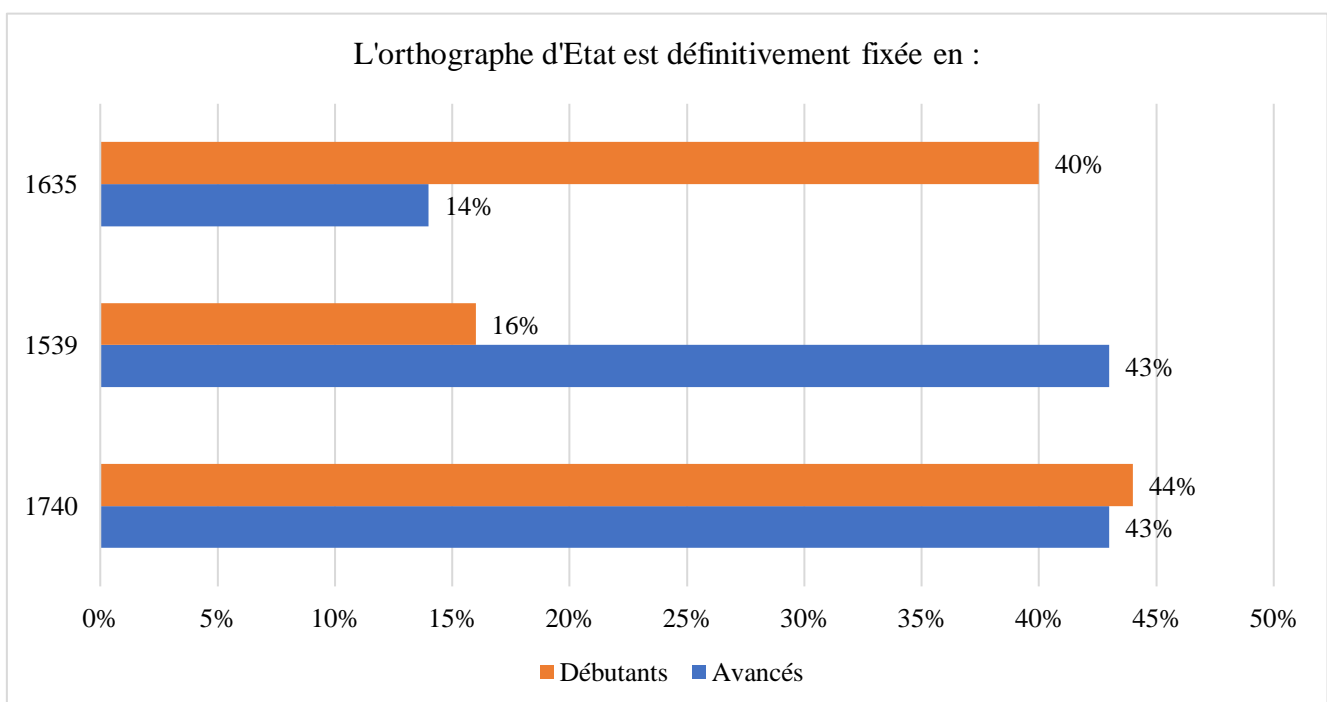
La question suivante montre des résultats plus rassurants pour le fractionnement A, car presque la totalité des étudiants a choisi « accents graphiques, tréma, cédille » avec un pourcentage de 81% : l'autre groupe a choisi correctement avec un pourcentage de 93% avec seulement une personne qui s'est trompée.



La question sur la cédille voit, parmi les avancés, 62% des étudiants choisir la bonne réponse, alors que les débutants qui ont choisi correctement correspondent à 38% avec la plupart d'étudiants qui ont sélectionné « marquer la prononciation sourde de la fricative : dans ce cas aussi on souligne une nette différence entre les deux fractionnements.



La dernière question du test met en évidence que la bonne réponse, ou bien « 1740 » a été choisie seulement par un pourcentage de 43% dans le groupe des avancés et par un pourcentage de 44% dans l'autre fractionnement.



Ce qu'on peut remarquer est que, par rapport aux tests précédents, les étudiants du fractionnement A ont mieux travaillé et qu'on a des pourcentages plus élevés d'étudiants qui sélectionnent la bonne réponse, mais en même temps, les premières années du fractionnement B ont eu des résultats meilleurs. Peut-être certains sujets ont été plus difficiles à comprendre et le fait d'avoir une connaissance préalable du français a aidé les premières années du fractionnement B. Dans les chapitres un et deux, après les premiers deux tests on n'avait pas remarqué une telle différence de résultats, tandis que cette fois oui.

La deuxième partie de ce test se compose de quatre questions qui ont été posées en italien et que je vais transcrire ici :

1) Cette fois-ci, le test s'est déroulé... mieux/pire... parce que..... :

- Matériaux que j'ai utilisés
- Stratégies d'étude que j'ai utilisées
- Difficultés rencontrées

(Questa volta il test è andato... meglio/peggio... perché...

- Materiali che ho utilizzato
- Strategie di studio che ho utilizzato
- Difficoltà che ho incontrato)

2) Est-ce que j'étudie les concepts expliqués en classe un par un ou est-ce que j'étudie juste avant chaque test de synthèse ?

(Riesco a studiare volta per volta i concetti spiegati a lezione o studio poco prima di ogni test riepilogativo?)

3) Par rapport à ma précédente préparation au test d'auto-évaluation, ma méthode d'étude a-t-elle changé ?

- Oui
- Non

(Rispetto alla preparazione dei test di autovalutazione precedenti, il mio metodo di studio è cambiato?)

- Sì
- No)

4) À la fin de chaque bloc, ai-je le sentiment d'avoir amélioré mes connaissances en linguistique française ?

- Oui
- Non

(Alla fine di ogni blocco, sento di aver aumentato le mie conoscenze in ambito di linguistica francese?)

- Sì
- No)

La question numéro un est une question à réponse ouverte dans laquelle les étudiants devaient évaluer si cette fois le test avait eu de meilleurs ou de pires résultats par rapport aux tests précédents et, en déterminant cela, ils devaient examiner les matériaux, les stratégies d'étude utilisées et les difficultés rencontrées. En ce qui concerne les matériaux utilisés, soit les avancés que les débutants ont affirmé avoir utilisé les notes prises pendant le cours et les diapositives du professeur : dans ce cas la plupart des débutants a aussi constaté de manière explicite que ce test d'autoévaluation avait été pire que les précédents. Quelqu'un d'entre eux a aussi déclaré que le score négatif du test était lié au fait de ne pas bien connaître le français, tandis que quelqu'un d'autre attribue la cause au fait de ne pas avoir bien révisé. En ce qui concerne les stratégies employées les avancés ont répondu d'avoir relu les diapositives du professeur et les notes prises ; parmi les débutants seulement une personne a donné sa réponse en déclarant d'avoir lu et souligné le matériel dont il disposait. Par rapport aux difficultés rencontrées on remarque que les étudiants du groupe A n'ont pas répondu, alors que les avancés ont indiqué des difficultés à organiser la préparation de plusieurs examens et tests ensemble. En revache, une personne a remarqué des difficultés dans la différenciation des termes. Par conséquent, on comprend que, en général, les premières années du groupe A ont constaté plus de problèmes et de difficultés.

Groupe des avancés

1 Materiali che ho utilizzato	2 Strategie di studio che ho utilizzato	3 Difficoltà che ho incontrato
Slide e appunti	Slides e dispense	Mi sono alzato alle cinque
Appunti	Rilettura	Problematiche di organizzazione con altre materie e tempistica
Dispense + appunti	Rilettura	Differenziare le terminologie
Slide e dispense	Rileggere	Difficoltà ad organizzarmi con altre materie
Slide e appunti	Rileggere	
Appunti presi in classe	Rilettura	
Appunti		
Appunti		
Slide		
Ho usato le dispense e le slides della professoressa e qualche concetto preso da internet		
Appunti e dispense		
PowerPoint e appunti		

Groupe des débutants

1 Materiali che ho utilizzato	2 Strategie di studio che ho utilizzato	3 Difficoltà che ho incontrato
Peggio	Male	
Le magiche slide+annotazioni	Meglio	
Dispense	Leggere e sottolineare	
è andato male perché non so il francese		
Male		
Meglio stranamente		
Non ho ancora riletto bene gli appunti		
Non ho ripassato		
Leggermente peggio dell'altra volta ma comunque bene		
Appunti		
Appunti e dispense		

Par rapport à la deuxième question du test d'autoévaluation on remarque que, soit parmi les avancés que parmi les débutants, la plupart des étudiants étudie les matériaux de chaque bloc peu avant le test récapitulatif. De plus les débutants affirment avoir eu des difficultés à étudier, en même temps, pour ces tests et pour le contrôle continu d'histoire.

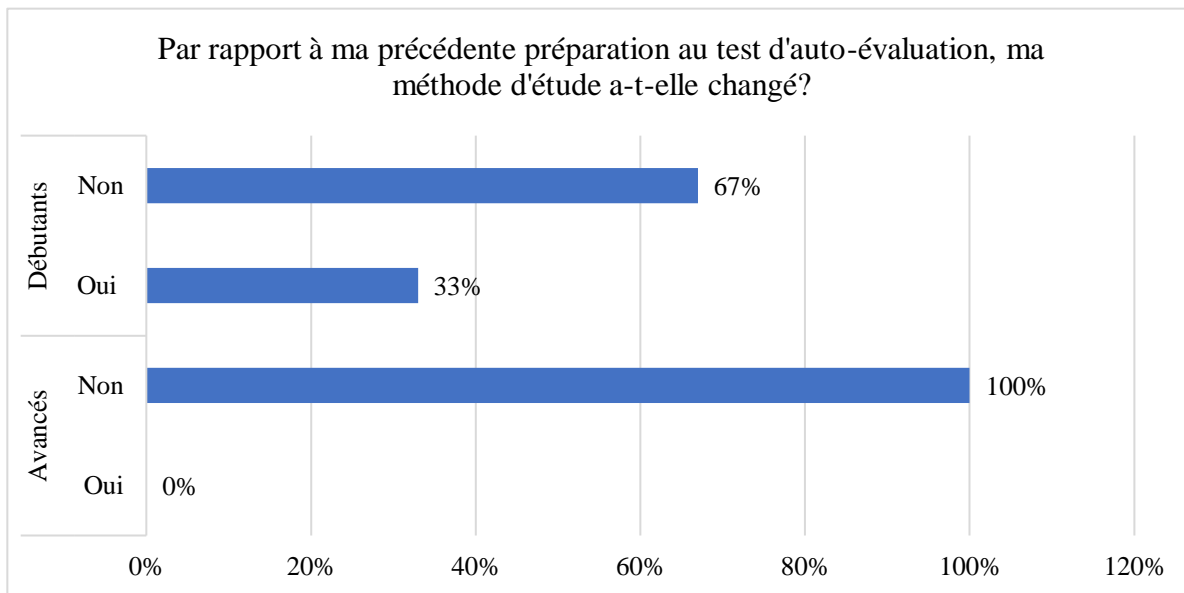
Groupe des avancés

RIEPILOGATIVI
CONCETTI DI FISSARE TENDENZIALMENTE
POCO PRIMA DI OGNI TEST
DEI CERCO PRIMA DI OGNI TEST TEST
PIU O MENO LEZIONE OGNI DOPO PRIMA

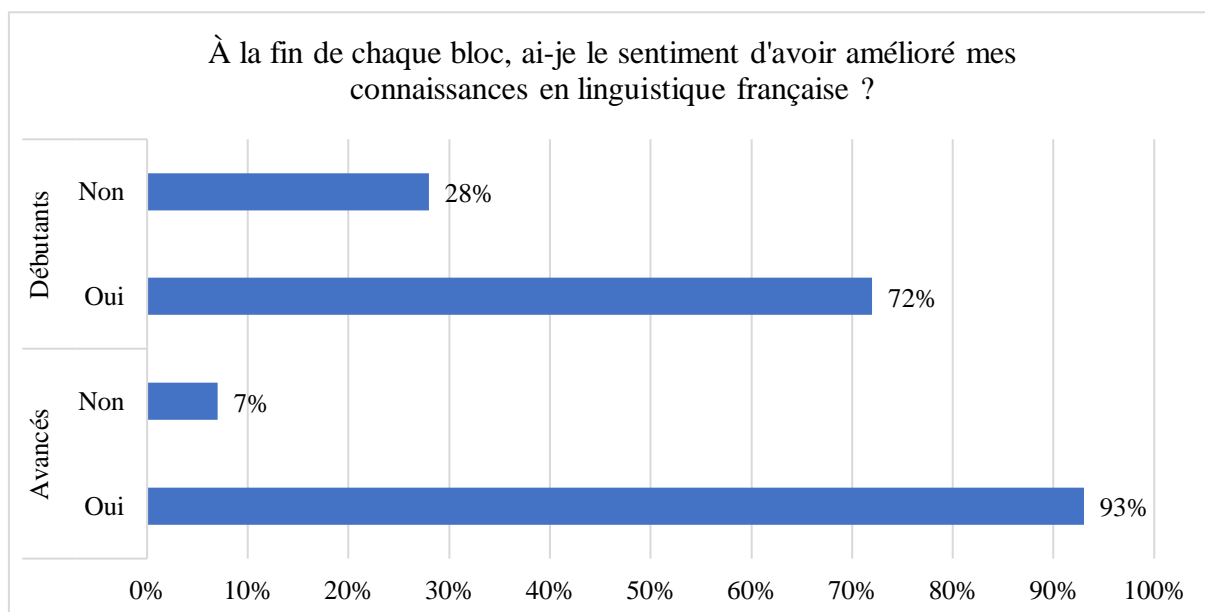
Groupe des débutants

DEVO ANCORA INIZIARE ...
STUDIARE HA MENZIONATO COLUI/LEI RIUSCIVO
INDIETRO RIORDINARE PARZIALE PER APPUNTI SETTIMANA
PRIMA **POCO PRIMA DI NON CERCO** CONCORDO
SEMPRE PO' WEEK STORIA VOLTA RISCO GLI NEI CON OGNI ADESSO
MODULO SONO LA PROF SPIEGA TROPPO VELOCE DIPENDE HO
QUINDI GIORNATE DALLE ABBASTANZA VOLTA PER VOLTA
POCO PRIMA DI OGNI TEST

En ce qui concerne la troisième question les avancés soutiennent de ne pas avoir changé leur méthode d'étude par rapport aux tests des blocs précédents, tandis que parmi les débutants la situation est un peu différente car 33% des premières années affirment avoir modifié la méthode d'apprentissage : cela peut être aussi lié au fait que en apprenant, tout au long du semestre la langue française, ils ont aussi changé la méthode avec laquelle ils étudient.



La question numéro quatre voit 93% des avancés répondre « oui » et du coup, constater qu'ils ont augmenté leurs connaissances en matière de linguistique française, alors que dans le groupe A le pourcentage de personnes qui a répondu positivement correspond à 72%. On constate alors qu'il y a une perception différente entre les deux groupes et qui, peut-être pourrait être liée à une connaissance préalable du français.



Chapitre 4

Dans ce quatrième chapitre on va examiner le quatrième test récapitulatif et d'autoévaluation proposé aux premières années. Parmi les avancés il y avait 19 personnes et une moyenne de 15 étudiants ont participé activement, tandis que parmi les débutants il y avait 29 personnes et une moyenne de 20 qui répondaient chaque fois.

Dans ce bloc les thématiques étudiées font référence à la morphologie flexionnelle, à la morphologie dérivationnelle (en analysant aussi la flexion et la dérivation), au nombre et au genre des substantifs, à la flexion verbale et aux marques de la conjugaison pour distinguer des morphèmes de mode, de temps et de personne⁶⁷... La structure du test est toujours la même ; la première partie se caractérise par des questions pour évaluer la préparation des étudiants et la deuxième est celle d'autoévaluation. Les questions du bloc pour évaluer la préparation des premières années étaient 9 et je vais les copier ici avec la réponse correcte soulignée :

1) Dans le mot « allemandes » il y a :

- Deux monèmes
- Un monème et un phonème
- Trois monèmes

2) Choisissez le groupe qui présente des morphèmes homonymes :

- Poirier-pommier-plombier
- Plombier-boulangier-boucher
- Sucrier-plombier-pommier

3) La séquence plombier-boucher-boulangier contient :

- Des allomorphes
- Des homonymes
- Des paronymes

4) Les morphèmes :

- Sont les unités minimales véhiculant une information grammaticale
- Sont les unités minimales d'information dans l'énoncé
- Sont les unités distinctives de son

⁶⁷ URL: [dispense_LT1_201819-46-59.pdf \(unige.it\)](https://www.unige.it/dispense/LT1_201819-46-59.pdf)

5) La distinction entre « le professeur » et « la professeure » est une distinction :

- De genre
- De sexe
- De genre et de sexe

6) Dans la phrase « ta mère, je la vois tous les jours » et « ta mère est la présidente de l'association culturelle de la ville », les deux « la » sont :

- Homonymes
- Allomorphes
- Logogrammes

7) Le morphème dédié au futur est :

- E
- R
- S

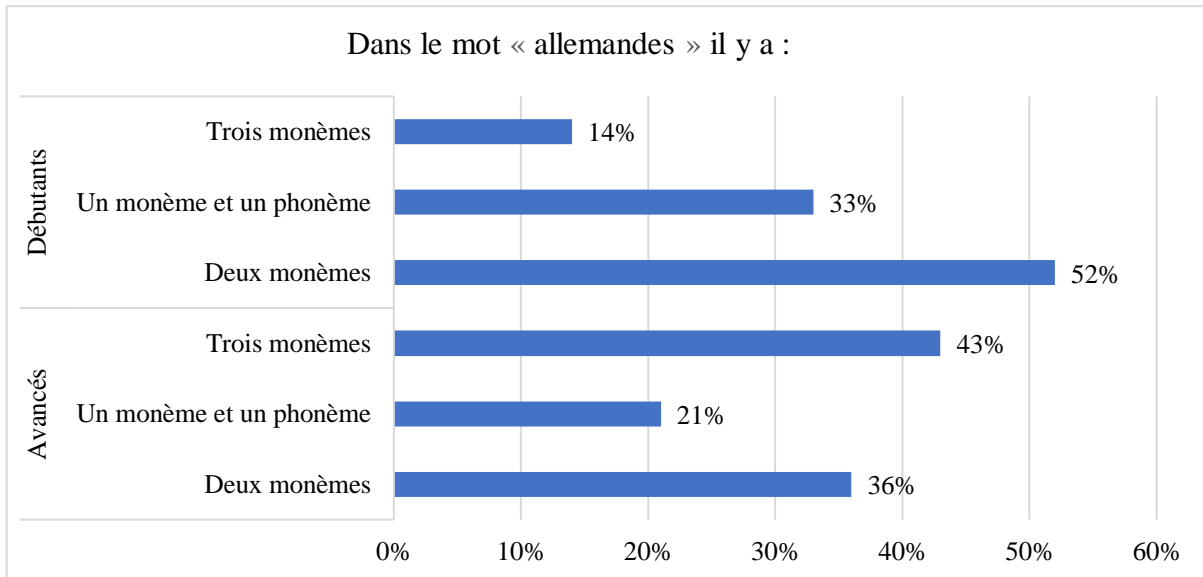
8) Choisissez le trait pertinent de la paire minimale « toux/doux » :

- Le point d'articulation de la consonne
- Le mode d'articulation de la consonne
- Le voisement de la consonne

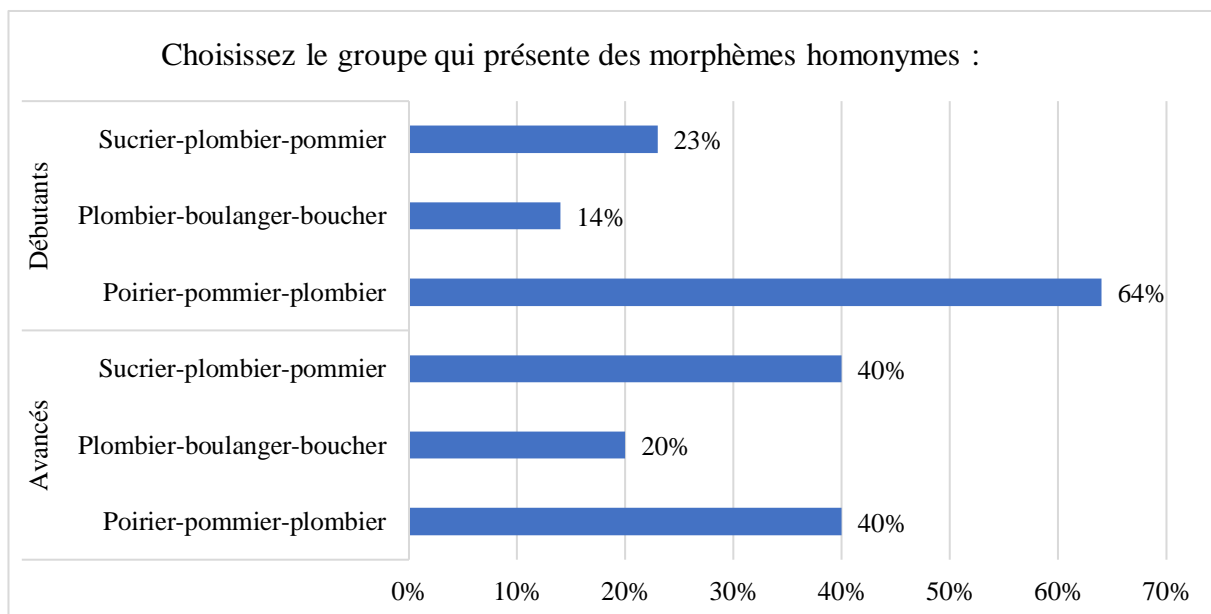
9) La fonction de l'orthographe dans l'expression du genre et du nombre est :

- Phonogrammatique
- Morphogrammatique
- Logogrammatique

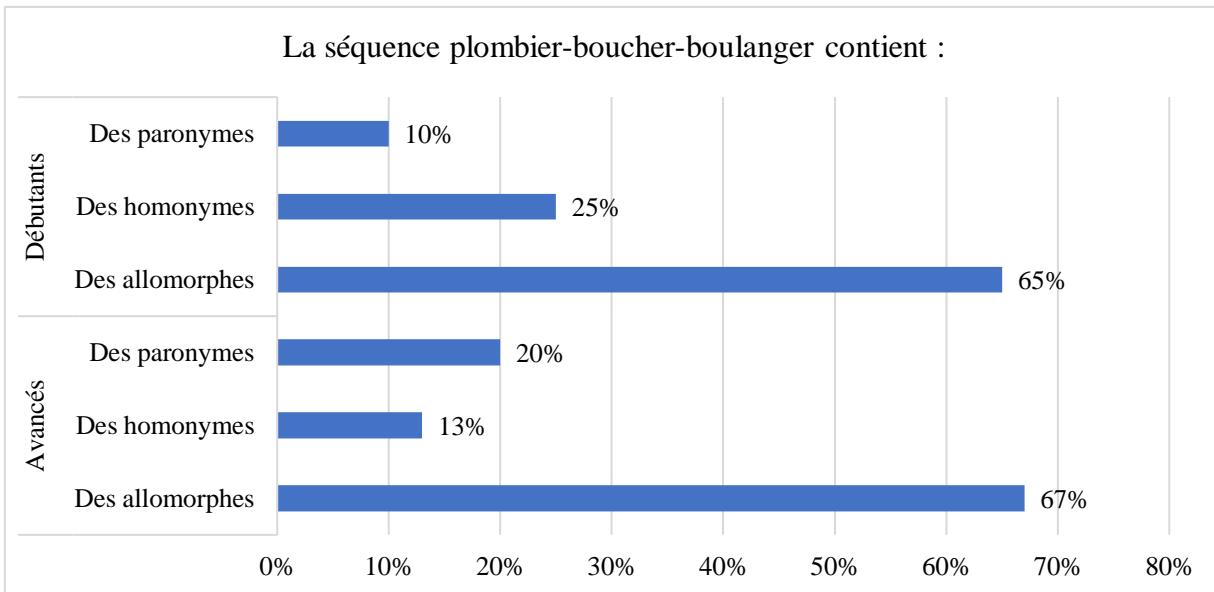
Par rapport à la première question la plupart des étudiants du groupe des avancés a répondu « trois monèmes » avec un pourcentage de 43%, mais ce n'est pas un résultat très rassurant car 36% des personnes du même groupe a élu « deux monèmes » en choisissant la réponse incorrecte : dans l'autre groupe la majorité des personnes, avec un pourcentage de 52%, a élu « deux monèmes » en se trompant. Du coup, on remarque que cette question a posé plusieurs problèmes aux premières années.



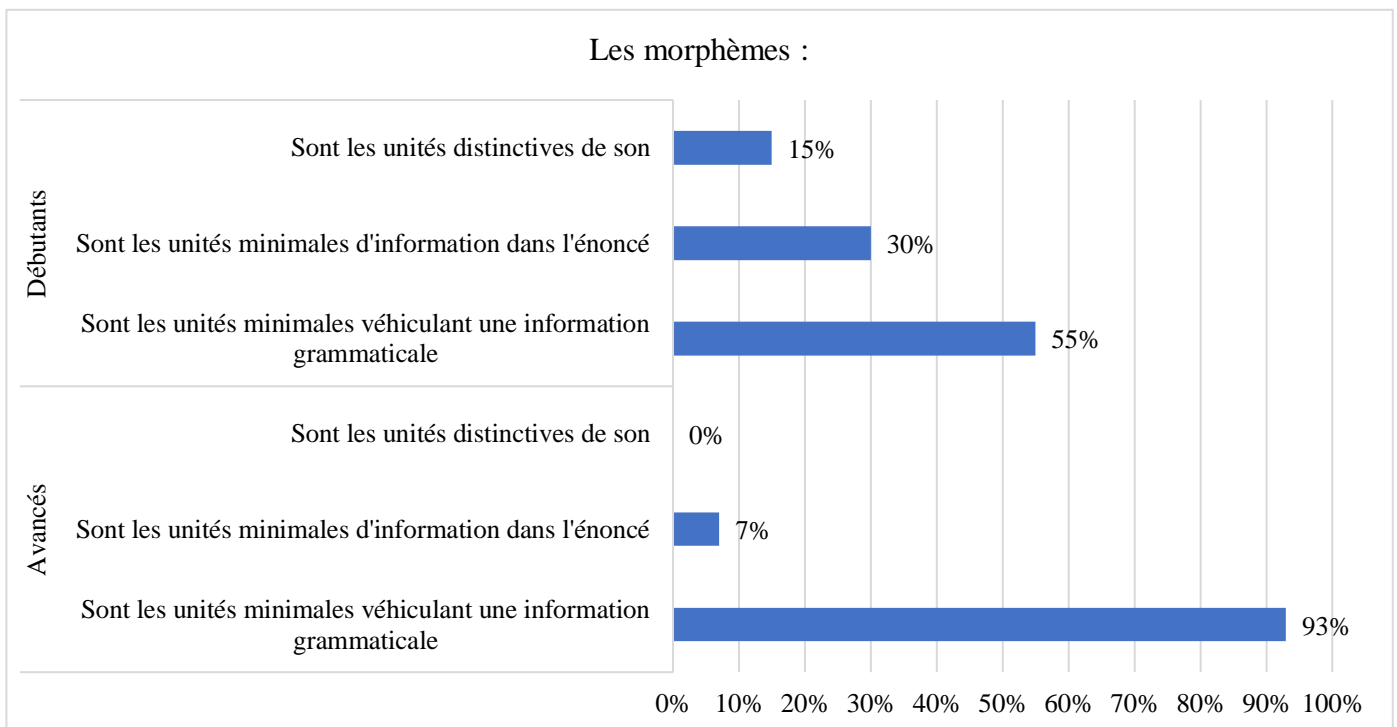
La question numéro deux voit 64% des débutants choisir la bonne réponse « poirier, pommier, plombier », alors que, parmi les avancés, seulement 40% des personnes a répondu correctement.



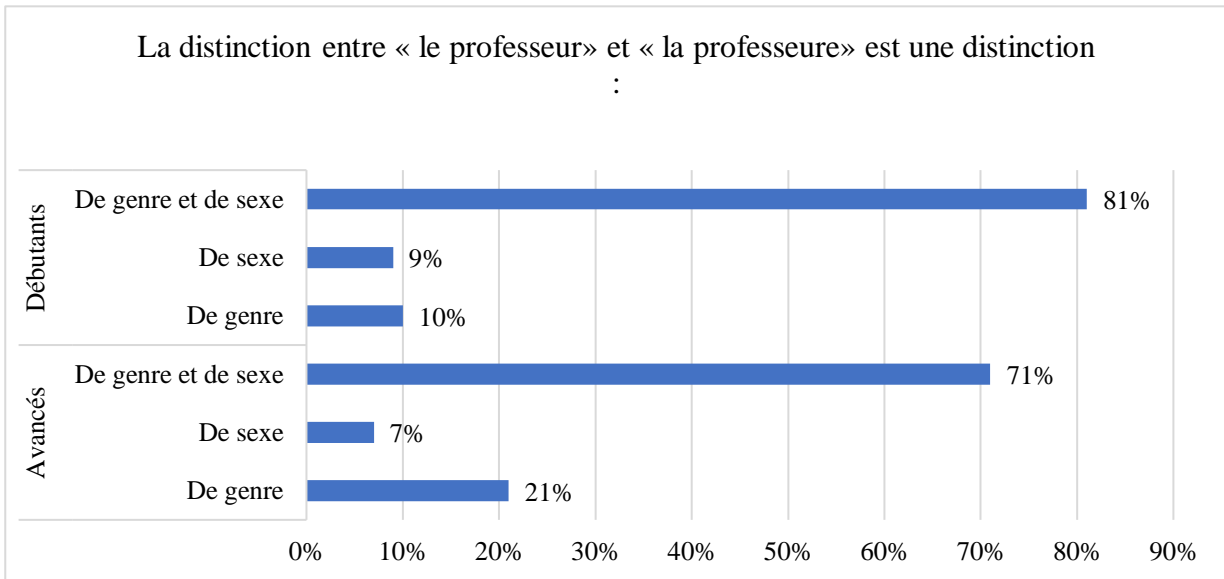
La troisième question montre des résultats plus rassurants car dans les deux groupes la plupart des étudiants a choisi « des allomorphes » avec le pourcentage de 67% pour les avancés et de 65% pour les débutants.



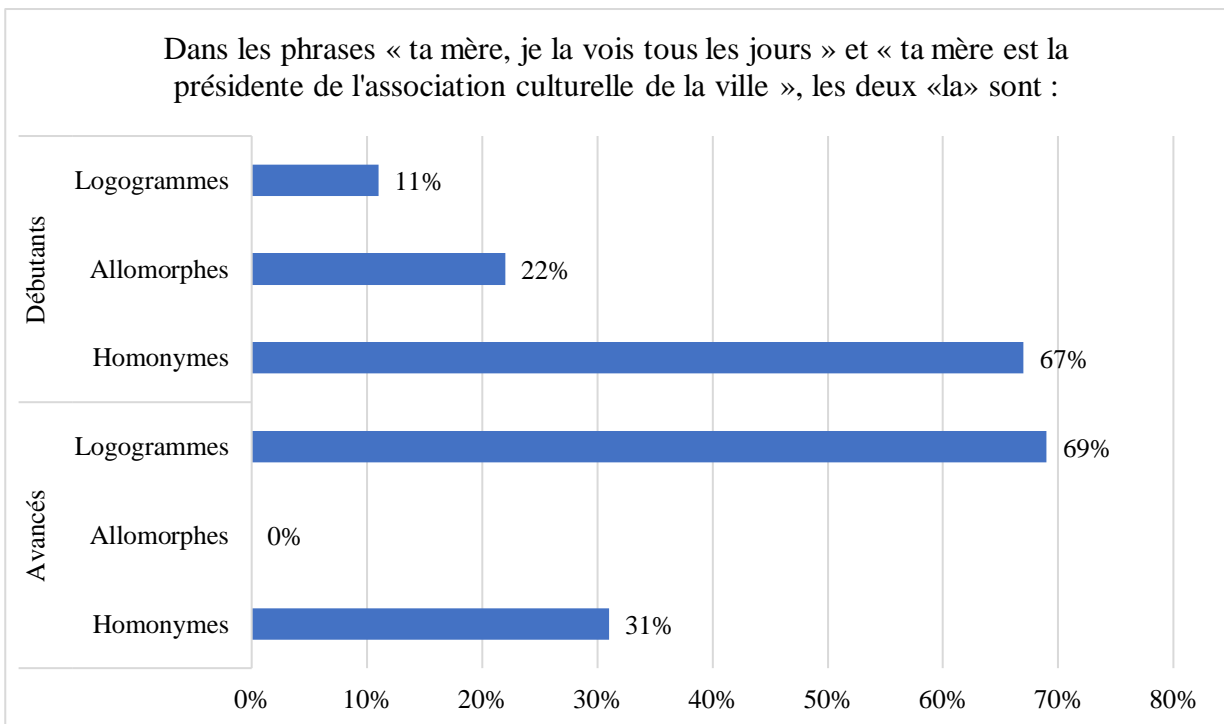
La quatrième question met en évidence que 93% des avancés a répondu correctement, tandis que parmi les débutants le pourcentage correspond à 55% : cela remarque que cette question a posé de doutes parmi les premières années du groupe A.



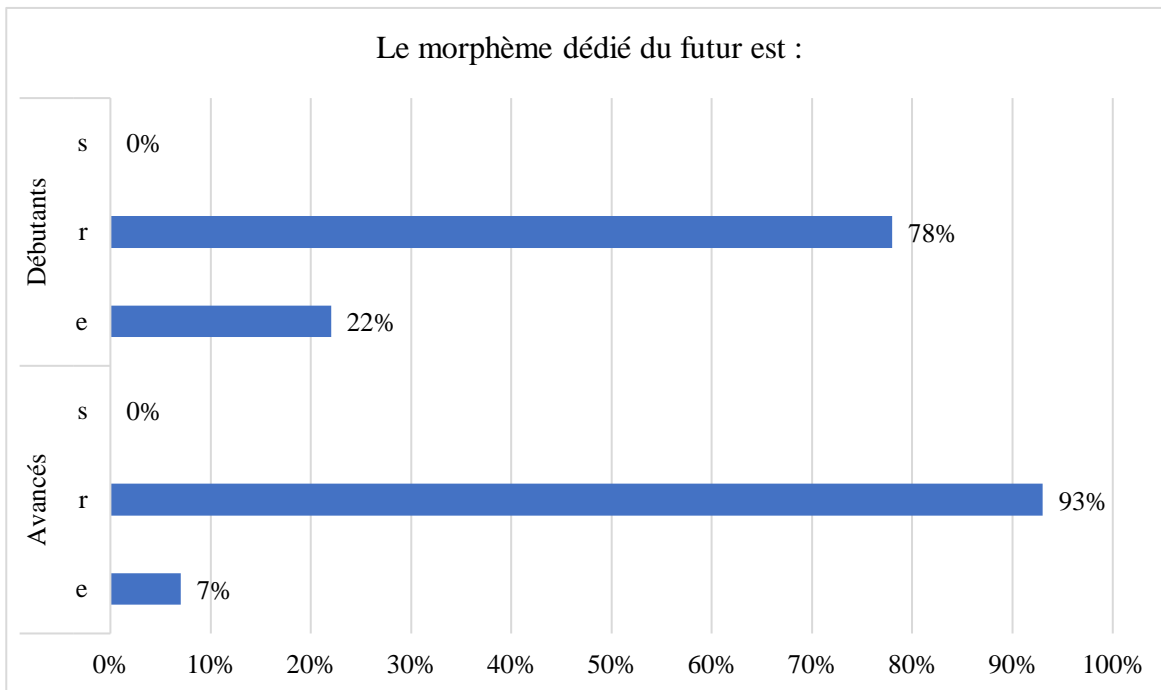
La question numéro cinq montre que 71% des avancés ont choisi « de genre et de sexe », en choisissant la réponse correcte, alors que le pourcentage des débutants qui a répondu correctement correspond à 81%.



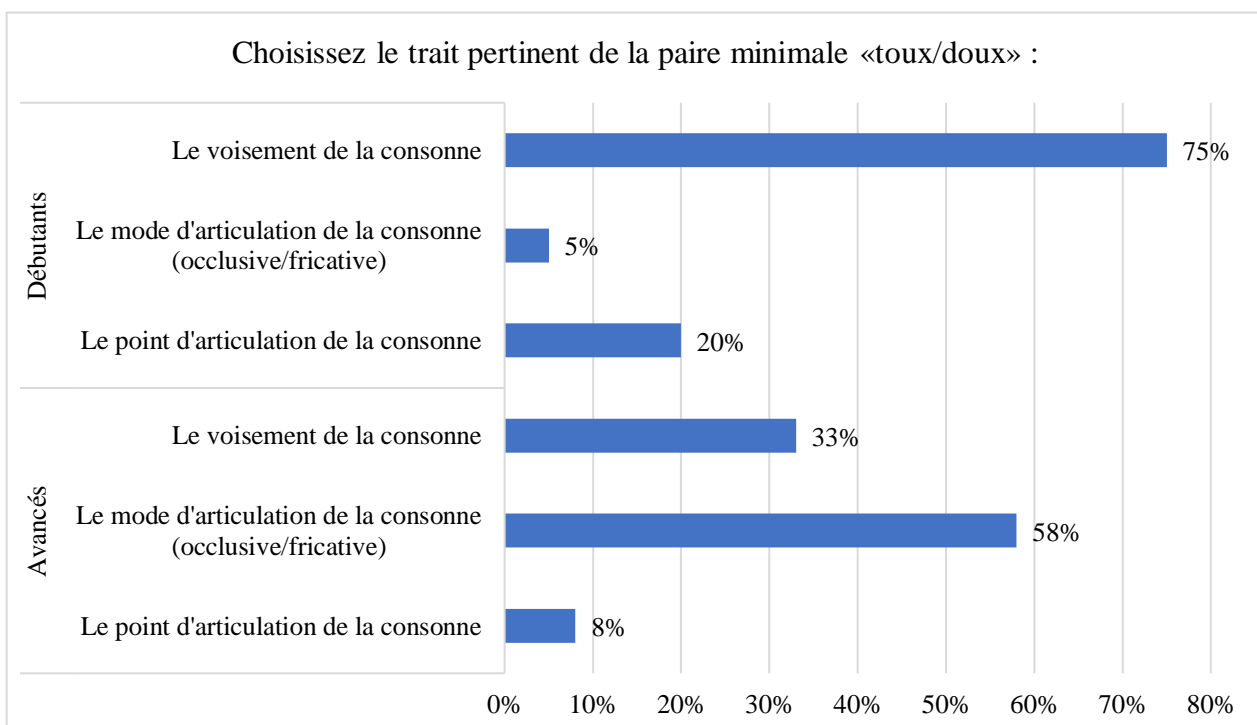
Dans la sixième question 67% des débutants ont choisi la bonne réponse en élisant « homonymes », tandis que parmi les avancés la situation est différente car seulement 31% des personnes ont répondu correctement ; la plupart d'entre eux ont choisi « logogrammes » avec un pourcentage de 69%.



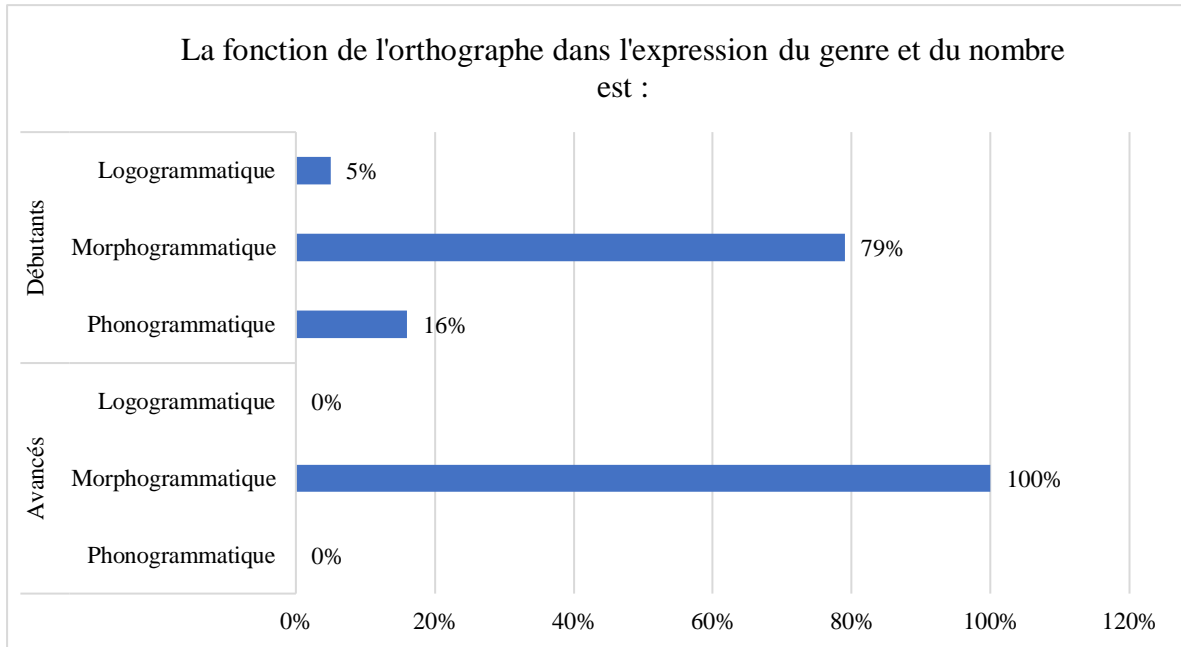
La question numéro sept permet de constater que la majorité des personnes a sélectionné la bonne réponse avec un pourcentage de 93% pour les avancés et de 78% pour les débutants.



L'avant-dernière question a comme réponse correcte « le voisement de la consonne » et on peut constater que 75% des débutants l'ont sélectionnée, tandis que, parmi les avancés, seulement 33% des étudiants l'ont choisie.



Finalement, la question numéro neuf, met en évidence que la totalité des avancés a répondu correctement en choisissant « morphogrammatique » et aussi presque la totalité des débutants, avec un pourcentage de 79%.



Dans ce test ce qu'on peut remarquer qu'il y a des questions où les avancés ont mieux répondu par rapport aux débutants et vice versa. On voit aussi qu'il y a plusieurs questions les débutants ont obtenu un score meilleur par rapport aux avancés. Du coup, dans ce cas, on pourrait dire qu'une connaissance préalable du français ne les a pas véritablement influencés.

Comme toujours, on a une deuxième partie du test qui se compose de trois questions qui ont été posées en italien et que j'ai traduites en français. Je vais les transcrire :

1) Pour la préparation de l'épreuve récapitulative, qu'est-ce qui me semble le plus utile ?

- Les notes
- Les tests d'auto-évaluation d'Aulaweb⁶⁸
- Les documents téléchargés par l'enseignant dans Aulaweb⁶⁹.
- Explications et clarifications des camarades de classe

(Nella preparazione del test riepilogativo cosa ritengo sia più utile?)

- Gli appunti
- I test di autovalutazione di Aulaweb
- Le dispense caricate dalla professoressa su Aulaweb
- Spiegazioni e chiarimenti dai compagni)

2) Par rapport à la préparation des tests d'auto-évaluation précédents, en quoi ma méthode a-t-elle changé ?

- Gestion du temps pour la préparation des tests
- Moyens utilisés pour étudier (manuel, notes, explications par les pairs...)

(Rispetto alla preparazione dei test di autovalutazione precedenti, il mio metodo in cosa è cambiato?)

- Gestione del tempo per la preparazione del test
- Mezzi impiegati per studiare (libro di testo, appunti, spiegazioni dei compagni...))

3) Combien une connaissance préalable du français peut influencer préparation et le résultat des tests d'auto-évaluation ?

- 100%
- 50%
- Moins de 30%

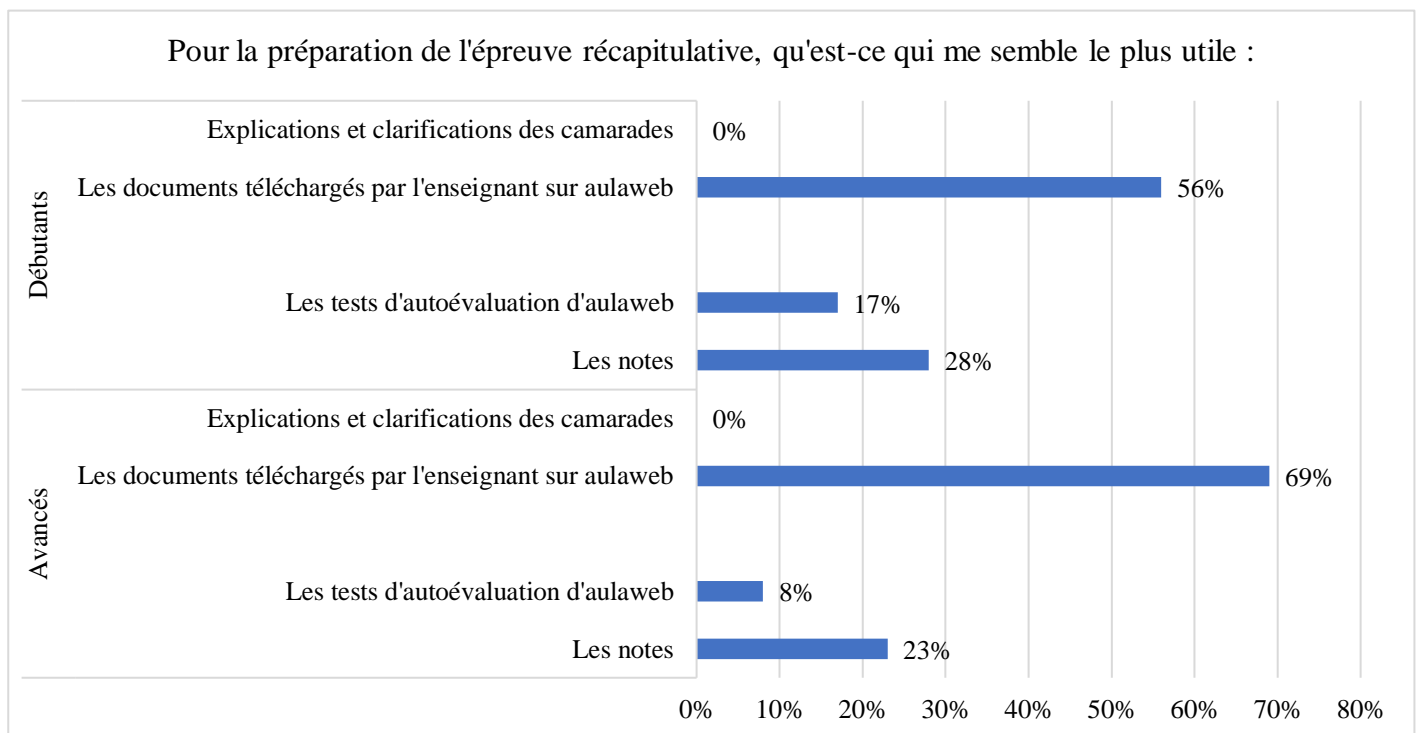
⁶⁸ Op. cit.

⁶⁹ Op. cit.

(Una previa conoscenza della lingua francese quanto può influire sulla preparazione e sull'esito dei test di autovalutazione?)

- 100%
- 50%
- meno de 30%)

La première question d'autoévaluation voit la plupart des avancés et des débutants répondre « Les documents téléchargés par l'enseignant dans Aulaweb⁷⁰ » respectivement avec un pourcentage de 69% et de 56%. Donc on peut constater que la majorité d'étudiants préparent les tests récapitulatifs à la fin de chaque bloc en utilisant principalement les documents et les diapositives téléchargés dans Aulaweb⁷¹ par le professeur, comme on avait déjà vu dans le test d'autoévaluation précédent. Puis, avec un pourcentage de 28% parmi les débutants et 23% parmi les avancés, les premières années affirment d'étudier pour les tests avec les notes prise en classe. Enfin, seulement quelqu'un déclare de se préparer avec les tests d'autoévaluation d'Aulaweb⁷². Il n'y a personne qui affirme d'avoir reçu des explications ou des clarifications des camarades.

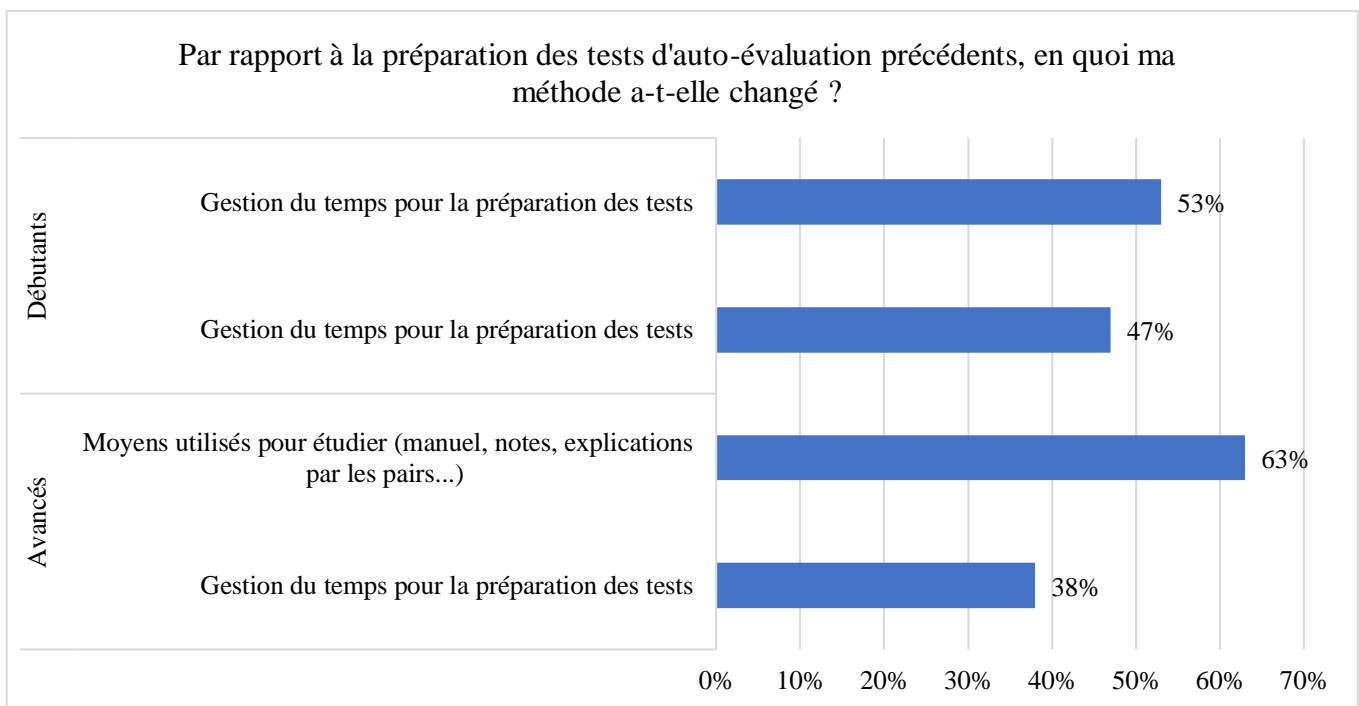


⁷⁰ Op. cit.

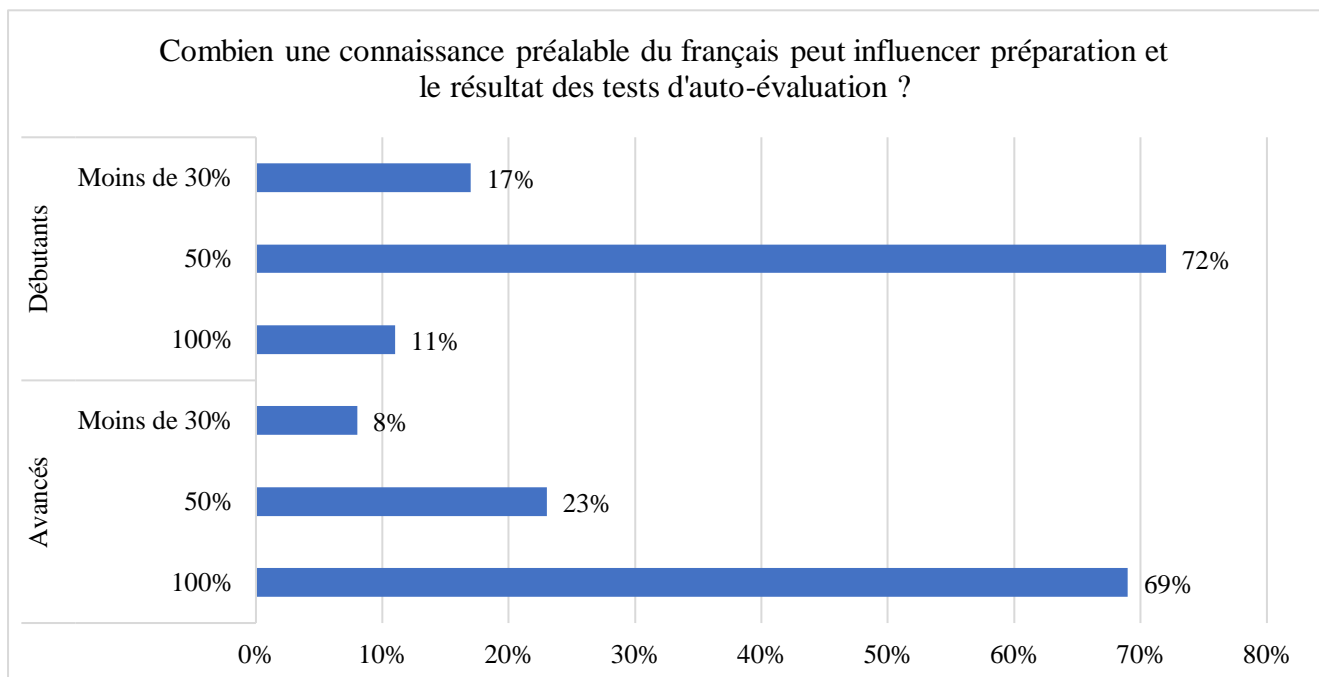
⁷¹ Op. cit.

⁷² Op. cit.

La deuxième question, sur la méthode d'étude employée dans la préparation de ces tests, voit des résultats un peu différents entre les deux groupes : parmi les étudiants du groupe B un pourcentage de 63% a constaté des changements dans les moyens utilisés pour étudier : du coup ils/elles sont conscientes d'avoir modifié, tout au long du cours, le matériel dont ils/elles ont fait usage. En revanche, un pourcentage de 38% parmi les avancés, précise que ce qui a changé tout au long du cours est le temps qu'ils ont employé pour étudier pour chaque test. Les étudiants du groupe A présentent une situation un peu différente, car ces premières années ont répondu plus uniformément avec un pourcentage de 47% qui indique d'avoir modifié la gestion du temps pour la préparation des tests et un pourcentage de 53% qui remarque d'avoir changé les moyens employés pour la préparation des tests.



La dernière question d'autoévaluation a pour objectif celui d'évaluer combien, pour les premières années, une connaissance préalable du français peut affecter la préparation et le résultat de chaque test. Ici on voit un résultat intéressant : c'est-à-dire que la plupart des avancés a voté « 100% » avec un pourcentage de 69%, tandis que la plupart des débutants a voté « 50% » avec un pourcentage de 72%. C'est une donnée très curieuse car, avec ces réponses, on met en évidence que les étudiants sont conscients de leur niveau de connaissance de français et ils répondent en explicitant et en justifiant leur situation : les avancés qui affirment que pour bien réussir dans ces tests il est fondamental de connaître le français et les débutants, au contraire, qui soutiennent que pour atteindre de bons résultats il n'est pas essentiel de bien connaître la langue française et qu'on peut acquérir plusieurs connaissances même si on vient de l'apprendre.



Chapitre 5

Dans ce chapitre on va analyser le cinquième test récapitulatif et d'autoévaluation proposé aux étudiants. Parmi les avancés il y avait 16 personnes et une moyenne de 15 étudiants ont participé activement, tandis que parmi les débutants il y avait 34 personnes et une moyenne de 31 qui répondaient chaque fois.

Dans ce bloc les thématiques étudiées font référence à la morphologie lexicale et aux différentes stratégies de formation des mots, comme la formation par dérivation, la formation par composition, la formation par emprunt ou par calque et la formation par brachygraphie. Puis on étudie les préfixes et les suffixes du français, la formation des mots par néologie⁷³... La structure du test est toujours la même. Les questions du bloc pour évaluer la préparation des premières années étaient dix et je vais les copier ici avec la réponse correcte soulignée :

1) Le mot « franglais » est formé par :

- Composition
- Mot-valise
- Calque

2) Choisissez le mot formé par dérivation impropre :

- Marche
- Inconstitutionnellement
- Un bleu

3) Le mot « pomme de terre » est :

- Un dérivé
- Un composé
- Un emprunt

4) En français, le mot « budget » est :

- Un emprunt intégral
- Un emprunt intégré
- Un calque

⁷³ URL: [dispense_LT1_201819-60-70.pdf \(unige.it\)](https://www.unige.it/dispense/LT1_201819-60-70.pdf)

5) Choisissez le mot formé par brachygraphie :

- Motel
- Chemin de fer
- Budgétaire

6) Les préfixes « in » dans « inévitable » et « im » dans « impossible » sont deux morphèmes :

- Homonymes
- Allomorphes

7) Les suffixes « ier » dans « plombier » et « ier » dans « pommier » sont deux morphèmes :

- Homonymes
- Allomorphes

8) Le trait pertinent dans la paire minimale « roue-rue » [ru] et [ry] est :

- Le lieu d'articulation de la voyelle
- La nasalisation de la voyelle
- Le degré d'ouverture de la voyelle

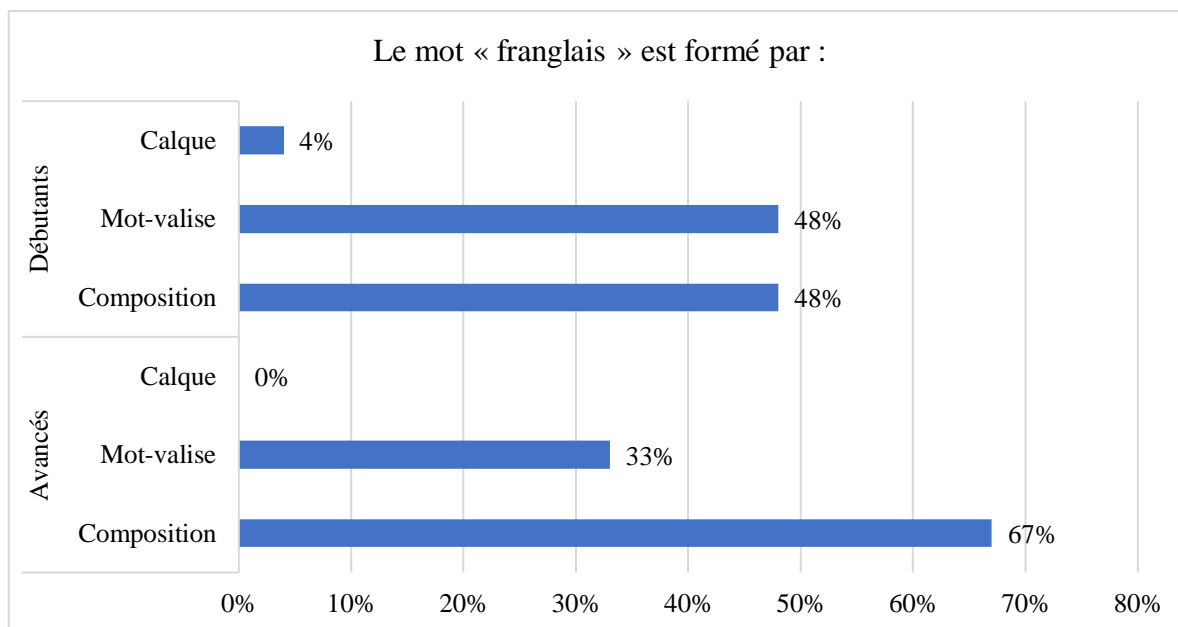
9) Dans la distinction entre « encre » et « ancre », les graphèmes ont une fonction :

- Phonogrammatique
- Morphogrammatique
- Logogrammatique

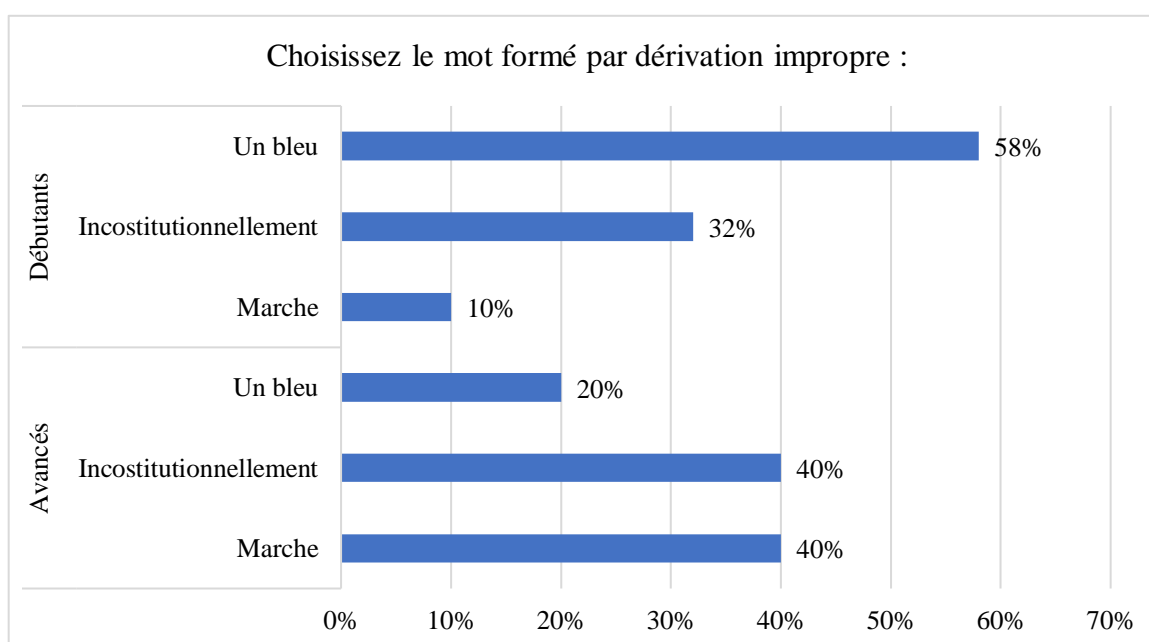
10) Les axes du système linguistiques sont :

- Signifiant et signifié
- Syntagme et paradigme
- Phonème et morphème

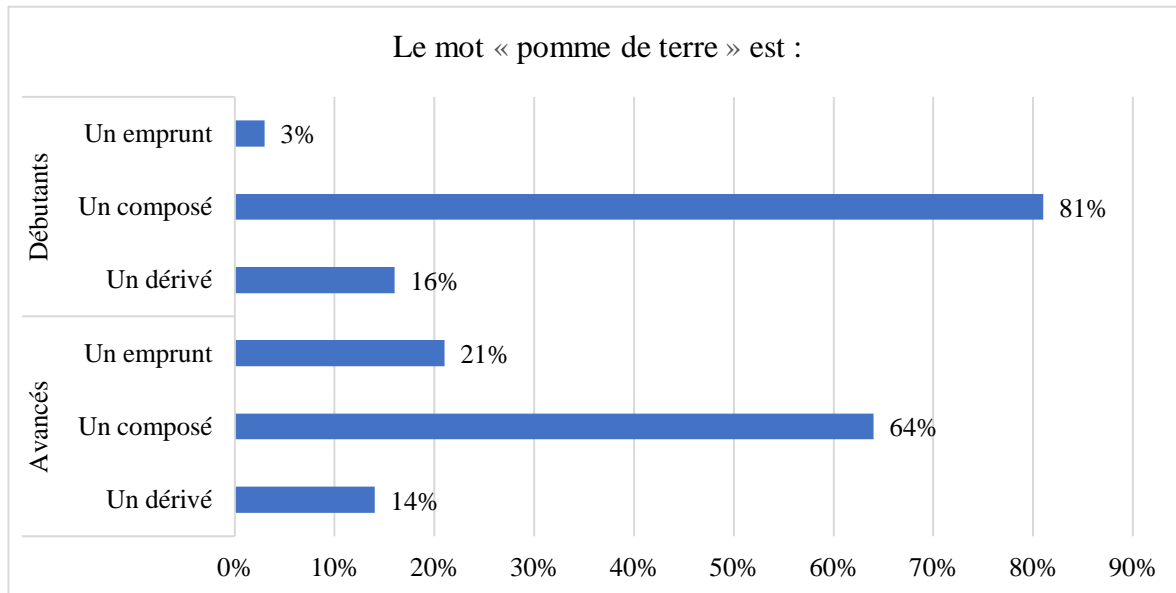
Par rapport aux résultats de ce test récapitulatif on remarque que, parmi les avancés, la plupart des étudiants ont choisi la mauvaise réponse, en sélectionnant « composition » avec un pourcentage de 67%, tandis que « mot-valise », la réponse correcte, a été choisie seulement par 33% des personnes. Parmi les débutants les résultats sont plus rassurants car 48% des étudiants a choisi la réponse correcte.



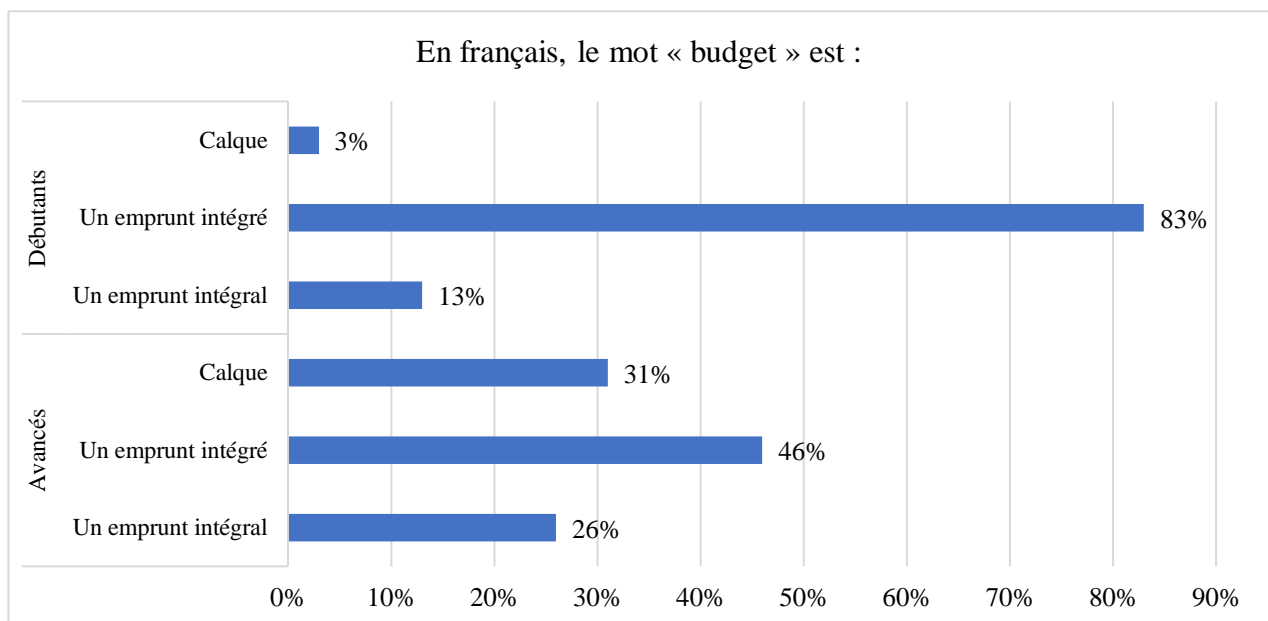
La deuxième question se caractérise par une situation pareille où seulement 20% des avancés ont choisi « un bleu », la bonne réponse, tandis que parmi les étudiants du groupe A un pourcentage de 58% a répondu correctement.



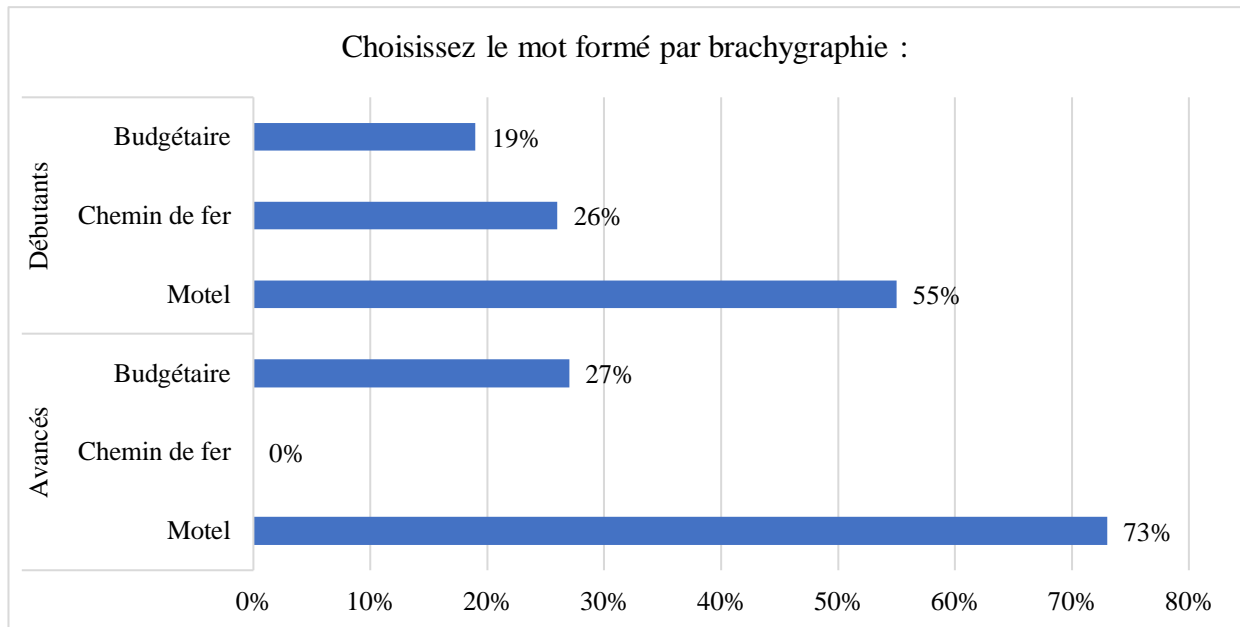
La question numéro trois met en relief que dans les deux groupes la majorité des premières années a choisi la bonne réponse en votant « un composé », les pourcentages correspondent à 64% pour les avancés et 81% pour les débutants.



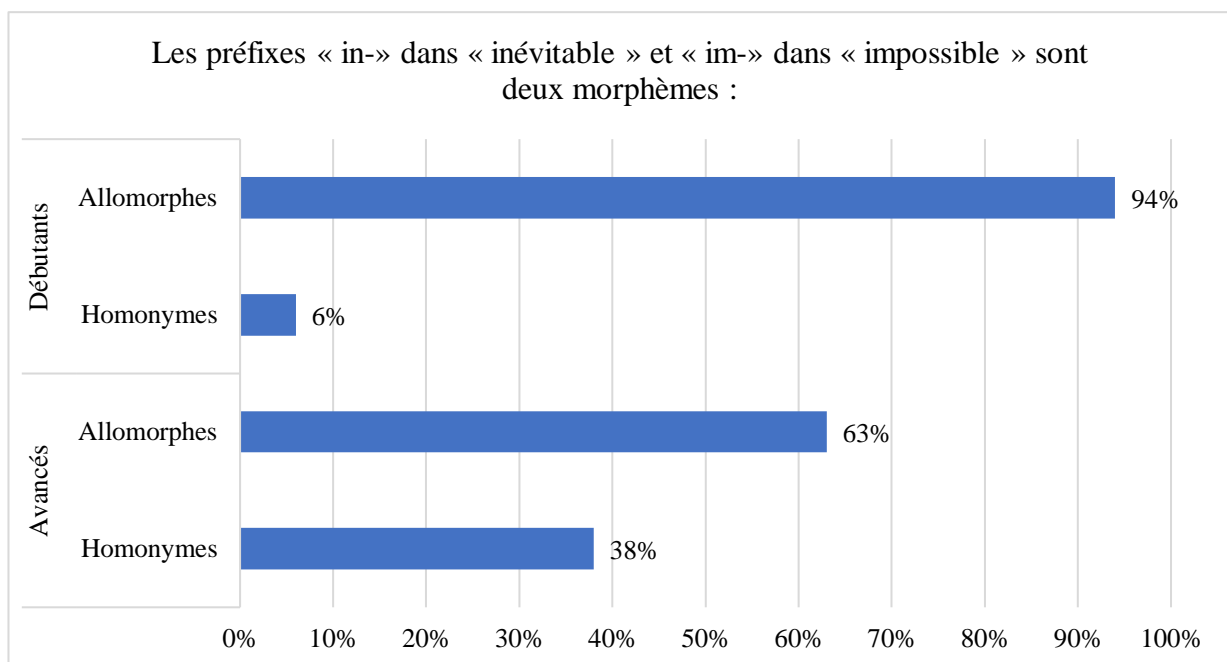
La réponse correcte de la quatrième question était « un emprunt intégré » et, malheureusement, seulement 46% des avancés l'ont cliquée : en revanche, parmi les premières années du groupe A, cette réponse a été choisie par 83% des personnes.



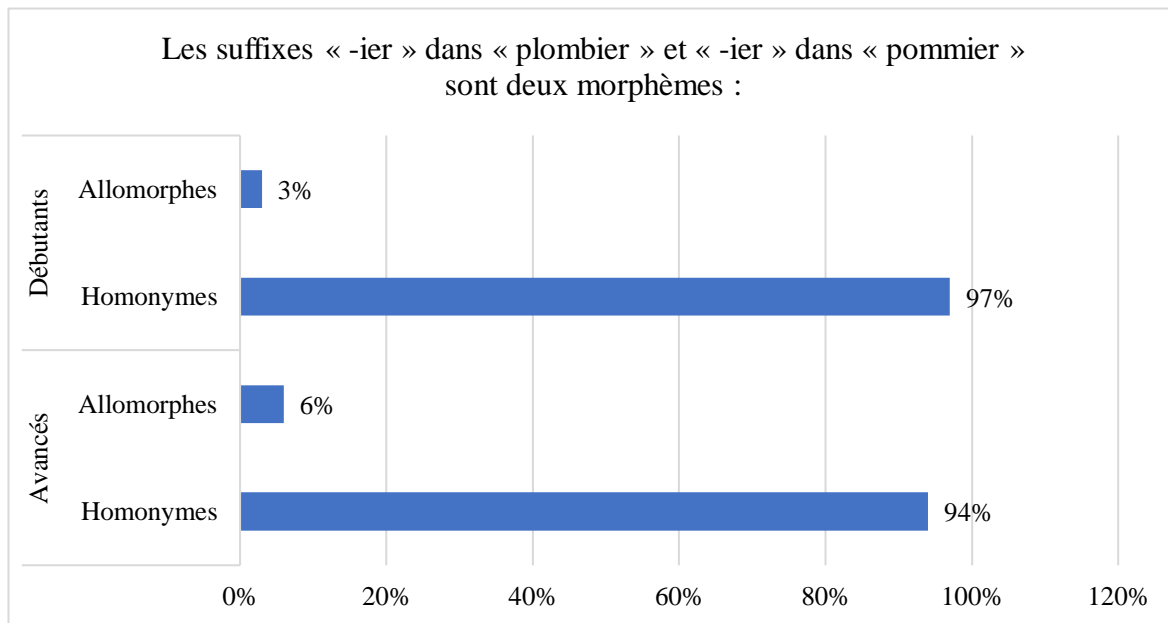
La cinquième question montre une situation inversée où le pourcentage des premières années, qui appartiennent au fractionnement B, ont choisi « motel » avec un pourcentage de 73% : au contraire dans l'autre groupe ceux qui l'ont sélectionné correspondent à 55%.



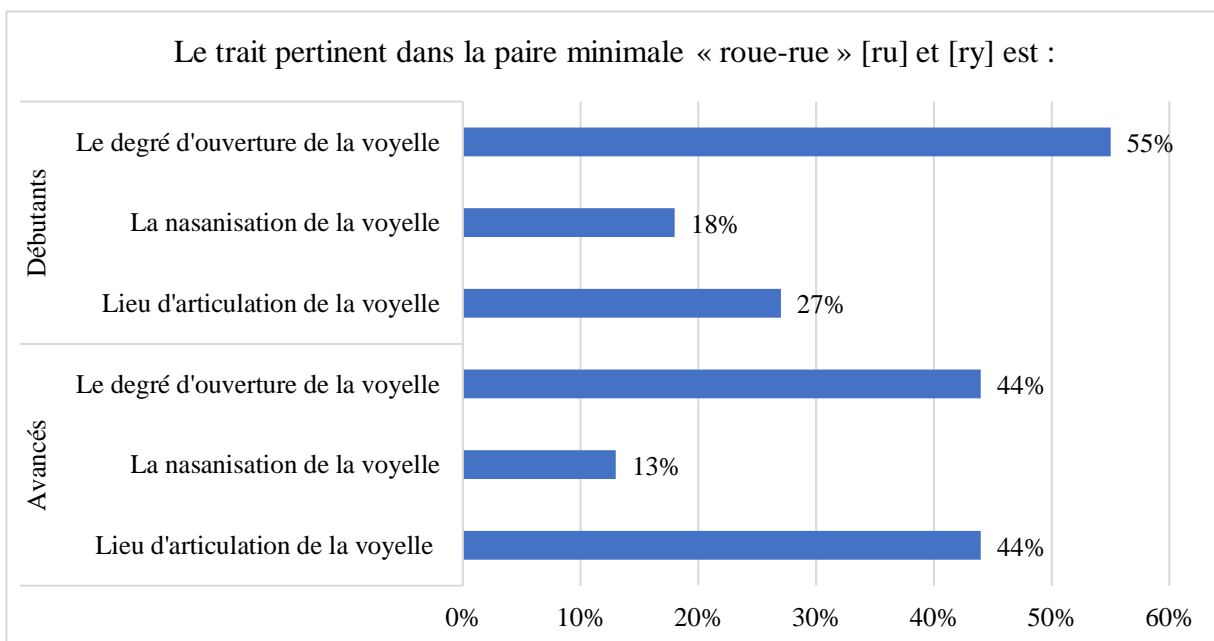
La question numéro six, sur les préfixes met encore en évidence que la plupart des débutant a choisi la bonne réponse, avec un pourcentage de 94%, tandis que les avancés qui ont répondu correctement sont seulement 63%.



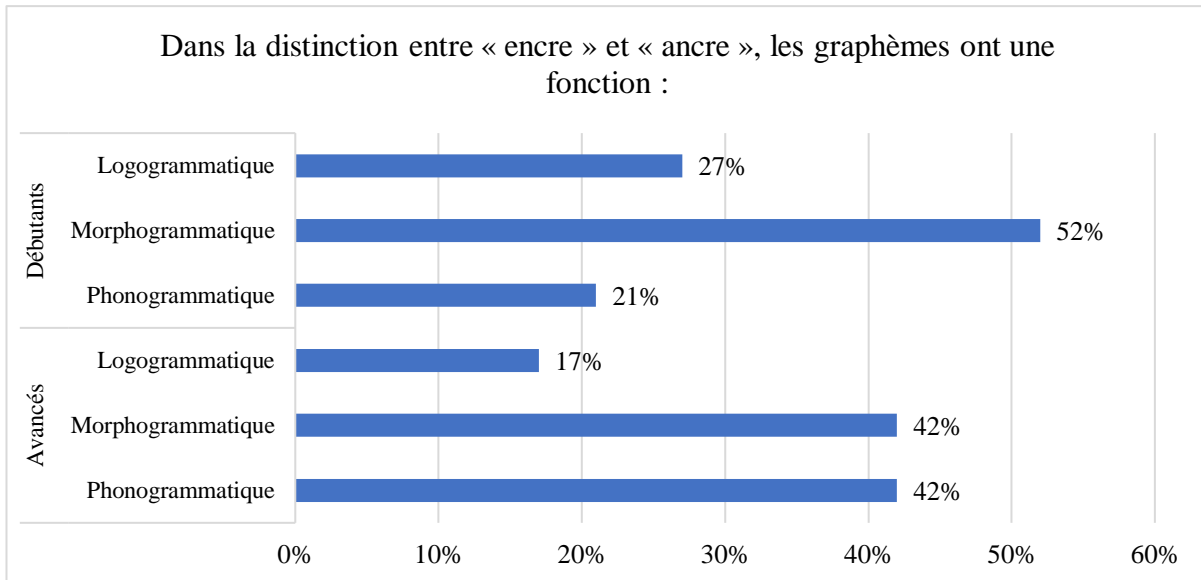
La septième question permet de constater toujours que les étudiants du fractionnement A choisissent avec un pourcentage plus élevé la réponse correcte : du coup cela correspond à 97%, alors que dans l'autre groupe ceux qui ont sélectionné « homonymes » sont 94%.



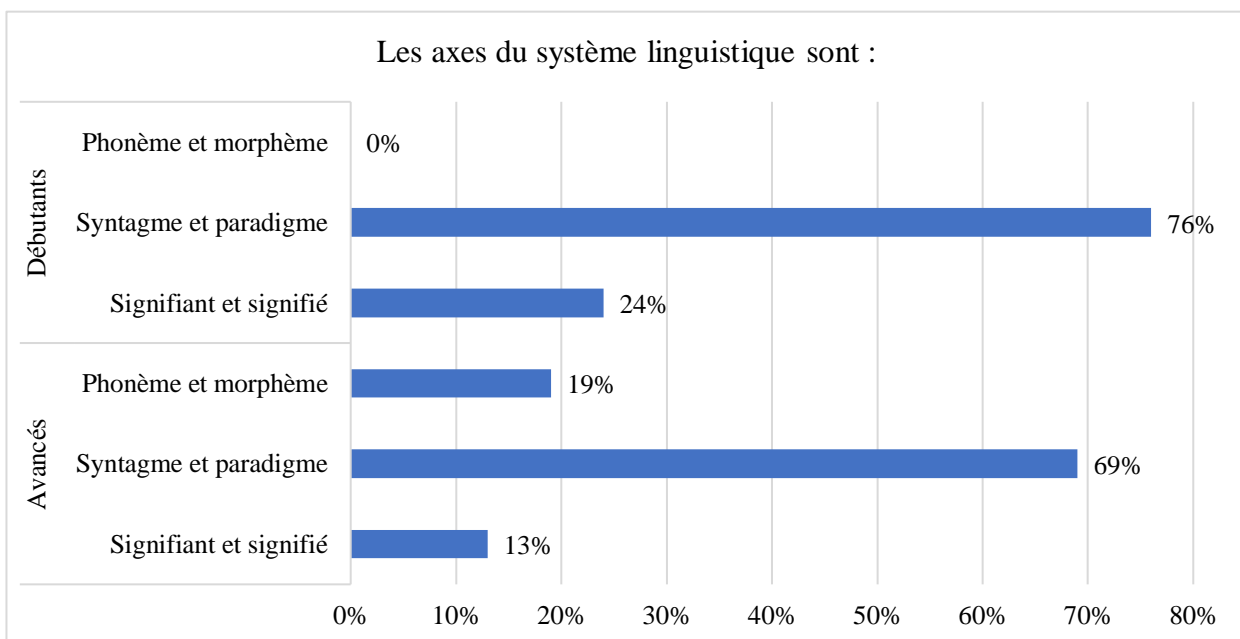
La question suivante sur la paire minimale, qui avait comme réponse correcte « lieu d'articulation de la voyelle », a été votée par les avancés avec un pourcentage de 44% et par les débutants avec un pourcentage de 27%. Dans les deux fractionnements les étudiants ont montré de l'incertitude envers l'option « le degré d'ouverture de la voyelle ».



L'avant dernière-question de ce test récapitulatif voyait come option correcte « logogrammatique », mais qui, malheureusement, a été sélectionnée par un numéro très réduit d'étudiants et avec un pourcentage de 17% pour les avancés et de 27% pour les débutants.



La dixième question du test montre des résultats positifs car dans les deux fractionnements les étudiants ont élu l'option correcte avec un pourcentage de 69% pour les étudiants du groupe B et de 76% pour le groupe A.



Maintenant ce qu'on peut remarquer est que cette fois les résultats du test des étudiants débutants ont montré un score meilleur par rapport à celui des étudiants avancés. Il faut aussi souligner que le groupe des débutants est toujours plus large par rapport à l'autre : peut-être que le fait d'être plus et de faire partie d'une classe plus nombreuse les pousse à se lancer et à répondre plus fréquemment aux questionnaires. Du coup, les étudiants, même s'ils n'ont pas bien étudié pour le test, décident de participer activement et de répondre. C'est un élément important à mettre en évidence parce que on réussit à mieux comprendre les dynamiques à l'intérieur des deux groupes.

La deuxième partie du test est composée par trois questions que je vais transcrire ici :

1) Comparé aux précédents, cette fois le test s'est déroulé...

- Mieux
- Pire
- Comme les autres

(Rispetto ai precedenti, questa volta il test è andato...

- Meglio
- Peggio
- Come gli altri test)

2)Le test de cette fois m'a semblé :

- Plus facile que prévu
- Plus difficile que prévu
- Conforme à ce que j'attendais

(Il test di stavolta mi è sembrato:

- Più facile di quanto mi aspettassi
- Più difficile di quanto mi aspettassi
- In linea con quanto mi aspettavo)

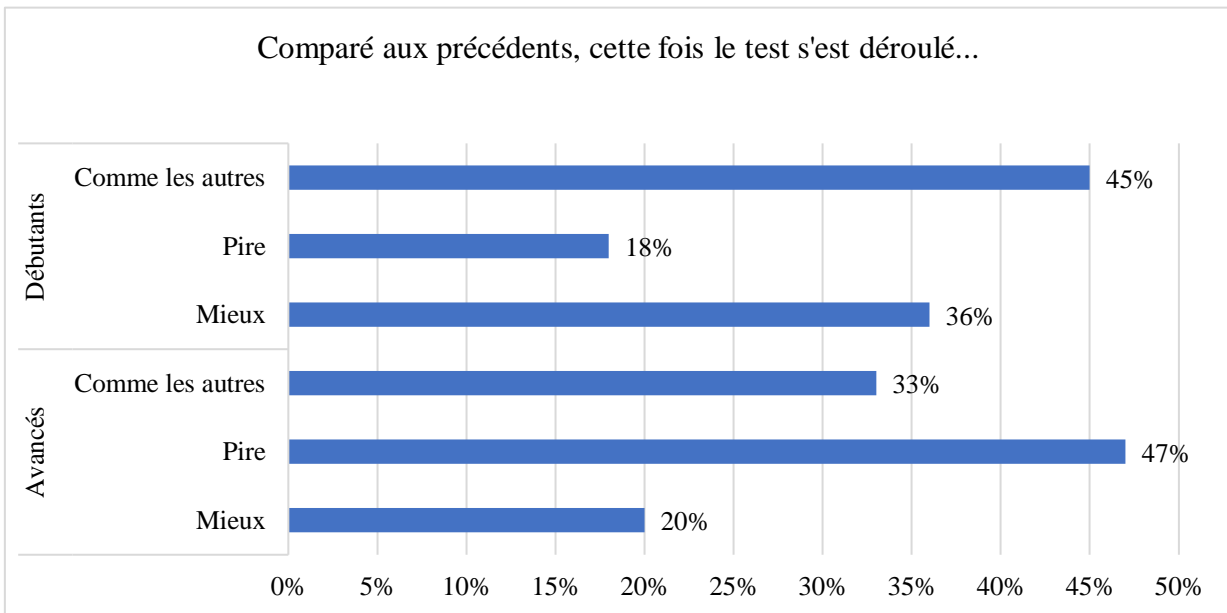
3) Parmi les options suivantes est-ce qu'il y a quelque chose qui a changé cette fois-ci par rapport aux tests précédents ?

- Les matériaux que j'ai utilisés
- Les stratégies que j'ai utilisées
- Les difficultés que j'ai rencontrées

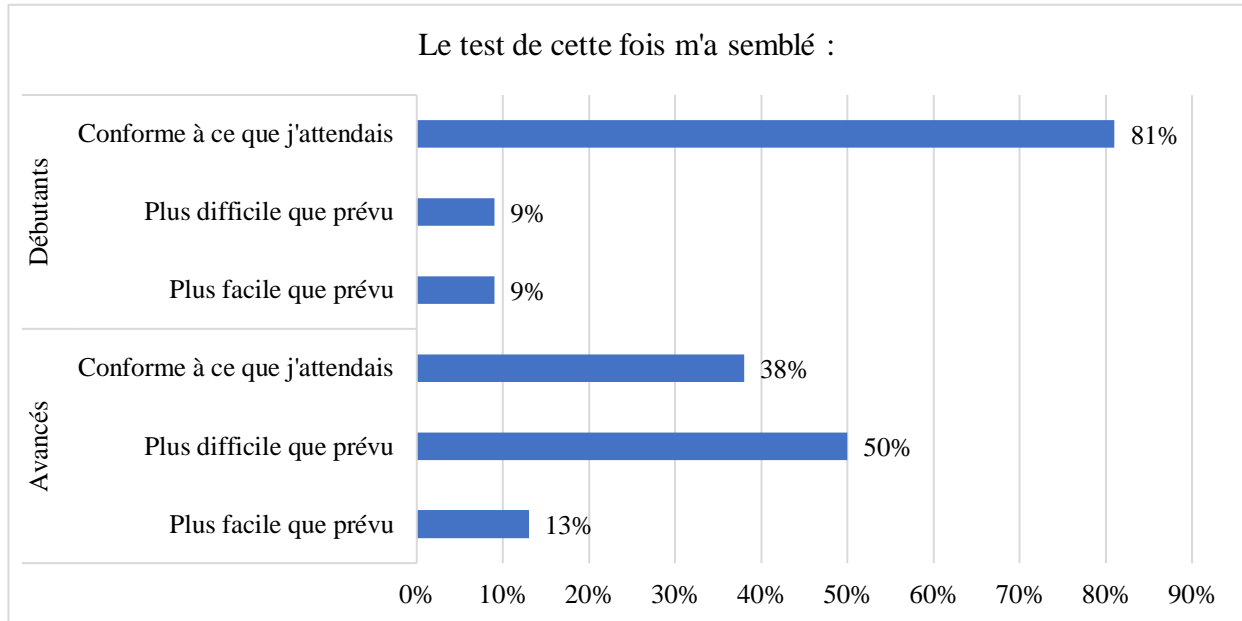
(Questa volta, rispetto ai test scorsi, è cambiato qualcosa tra le seguenti opzioni?

- Le risorse che ho utilizzato
- Le strategie che ho utilizzato
- Le difficoltà che ho incontrato)

Par rapport à la première question d'autoévaluation on peut remarquer que 47% des avancés sont conscient que ce test a présenté de pires résultats par rapport aux précédents et, du coup, ils ont voté « pire ». Au contraire 46% des débutants ont voté « comme les autres tests » et 36% ont cliqué « mieux ». Par conséquent, on se rend compte que, dans ce cas, les étudiants du groupe A ont mieux travaillé par rapport à l'autre fractionnement et ils en sont au courant. C'est une donnée très positive parce que les premières années ont réalisé comment leur travail était en train d'aller et ils l'ont explicité.



En ce qui concerne la deuxième question on peut souligner que la plupart des étudiants du groupe B ont répondu avec « plus difficile que prévu », avec un pourcentage de 50%, alors que les débutants, avec un pourcentage de 81%, ont choisi « conforme à ce que j'attendais ». Encore ici, on remarque que les votes des étudiants, dans les deux cas, sont conformes à leurs résultats.



Finalmente, la terza domanda, che aveva già stato posto nel capitolo numero tre, mette in evidenza poche differenze: in realtà ciò che si nota è che gli studenti del frazionamento B hanno dato poche risposte esprimendo solo le risorse utilizzate. Gli studenti hanno constatato di aver studiato sulle note prese in classe, di aver fatto degli schemi di ciò che hanno studiato e di aver fatto dei test su Aulaweb⁷⁴. Al contrario, le prime classi del frazionamento A hanno dato più risposte sostenendo di aver preparato il test con le note prese in classe, con le note dei compagni e con le diapositive del professore. Per quanto riguarda le difficoltà si è ricevuta una sola risposta in cui uno studente ha affermato di aver subito un ritardo nella preparazione degli esami.

Groupe des avancés

1 Le risorse che ho utilizzato	2 Le strategie che ho utilizzato	3 Ho incontrato più difficoltà rispetto ad altri test
<ul style="list-style-type: none"> Test su aulaweb Forse più schemi del solito Appunti Appunti 		

Groupe des débutants

1 Le risorse che ho utilizzato	2 Le strategie che ho utilizzato	3 Le difficoltà incontrate
<ul style="list-style-type: none"> appunti di serena Non ho cambiato niente Ho letto le slide appunti di lilli No 	<ul style="list-style-type: none"> Memoria 	<ul style="list-style-type: none"> Ero rimasta indietro

⁷⁴ Op. cit.

Ce qu'on peut encore mettre en évidence est que, dans ce cas, le fait d'avoir eu plus de données de la partie du groupe A est probablement lié au fait que ce groupe est plus large et il y a plus de personnes qui répondent.

Chapitre 6

Dans ce chapitre on va examiner le sixième et dernier test récapitulatif et d'autoévaluation qu'on a proposé aux premières années des deux fractionnements. Parmi les avancés il y avait 15 personnes et une moyenne de 13 étudiants ont participé activement, tandis que parmi les débutants il y avait 39 personnes et une moyenne de 31 qui répondaient chaque fois.

Dans ce bloc les thématiques traitées font référence à la sémantique lexicale, aux champs sémantiques, au lexique, aux signes, à la définition de signifiant et signifié, à la connotation, à la dénotation⁷⁵... La structure du test est toujours la même. Les questions du bloc pour évaluer la préparation des étudiants étaient neuf et je vais les copier ici avec la réponse correcte soulignée :

1) La relation entre « pauvre » et « indigent » est une relation de :

- Antonymie
- Synonymie
- Paronymie

2) La relation entre « riche » et « pauvre » est une relation de :

- Homonymie
- Antonymie totale
- Antonymie polaire

3) Choisissez l'exemple d'antonymie absolue :

- Mort-vivant
- Chaud-froid
- Jour-nuit

4) Les deux termes « avocat » (métier) et « avocat » (fruit) sont deux :

- Homonymes
- Acceptions d'un mot polysémique

⁷⁵ URL: [dispense_LT1_201819-71-81.pdf \(unige.it\)](https://www.unige.it/~linguistica/dispensa/LT1_201819-71-81.pdf)

5) Les deux termes « bouton » (de la chemise) et « bouton » (de la peau) sont :

- Deux homonymes
- Deux acceptions d'un mot polysémique

6) Choisissez l'exemple de relation paronymique :

- Amour-amer
- Amour-haine
- Amour-amours

7) Dans la phrase « Table » est un mot féminin, le mot « table » a une fonction :

- Antonymique
- Paronymique
- Autonymique

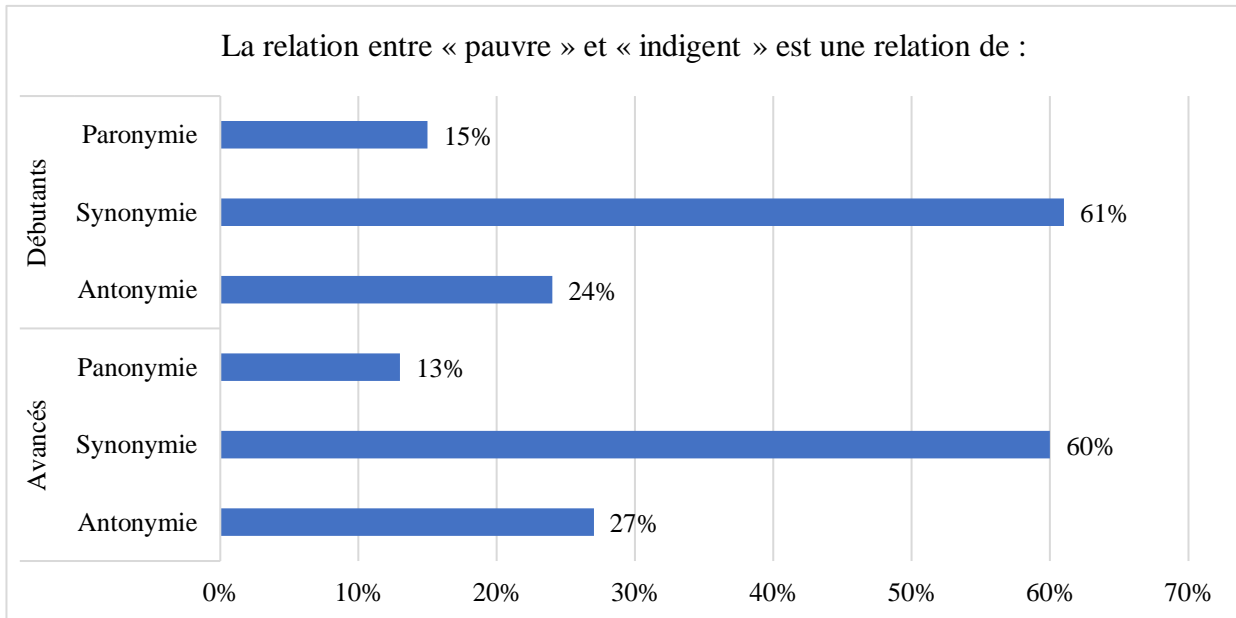
8) Par rapport à « animal », le mot « chien » est :

- Un hyperonyme
- Un hyponyme

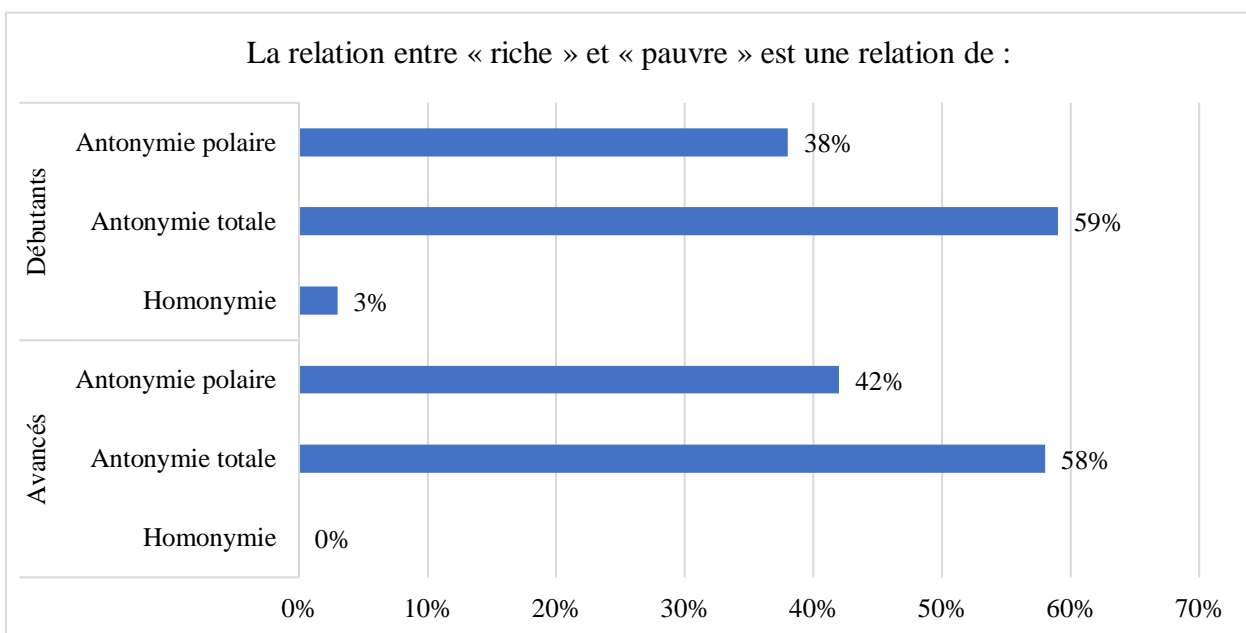
9) L'hyperonyme de « pomme » est :

- Fruit
- Golden
- Granny Smith

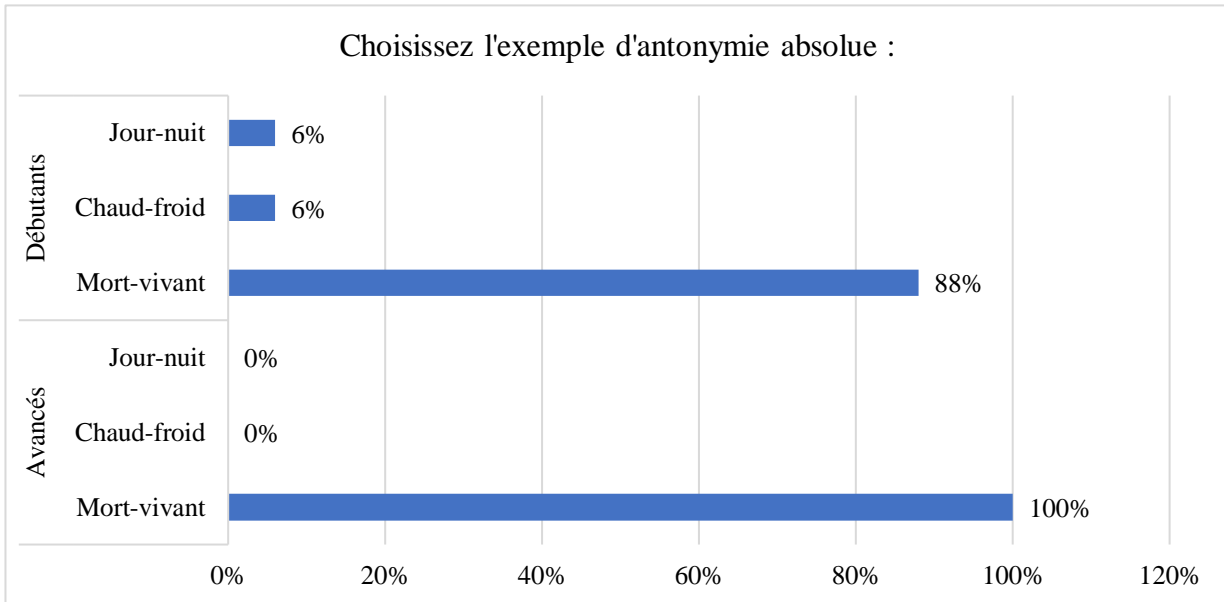
En ce qui concerne les résultats de ce test récapitulatif on peut mettre en évidence que la plupart des premières années, soit du groupe que des débutants et des avancés respectivement avec un pourcentage de 61% et 60%, ont choisi la réponse correcte.



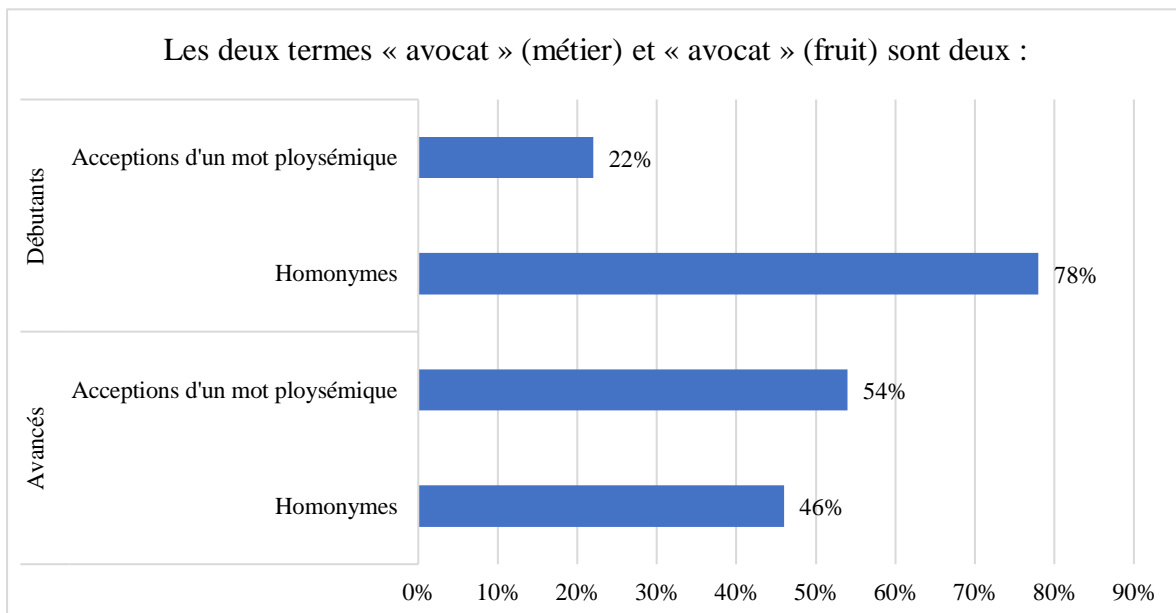
La question numéro deux voit une situation pareille où 58% des avancés et 59% des débutants ont choisi la bonne réponse.



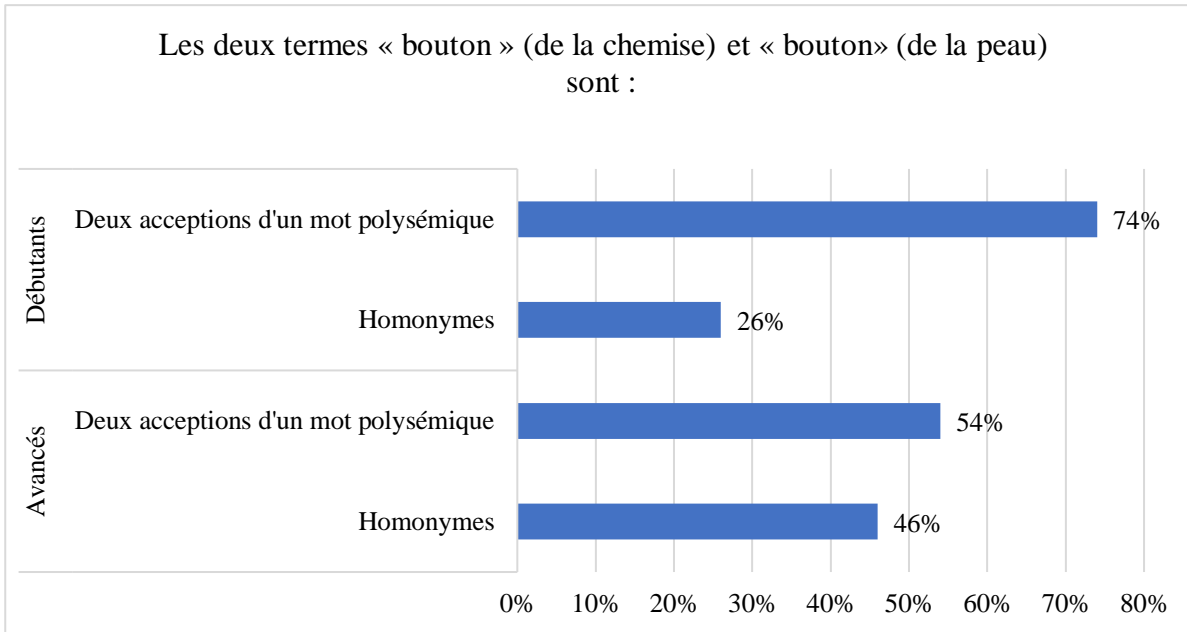
La troisième question sur l'antonymie absolue permet de remarquer que la totalité des avancés a sélectionné « mort-vivant », tandis que parmi les débutants qui ont répondu correctement, le pourcentage correspond à 88%.



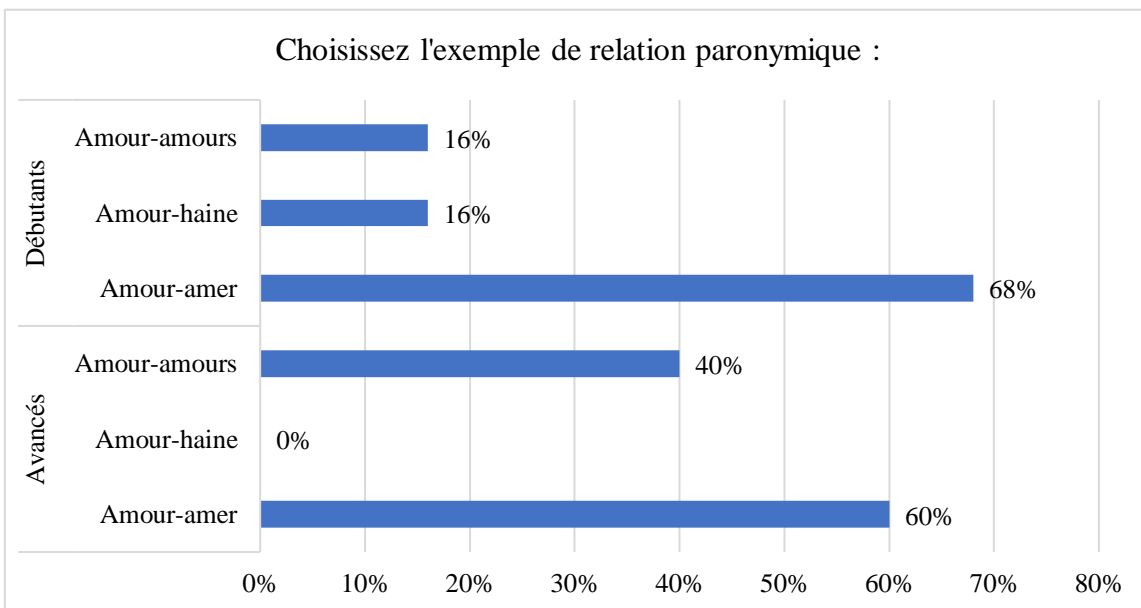
La quatrième question présente des données inversées, car les débutants qui ont choisi la bonne réponse correspondent à 78%, alors que dans l'autre fractionnement ils correspondent à 46%.



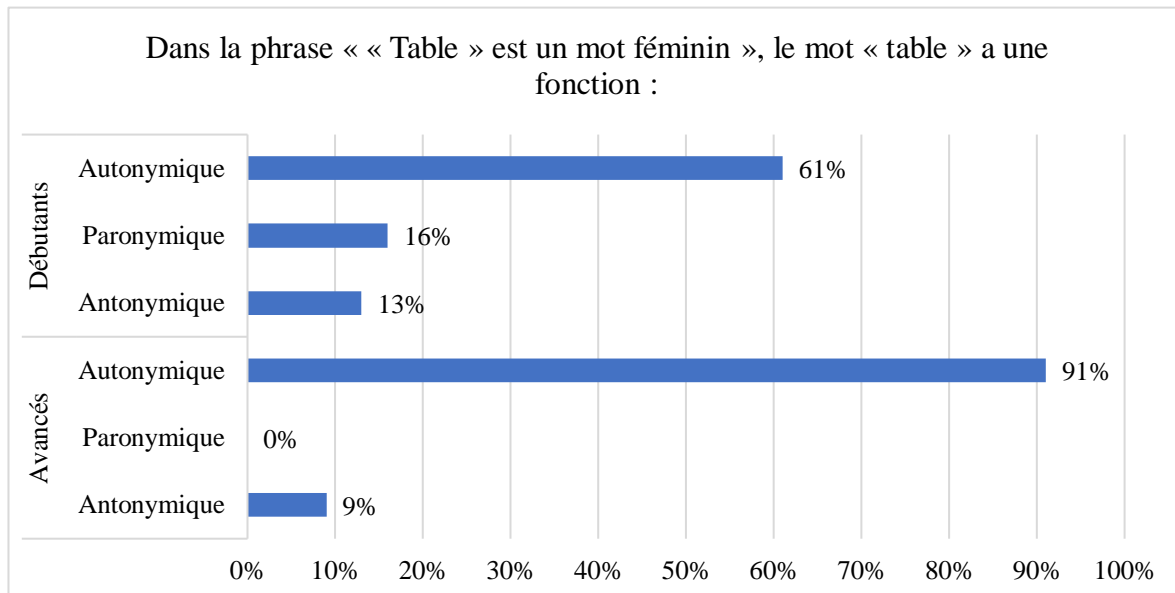
La question numéro cinq a créé quelques difficultés parmi les étudiants : la bonne réponse était « deux acceptions d'un mot polysémique » et a été choisie par les étudiants du fractionnement B avec un pourcentage de 54% et parmi les étudiants de l'autre groupe avec un pourcentage de 22%. En fait, la plupart des débutants avait choisi « homonymes ».



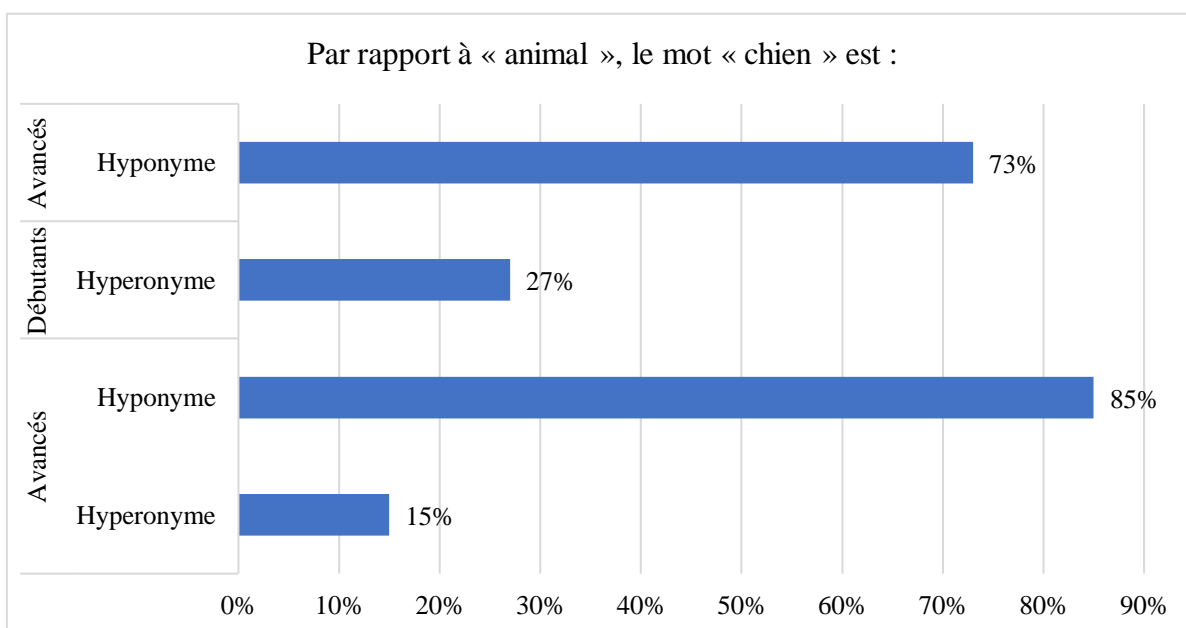
La question numéro six voit 60% des avancés et 68% des débutants sélectionner « amour-amer », la réponse correcte.



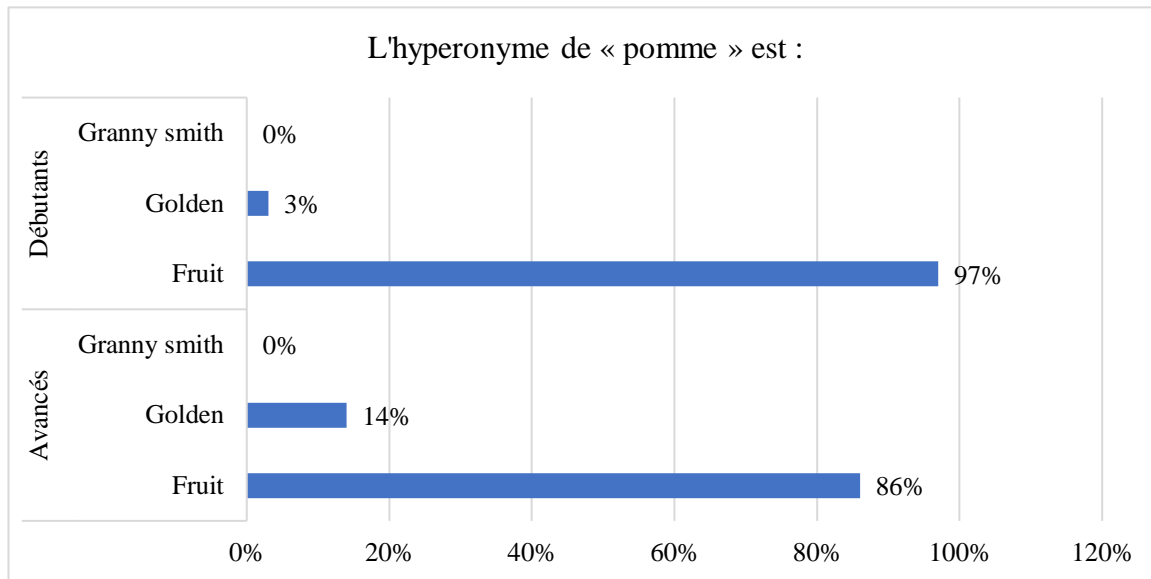
Dans la septième question le bon choix était « autonymique » et, heureusement, cela a été voté par la plupart des étudiants des deux groupes avec un pourcentage de 91% pour les avancés et de 71% pour les débutants.



« Hyponyme » était la réponse correcte de la huitième question et a été choisi par 85% des premières années du fractionnement B et 73% des étudiants du fractionnement A.



La dernière question du test sur l'hyperonyme avait comme choix correct « fruit » et aussi dans ce cas la majorité des personnes l'a choisi : 97% des avancés et 86% des débutants.



Après l'analyse de ces résultats ce qu'on peut souligner est que, par rapport aux données du cinquième bloc, cette fois on a obtenu des résultats plus rassurants dans les deux groupes. On peut remarquer que les avancés, en général, ont obtenu un score meilleur, mais il y a aussi d'autres questions où les résultats sont presque similaires dans les deux fractionnements.

La deuxième partie du test est composée par quatre questions que je vais transcrire ici :

1) Au cours du semestre, est-ce que j'ai trouvé difficile d'étudier pour plusieurs examens/partiels à la fois ?

- Oui
- Non
- Ça dépend

(Durante il corso del semestre, ho avuto difficoltà a studiare per più esami/parziali insieme?)

- Sì
- No
- Dipende)

2) Dans quelle mesure le fait d'étudier pour plusieurs examens/tests en même temps a-t-il influencé la préparation de ces tests à la fin de chaque module ?

- 100%
- 50%
- Moins de 30%

(Quanto ha influito lo studio per più esami/ test, nello stesso periodo, sulla preparazione di questi test alla fine di ogni modulo?)

- 100%
- 50%
- Meno del 30%)

3) Dans quelle mesure l'organisation de l'enseignement du module théorique de français I me semble-t-elle fonctionnelle ?

- 100%
- 50%
- Moins de 30%

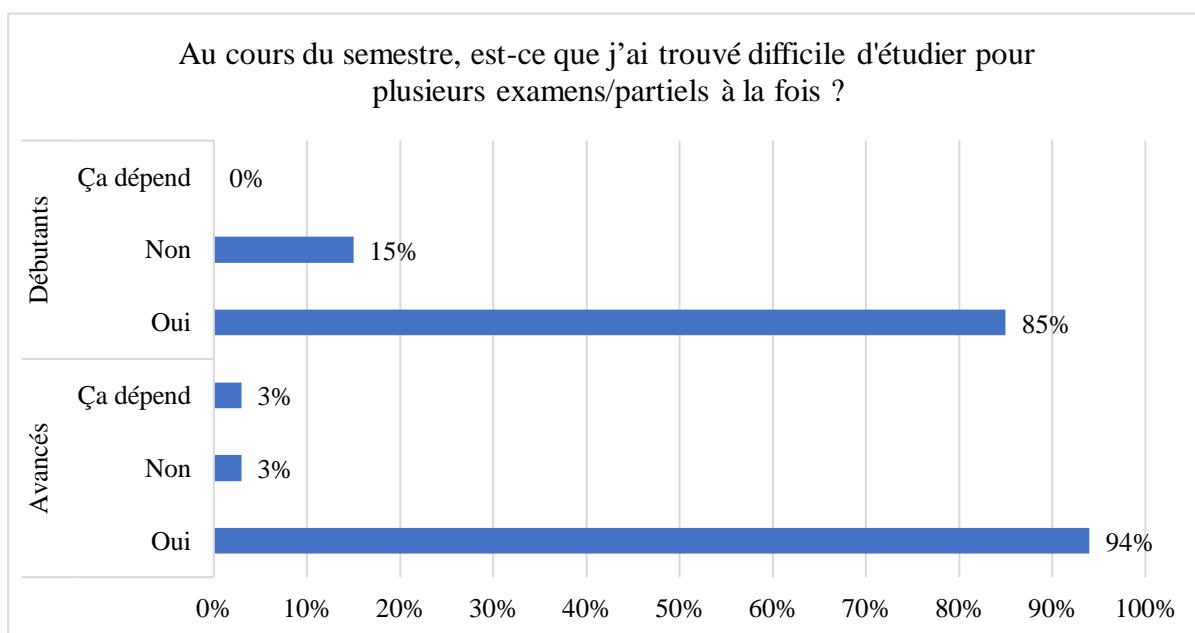
(Quanto penso che sia funzionale l'organizzazione dell'insegnamento del modulo teorico di lingua Francese I?

- 100%
- 50%
- Meno del 30%)

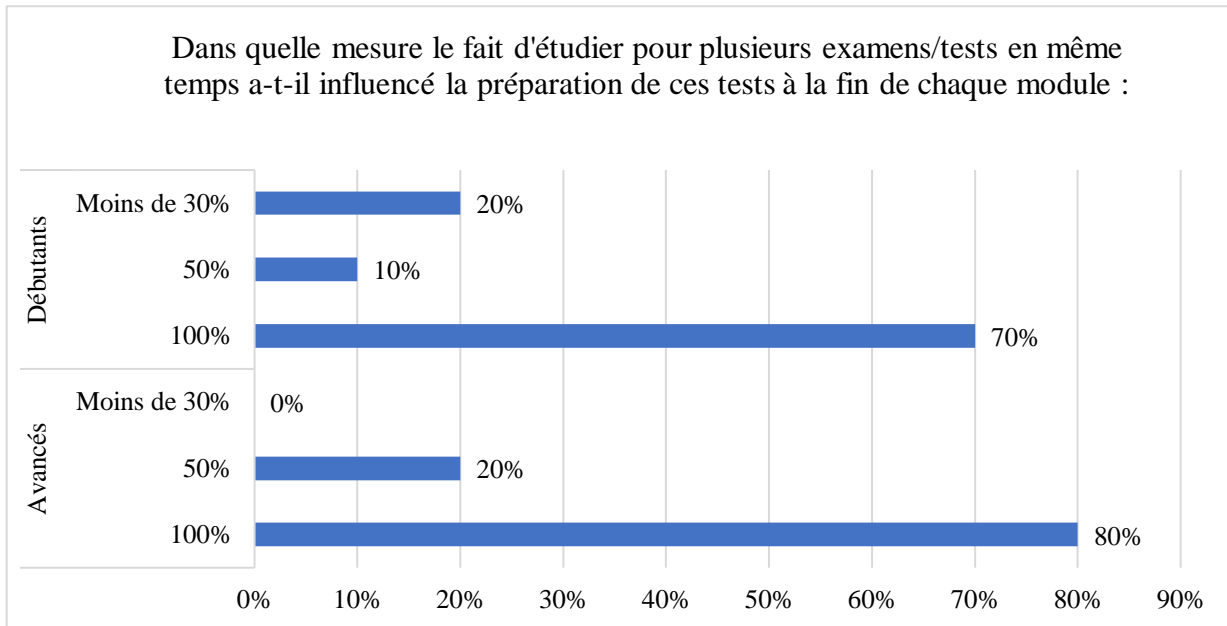
4) Si j'ai voté pour un faible pourcentage, qu'est-ce que je pense qu'il faut changer ?

(Se ho votato una percentuale bassa cosa penso che dovrebbe essere cambiato?)

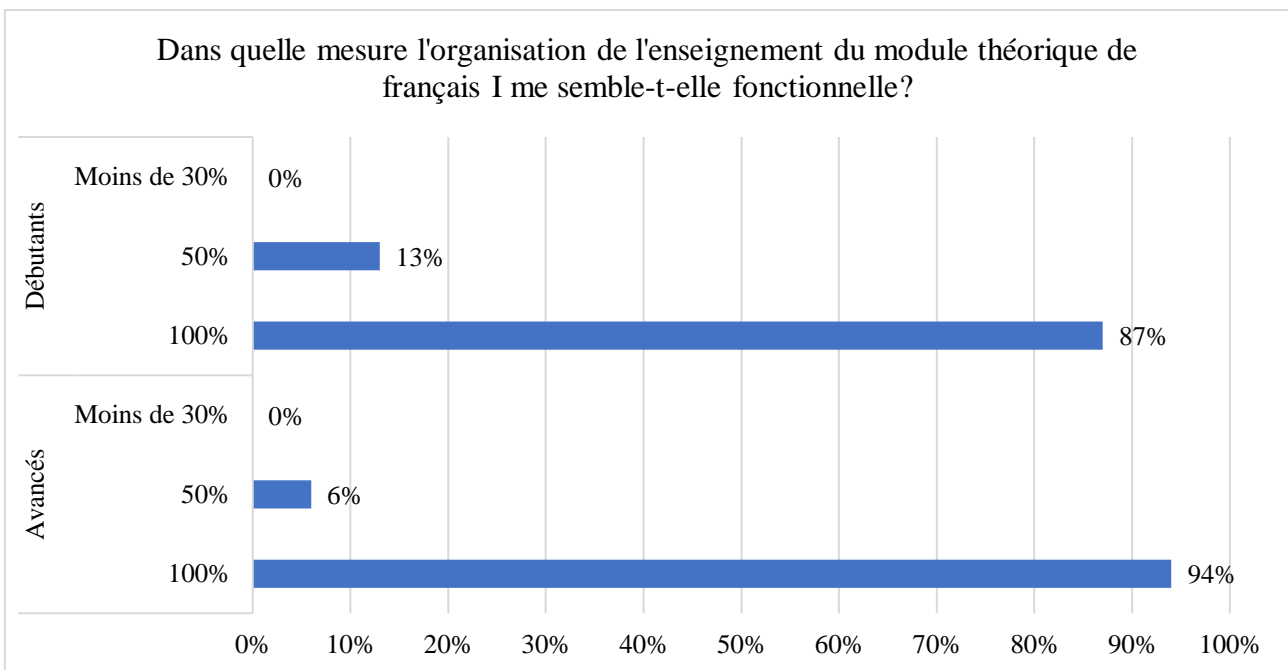
Par rapport aux résultats de cette partie du test on peut remarquer que la plupart des personnes des deux groupes ont répondu positivement à la première question en nous faisant comprendre encore que dans ce premier semestre universitaire ils ont eu des difficultés à organiser l'étude de tous les examens et des partiels. Cela avait été déjà remarqué avec un autre test d'autoévaluation dans lequel les premières années affirmaient avoir eu des problèmes à concilier l'étude pour les tests récapitulatifs du module théorique français et pour le partiel d'histoire. Toutefois, il y a des étudiants qui ont affirmé ne pas avoir trouvé d'obstacles dans la préparation de plusieurs examens : un étudiant a affirmé que jusqu'à présent il n'avait eu encore des examens rapprochés et une autre a dit que le fait d'avoir étudié *Glottologia* l'avait aidé dans la préparation des autres partiels. Quelqu'un d'autre a dit que cela dépend des moments et des matières à étudier.



La deuxième question mettait en relief toujours cette même thématique : on évaluait, en pourcentage, combien, l'étude pour plusieurs examens, ensemble avait affecté la préparation des tests à la fin de chaque bloc. Dans les deux fractionnements, la majorité des étudiants a répondu avec des pourcentages assez élevés, qui vont de 60% à 100%. Seulement quelqu'un du groupe A a voté « moins de 30% » : du coup ils se sont sentis peu influencés par la présence de plusieurs tests ou partiels dans la même période. Quelqu'un d'autre a dit de ne pas avoir révisé et un autre étudiant a déclaré que selon lui il n'y a pas eu plusieurs tests dans la même période.



Les deux autres questions d'autoévaluation devaient évaluer l'enseignement du module théorique de langue française I : dans la première on demandait si cet enseignement est fonctionnel à l'apprentissage de la linguistique française. La plupart des étudiants du fractionnement B a répondu avec des pourcentages hauts, qui vont de 80% à 100%. En ce qui concerne les étudiants du groupe A on a aussi eu des pourcentages élevés qui se rapprochent de 100%. La différence est que, dans ce fractionnement, les premières années ont aussi exprimé des appréciations et des dépréciations, en mettant en relief certains aspects négatifs comme l'horaire du cours ou bien que le professeur parle trop vite.



La dernière question reprend un peu ce qu'on vient de dire, ou bien, les conseils des étudiants pour améliorer l'organisation du cours pour l'apprentissage de la linguistique française : les avancés ont peu répondu et ce qu'ils ont conseillé à l'enseignant a été d'expliquer plus lentement et d'encourager la participation en classe. Les débutants, en revanche, se sont lancés plus dans la réponse à cette question et ils ont fourni plus de réponses : certains d'entre eux mettent en évidence la nécessité d'avoir les diapositives aussi en italien, quelqu'un d'autre affirme qu'on devrait diminuer le matériel pour la préparation de cet examen et enfin on reprend un peu ce que les étudiants avaient déjà déclaré dans les questions précédentes comme la participation en classe, la rapidité des explications du professeur, l'horaire.

Groupe des avancés



Groupe des débutants



Chapitre 7

Dans ce chapitre on va analyser les résultats de l'examen blanc du 10 janvier 2023 avec les résultats des questions sur la métacognition. Cette épreuve voyait présents 32 étudiants dont 24 étaient débutants et 8 étaient avancés. On commence à examiner les résultats de questions métacognitives avec des graphiques, comme on l'a fait dans les autres chapitres. Les questions étaient onze et je vais les copier ici.

1) Ai-je le sentiment de m'être plus ou moins préparé à cet examen blanc qu'aux épreuves de récapitulation à la fin de chaque bloc suivi pendant le cours ?

- Plus
- Moins
- Je me suis préparé de la même manière que pour les tests à la fin de chaque bloc.

2) Cette épreuve a été comparée aux tests effectués pendant le cours :

- Ça s'est mieux passé
- Ça a empiré.
- Elle s'est déroulée de la même manière que les tests en cours d'année.

3) Dans quelle mesure pensez-vous que la méthode d'étude a contribué au résultat final ?

- Pas du tout
- Légèrement
- Assez bien
- Complètement

4) En pensant à votre méthode d'étude, y a-t-il des aspects que vous devriez ou voudriez changer ?

(Vous pouvez indiquer plusieurs options) :

- Le temps consacré à la préparation de l'examen blanc
- L'organisation des matériaux
- L'approche à l'étude
- Étudier seul ou en groupe
- Autre (veuillez préciser)
- Je ne pense pas devoir changer quoi que ce soit.

5) Ai-je eu des difficultés à préparer l'examen blanc car il coïncidait avec la session d'hiver et donc avec la préparation d'autres examens universitaires ?

- Oui.
- Non

6) Quel matériel ai-je utilisé pour me préparer à cet examen ? (Vous pouvez indiquer plusieurs options)

- Notes
- Documents du professeur
- Test d'auto-évaluation
- Groupe d'étude avec d'autres étudiants
- Autre (précisez)

7) Combien d'heures par jour et pendant combien de jours avez-vous travaillé pour préparer ce test ?

8) Au cours de ce premier semestre, ma méthode d'étude a-t-elle changé par rapport à celle utilisée au lycée (justifiez à la fois la réponse « oui » et la réponse « non ») ?

9) Maintenant que le premier semestre est terminé, ai-je l'impression d'être conscient de ma façon d'étudier pour les examens ? Puis-je m'en tenir à une feuille de route ? Argumentez dans cette question ouverte (justifiez aussi bien la réponse "oui" que la réponse "non") :

10) Est-ce que je passerai l'examen du module théorique I de français à la session d'hiver ou à la session d'été suivante ?

- Session d'hiver
- Session d'été

11) Commentaires supplémentaires pour décrire votre expérience de la préparation et de l'étude du test :

(1) Per questa simulazione d'esame sento di essermi preparato di più o di meno rispetto ai test ricapitolativi alla fine di ogni blocco svolti durante il corso?

- Di più
- Di meno
- Mi sono preparato come per i test alla fine di ogni blocco

2) Questa simulazione, rispetto ai test in corso d'anno:

- È andata meglio
- È andata peggio
- È andata allo stesso modo dei test in corso d'anno

3) Quanto pensi che il metodo di studio abbia contribuito al risultato finale?

- Per nulla
- Poco
- Abbastanza
- Completamente

4) Ripensando al tuo metodo di studio ci sono aspetti che dovresti o vorresti modificare? (È possibile indicare più opzioni):

- Il tempo impiegato nella preparazione della simulazione
- L'organizzazione dei materiali
- L'approccio allo studio
- Studiare da soli o in gruppo
- Altro (specificare)
- Non penso di modificare nulla

5) Ho avuto difficoltà a prepararmi alla simulazione d'esame essendo in concomitanza con la sessione invernale e quindi con la preparazione di altri esami universitari?

- Sì
- No

6) Quali materiali ho utilizzato per prepararmi a questa prova? (È possibile indicare più opzioni)

- Appunti
- Dispense
- Test di autovalutazione
- Gruppo di studio con compagni di corso
- Altro (specificare)

7) Quante ore al giorno e per quanti giorni hai lavorato per prepararti a questa prova?

8) Durante questo primo semestre, il mio metodo di studio è cambiato rispetto a quello utilizzato nella scuola superiore (*giustificare sia la risposta "sì" che la risposta "no"*)?

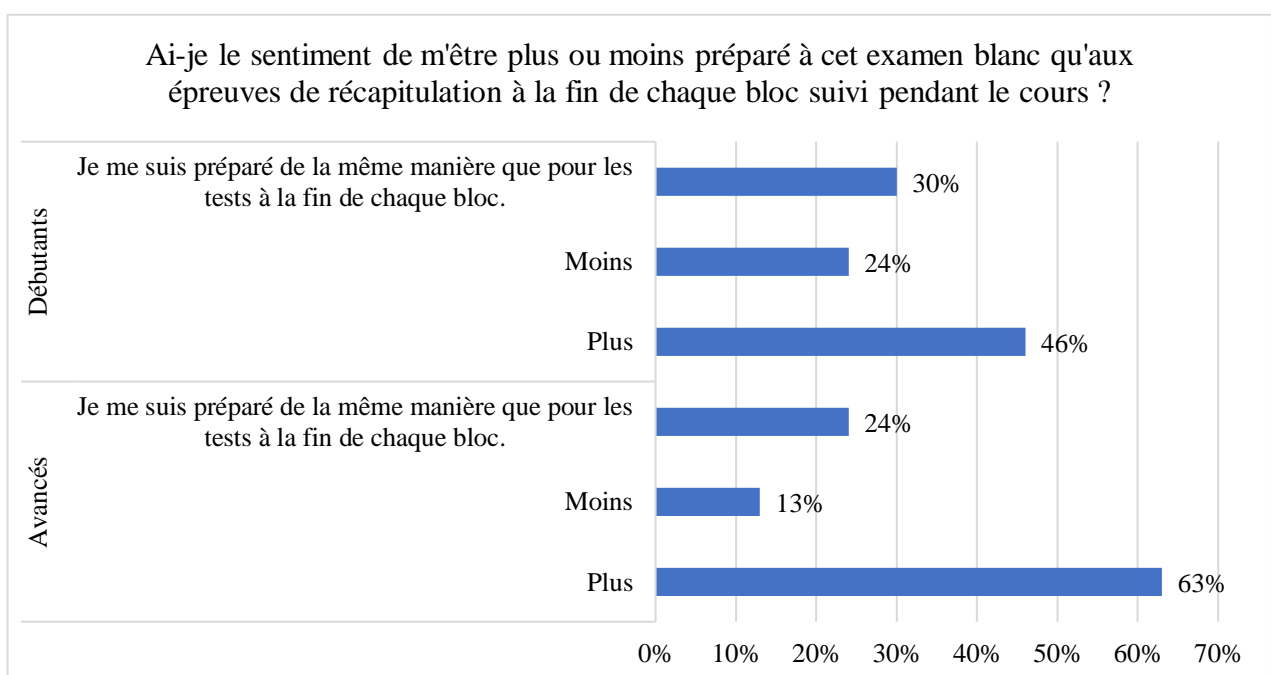
9) Ora che il primo semestre è terminato, sento di essere consapevole del mio approccio allo studio per gli esami? Riesco a rispettare una ipotetica tabella di marcia? Argomenta in questa domanda a risposta aperta (*giustificare sia la risposta "sì" che la risposta "no"*):

10) Darò l'esame di modulo teorico francese I nella sessione invernale o nella successiva sessione estiva?

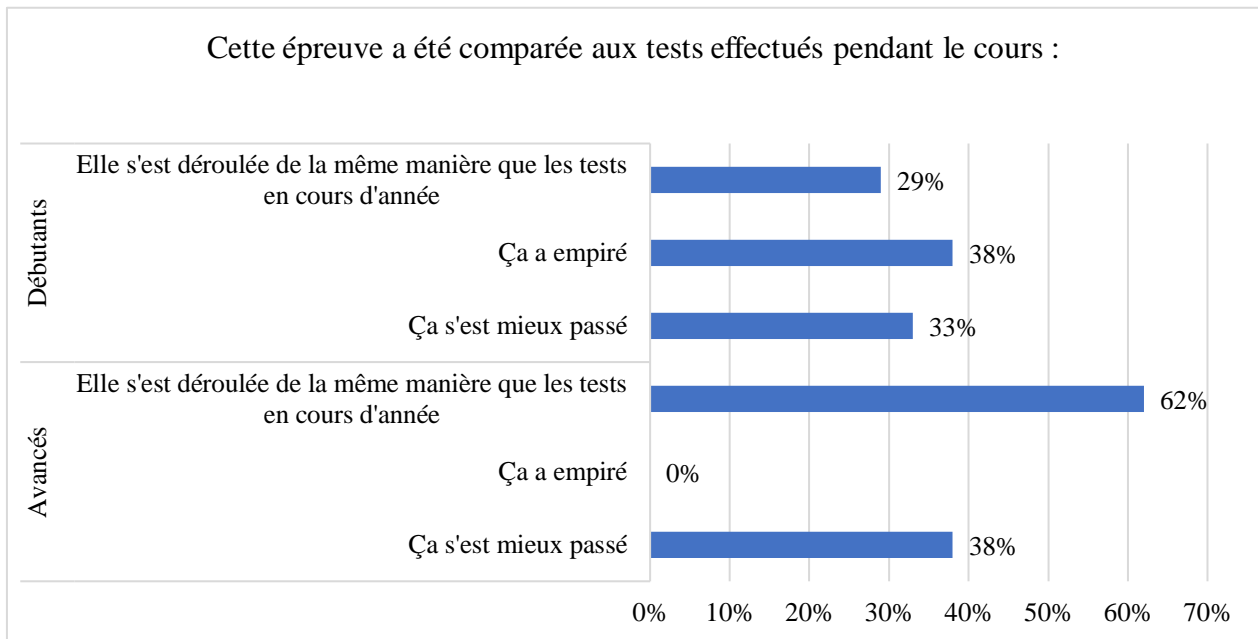
- Sessione invernale
- Sessione estiva

11) Ulteriori commenti per descrivere la tua esperienza di preparazione e di studio per la prova:)

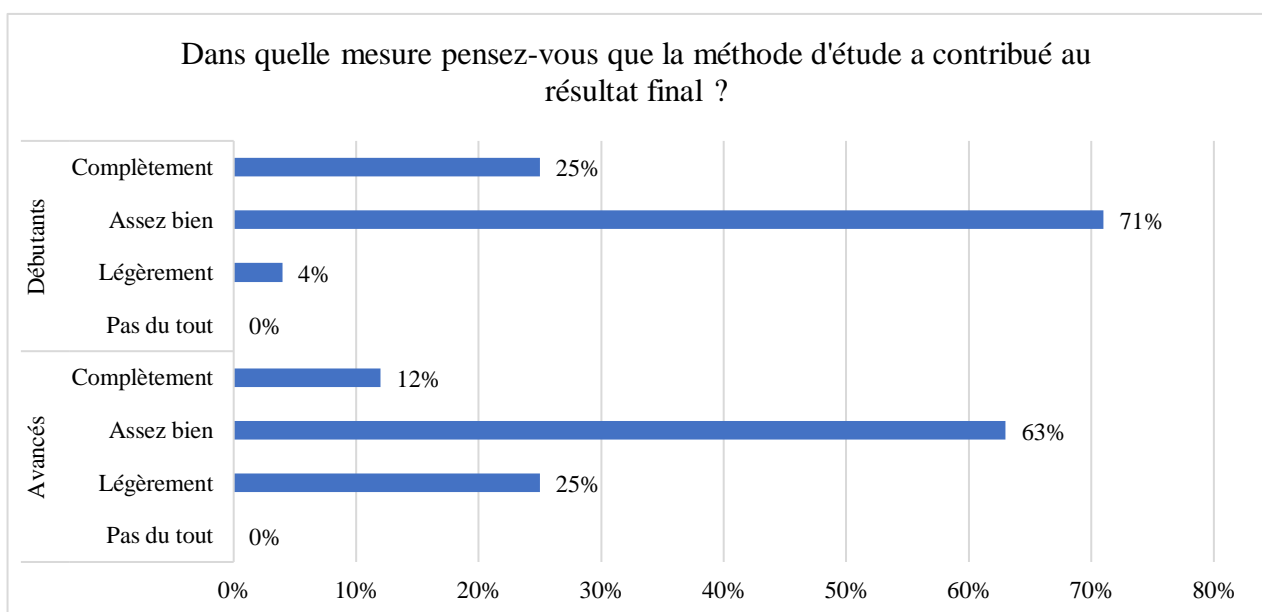
La première question du test met en évidence que dans les deux groupes la plupart des personnes a étudié plus pour cet examen blanc. Les motivations sont probablement deux : la première est que peut-être les étudiants ont plus étudié car ils voulaient voir dans quelle mesure ils auraient été réellement capables de faire face à l'examen et de répondre aux questions. La deuxième est que, probablement, ils avaient peur que la note de l'examen blanc influence la note du vrai l'examen et, par conséquent, ils ont mieux étudié que pour les tests finaux.



La deuxième question met en évidence une situation un peu différente par rapport à la question précédente. Ici on voit, parmi les avancés, que 38% des premières années affirment que le test s'est mieux passé et l'autre 62% affirme que l'épreuve s'est déroulée de la même manière que les tests en cours d'année. Dans l'autre fractionnement il y a 38% des personnes qui ont voté « Ça a empiré », l'autre 29% qui affirme que le test s'est déroulé de la même façon que les tests en cours d'année et 33% d'étudiants qui disent que l'examen blanc s'est mieux passé. On remarque alors que les avancés n'ont pas eu la perception d'avoir empiré par rapport aux autres épreuves, alors que les débutants oui.



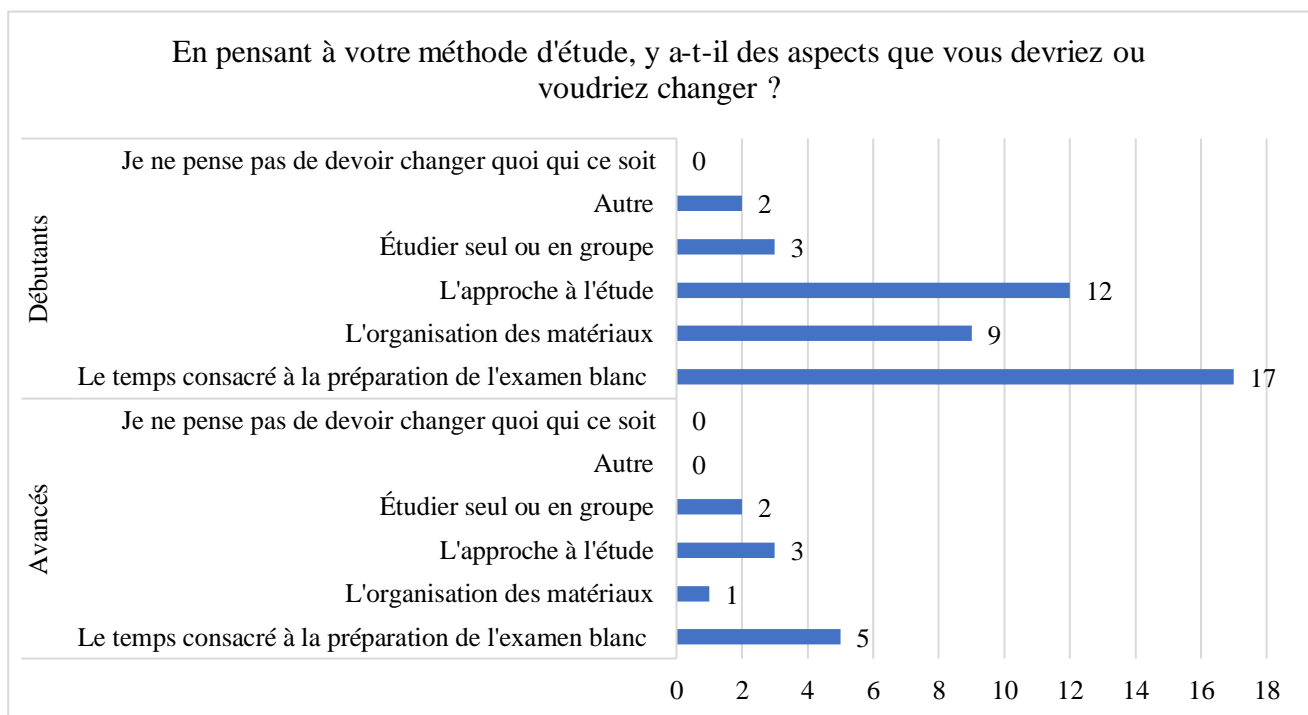
La question numéro trois met en évidence que pour la plupart des étudiants, 65% des débutants et 83% des avancés la méthode d'étude contribue assez bien pour la bonne réussite d'un examen. Du coup elle acquiert de l'importance, mais ce n'est pas la seule chose à prendre en considération.



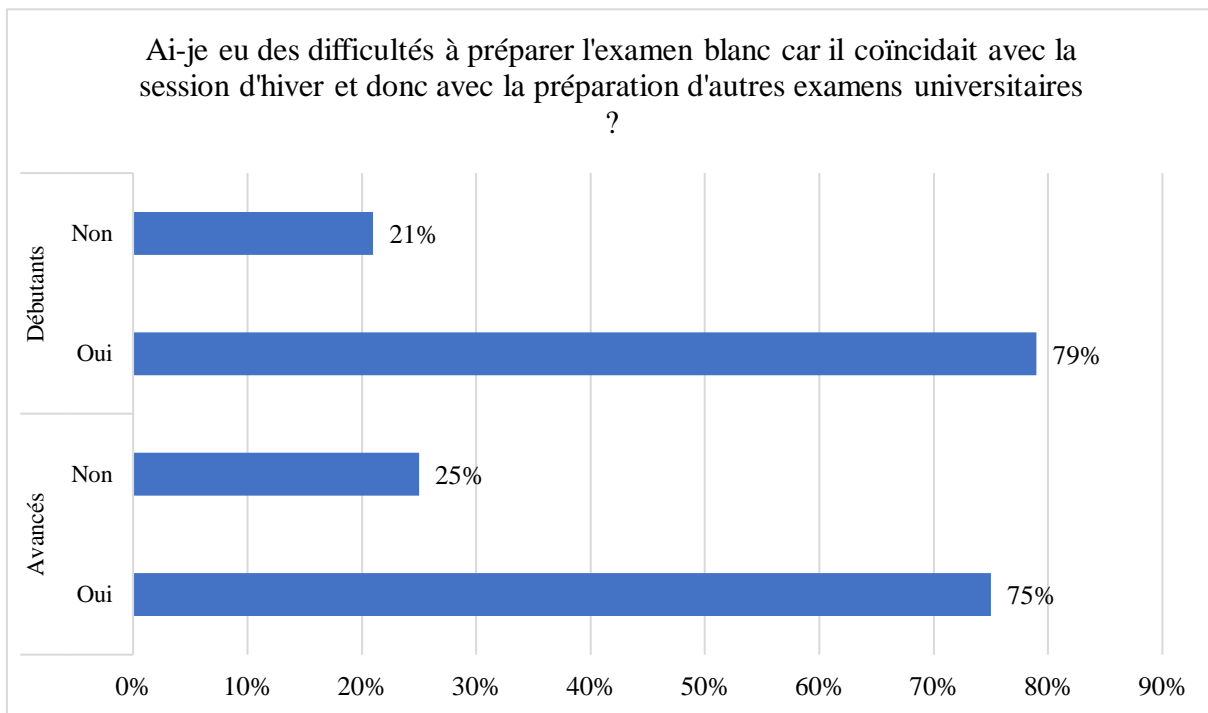
Dans la quatrième question il y avait la possibilité de choisir plusieurs options et, du coup, on va voir quelles ont été les plus votées : l'option la plus votée a été « Le temps consacré à la préparation de l'examen blanc » avec dix-neuf votes parmi les débutants et quatre parmi les avancés. Ensuite, l'autre option qui a reçu beaucoup de votes a été « L'approche à l'étude ». Enfin, la troisième option plus choisie a été « l'organisation des matériaux ». Par conséquent, en moyenne, les étudiants sont conscients que pour une bonne réussite ils doivent privilégier plus de temps pour la préparation de l'examen. Seulement deux personnes ont voté « Autre » et les réponses qu'ils ont données ont été :

- « J'aimerais pouvoir passer moins de temps à préparer les sujets en vue de l'examen »
- « J'aimerais passer plus de temps à analyser des exemples concrets pour renforcer la notion théorique à apprendre »

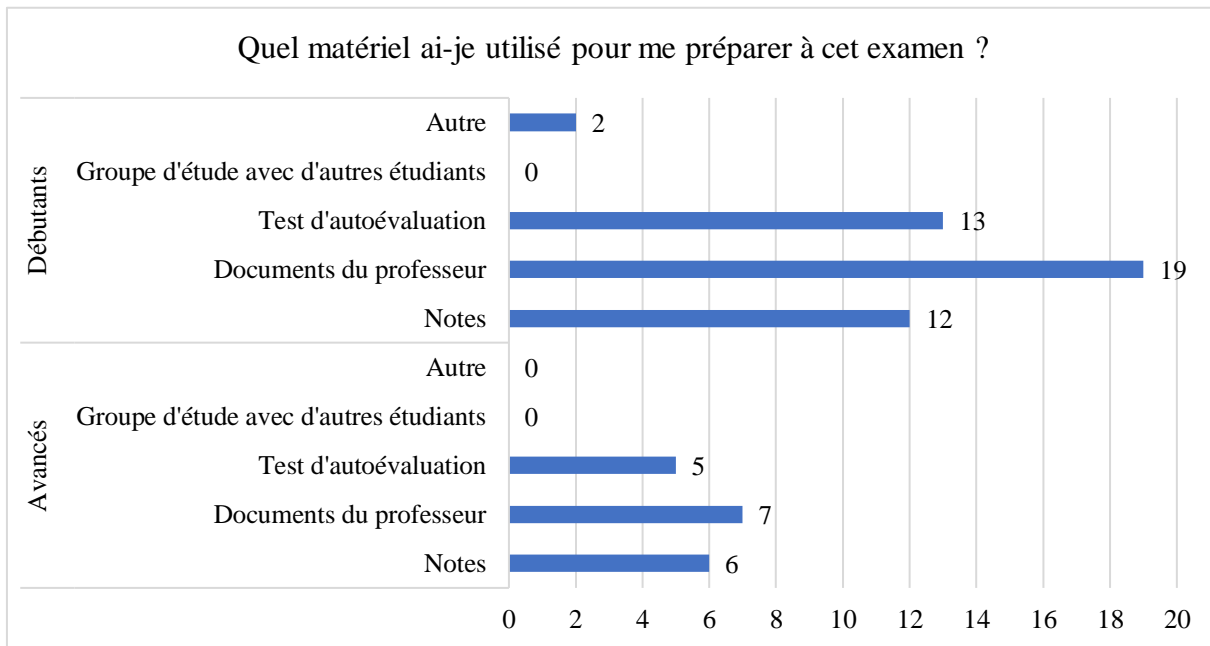
Ces deux réponses sont très positives car elles nous font comprendre que ces étudiants sont conscients de leur méthode d'étude et ils savent ce qu'ils doivent faire pour améliorer et pour mieux apprendre mieux les notions à savoir. Ils sont donc conscients de leurs capacités métacognitives.



En ce qui concerne la question numéro cinq la plupart des personnes, 77% des débutants et 100% des avancés, ont affirmé avoir eu des difficultés dans la préparation de l'examen blanc à cause des autres examens à préparer dans cette session d'hiver. Beaucoup de premières années avaient déjà exprimé cette difficulté pendant le cours du premier semestre dans les tests récapitulatifs. La compétence et la capacité de savoir s'organiser pour la préparation de plusieurs examens universitaires est quelque chose qu'on acquiert avec l'expérience, tout au cours du parcours universitaire. Du coup, exprimer cette difficulté est quelque chose de normal.



La sixième fait référence aux matériels utilisés en vue de la préparation de cet examen blanc. Dans ce cas aussi les étudiants pouvaient choisir plusieurs options. Dans les deux groupes on peut remarquer que les matériels les plus utilisés par les étudiants ont été les documents du professeur, les notes et les tests d'autoévaluation dans Aulaweb⁷⁶. Seulement deux personnes ont affirmé d'avoir employé d'autres supports pour se préparer : un étudiant avec des schémas et un autre déclare qu'il n'a fait usage d'aucun matériel.



⁷⁶ Op. cit.

La question numéro sept met en évidence combien de temps les premières années ont employé pour soutenir l'examen blanc. On va voir les réponses dans le tableau ci-dessous. Ce qu'on peut constater est que la plupart des personnes a étudié pour cet examen blanc pendant 3/4 heures par jour pendant 1 ou 2 semaines. Il y a aussi quelqu'un qui affirme ne pas avoir étudié. En général on ne remarque pas de grandes différences entre le groupe des avancés et le fractionnement des débutants. La seule chose à mettre en évidence est qu'il n'y a personne dans le fractionnement B qui affirme ne pas s'être préparée pour l'épreuve. Dans le fractionnement A il y a deux personnes qui n'ont pas répondu à la question.

Avancés		Débutants	
1	3 heures par jour	1	Deux semaines
2	2 heures par jour pendant 2 semaines	2	6/12 heures en total
3	Pas trop	3	/
4	2 heures pour 3 jours	4	8 heures en total
5	2/3 heures par jour pendant 1 semaine	5	6 heures en total
6	4/5 par jour pendant une semaine	6	De 2 à 5 heures pendant 5 jours
7	Pas trop	7	3 heures pendant 7 jours
8	3 heures en total	8	2 heures pendant 4 jours
		9	2 heures pendant 8 jours
		10	Je n'ai pas étudié
		11	3/4 heures pendant 20 jours
		12	3 heures en total
		13	3/4 heures pendant 20 jours
		14	3 heures par jour pendant 3 semaines

		15	3 heures pendant 7 jours
		16	/
		17	4 heures par jour
		18	2 heures par jour
		19	4 heures pendant 7 jours
		20	7 heures pendant 4 jours
		21	Je n'ai pas étudié
		22	Pas trop
		23	Pas trop
		24	Je n'ai pas étudié

Voyons maintenant la question numéro huit sur la méthode d'étude : je vais insérer dans un tableau les réponses des deux groupes avec les justifications de la réponse. La question était : Ai-je l'impression d'être conscient de ma façon d'étudier pour les examens ? Puis-je m'en tenir à une feuille de route ? On voit les réponses ci-dessous. Ce qu'on peut remarquer est que 18 personnes ont affirmé d'avoir modifié la méthode d'étude, vu la quantité des matériaux à étudier pour les examens. Au contraire, 14 personnes affirment ne rien avoir changé. Beaucoup d'entre eux disent d'avoir déjà acquis une bonne méthode d'étude au lycée et par conséquent ils n'ont pas eu trop de problèmes à s'interfacer dans le passage au monde universitaire. Les avancés ont tous répondu, tandis que parmi les débutants il y a une personne qui n'a rien écrit. Du coup, en général on pourrait dire qu'il y a une bonne partie d'étudiants qui affirment que l'université leur a fait changer la méthode d'apprentissage, mais aussi une autre partie consistante des premières années qui était consciente d'avoir déjà reçu une bonne méthode au lycée.

Avancés		Débutants	
1	Oui, je peux presque toujours respecter un programme.	1	Oui.
2	Non parce que j'essaie toujours de trouver une meilleure méthode d'étude que celle que j'avais au lycée.	2	Non.
3	Oui.	3	Non, j'emploie la méthode que j'utilisais au lycée.
4	Oui, pour mieux apprendre je copie les notes.	4	Oui, j'emploie du document du professeur.
5	Non, car je n'ai pas encore trouvé une méthode d'étude qui fonctionne.	5	Oui, car au lycée j'étudiais avec les copains, tandis que maintenant j'étudie seule.

6	Je continue à utiliser la méthode d'étude que j'utilisais au lycée.	6	Oui, car j'étudie sur les exemples et je crée des schémas.
7	/	7	Non, parce que j'étudie bien mes notes et je n'ai pas des difficultés à suivre les cours.
8	Oui.	8	Oui, car les matériaux à étudier sont plus par rapport à l'école : j'organise bien le travail.
		9	Oui, car les choses à étudier ont augmenté.
		10	Non, car la méthode du lycée est fonctionnelle.
		11	Oui, maintenant je m'organise mieux.
		12	Non, je fais des schémas ou des résumés.
		13	Non.
		14	Oui, car j'essaie d'étudier les matériaux fois par fois.
		15	Oui.
		16	Non, la méthode est toujours la même, j'ai seulement augmenté les heures d'étude.
		17	Oui, mais j'ai difficulté à étudier

			beaucoup d'heures par jour.
		18	Non, car au lycée j'avais déjà une méthode qui m'a enseigné à étudier avec constance.
		19	Oui, car les matériaux à étudier étaient plus.
		20	Non, car je me trouve bien avec la méthode que j'avais au lycée.
		21	Oui, parce que je suis plus intéressé à ce que j'étudie.
		22	Oui, j'étudié déjà tout au long su semestre afin d'arriver plus préparé aux examens.
		23	Oui, parce qu'il y avait plus de matériel à étudier et j'ai dû trouver une méthode qui me permettait d'apprendre plus vite.
		24	Non, parce que les documents du professeur m'ont aidé beaucoup.

La neuvième question met en évidence les compétences métacognitives des premières années en leur demandant s'ils sont conscients de leur façon d'étudier pour les examens et s'ils réussissent à respecter une feuille de route. Encore cette fois je vais créer un tableau avec les réponses des étudiants. Comme on peut voir une bonne partie des premières années est consciente de sa propre méthode d'étude ou de ce qu'ils devraient améliorer afin d'obtenir de meilleurs résultats universitaires. Certains affirment avoir déjà une bonne méthode d'étude acquise au lycée et d'autres soutiennent d'avoir plus de difficultés car ils se sont trouvés dans l'environnement universitaire avec beaucoup plus de matériel à étudier par rapport à l'école, mais sans une véritable technique pour organiser le travail. En tout cas, même s'ils n'ont pas encore trouvé une méthode d'étude fonctionnelle ce qu'on peut remarquer et qu'ils ont acquis des bonnes compétences métacognitives car ils sont conscients de ce qu'ils doivent faire ou ce qu'ils doivent changer pour bien réussir à l'université. Cela est aussi démontré du fait qu'ils motivent leurs réponses : en fait, écrire ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas est important afin de comprendre si un étudiant est conscient de ses atouts et de ses faiblesses.

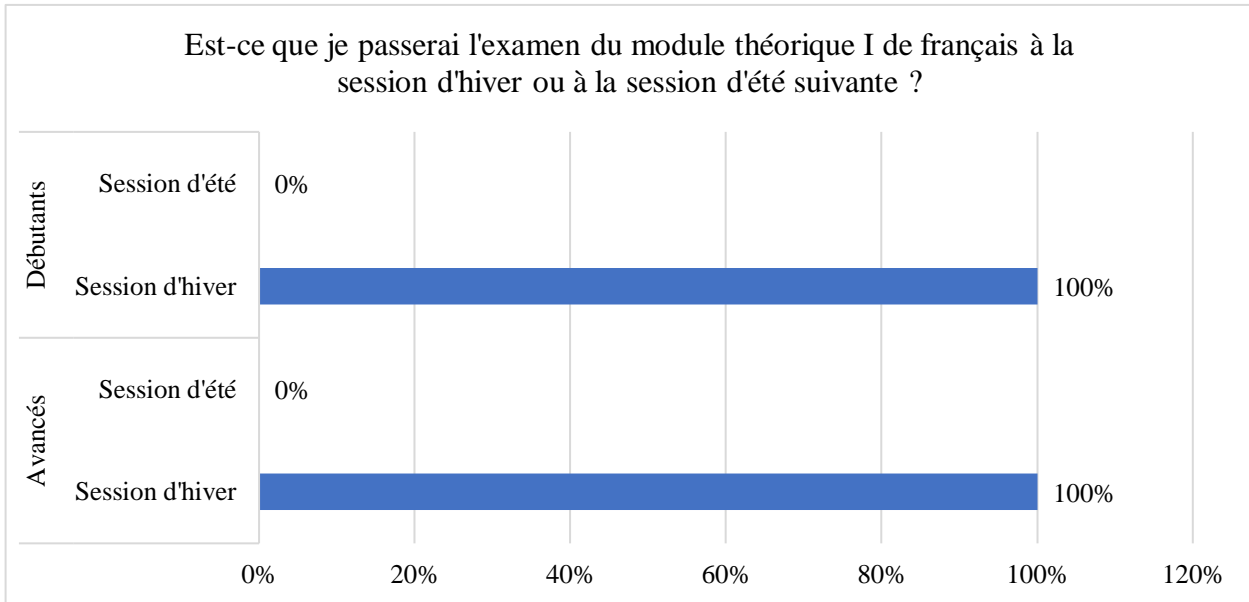
Avancés		Débutants	
1	Oui, je réussis à respecter ma feuille de route.	1	Pas trop.
2	Oui, parce qu'avant de commencer la période des examens j'organise un plan détaillé d'organisation.	2	Pas trop, parfois j'emploie un seul jour pour préparer une matière.
3	Non, je ne suis pas satisfaite à cause du travail, mais je veux le faire.	3	Oui, même s'il est compliqué d'étudier plusieurs matériaux ensemble.
4	Oui, j'en suis consciente et je vais sûrement améliorer ma feuille de route.	4	Il est difficile de suivre une feuille de route.

5	Ça dépend beaucoup de la matière à étudier et du temps que j'ai à disposition.	5	Oui, avec cet examen blanc j'ai compris quelle est la bonne méthode pour faire face aux examens.
6	Oui, je suis conscient de comment et de combien je dois étudier et je réussis à respecter ma feuille de route.	6	Oui, j'arrive à respecter les délais sans tout empiler à la dernière minute.
7	J'ai beaucoup de difficulté à mémoriser les concepts.	7	Oui et non. Parfois j'organise ma feuille de route et je la respecte, mais je n'y réussis pas toujours.
8	Oui, j'ai bien suivi ma feuille de route.	8	Oui, j'ai appris à organiser les semaines d'étude pour chaque matière.
		9	Oui, car je veux passer tous les examens des cours suivis et j'ai dû suivre le rythme des professeurs.
		10	Oui, je cherche toujours à respecter ma feuille de route.
		11	Oui, car j'arrive à étudier fois par fois et à respecter ma feuille de route.

		12	Oui, parce que déjà au lycée j'étais habituée à respecter les feuilles de route.
		13	J'ai l'impression de devoir étudier plus pour bien réussir tous les examens.
		14	Je dois encore bien apprendre à organiser l'étude.
		15	J'ai une méthode d'étude qui fonctionne pour toutes les matières, mais c'est difficile de suivre une feuille de route.
		16	Oui, je suis conscient de la méthode d'étude à employer.
		17	Non, je ne réussis pas à respecter la feuille de route parce que parfois je manque de motivation et de temps.
		19	Oui, j'en suis conscient, mais je sais aussi qu'au deuxième semestre je devrai étudier plus.

		20	Non, je ne suis pas conscient de ma méthode.
		21	Oui, j'en suis conscient et j'étudie avec persévérance.
		22	Non, je ne réussis pas à respecter ma feuille de route.
		23	Oui, je sais que ma méthode n'était pas adéquate et j'ai des difficultés à suivre une feuille de route.
		24	Non, car il y a des jours où j'éprouve de l'anxiété et je ne réussis pas à bien travailler, alors qu'il y en a d'autres où je réussis à bien travailler.

La dixième question mettait en évidence quand les premières années pensaient de passer l'examen du Module théorique de français I, si dans la session d'hiver ou dans la session d'été. La totalité des étudiants, soit du fractionnement A que du fractionnement B, ont affirmé de vouloir passer cette épreuve dans la session d'hiver.



À la question numéro onze pas tous les étudiants ont répondu. On va alors examiner les réponses qu'on a reçues. Parmi les avancés seulement trois personnes ont ajouté des commentaires :

- J'ai eu du mal à me préparer à l'examen blanc. Pour bien étudier j'ai aussi pris du matériel sur internet.
- Je n'ai pas fait trop d'effort pour préparer les examens.
- Je ferai de mon mieux lors du test officiel.

Parmi les débutants on a reçu 12 observations finales :

- L'utilisation des documents du professeur m'a fait paraître le cours et l'examen blanc plus faciles
- Bien que je sois débutant, j'ai essayé d'étudier en français afin que cela soit utile pour apprendre la langue
- Je ne me suis pas bien préparé en raison d'un manque d'organisation et de méthode d'étude.
- Je ne me suis pas bien préparé à cause de certains événements qui m'ont démoralisé, mais je sais que je peux faire beaucoup plus.
- L'utilisation de schémas que j'ai réalisés et l'étude constante m'ont beaucoup aidé.
- L'examen blanc a été utile pour comprendre ma vraie préparation.
- J'ai eu quelques difficultés avec le module théorique car, comme débutante, souvent je n'avais pas les moyens linguistiques de comprendre certains exemples.
- En raison d'examens en janvier, je n'ai pas pu me préparer pour ce test.
- Je n'ai pas fait d'efforts pour me préparer à l'examen blanc, mais j'ai voulu participer pour avoir une idée des questions de l'examen.
- Maintenant que je sais comment l'examen est structuré, je vais étudier les documents du professeur avec plus d'attention
- Pendant le cours j'ai pris beaucoup de notes et après je me suis rendu compte que les documents du professeur étaient beaucoup mieux structurés. Ensuite j'ai fait des schémas des documents d'Aulaweb⁷⁷ et ce que je vais faire en vue du vrai examen sera répéter le programme encore une ou deux fois.
- J'ai étudié les matériaux en peu de temps, mais maintenant je sais comment m'organiser pour les prochains tests ou examens.

⁷⁷ Op. cit.

Après avoir analysés les commentaires de la question onze on comprend que les premières années qui ont commenté connaissent leur condition d'apprentissage : ils savent s'ils sont en train de bien travailler, s'ils doivent changer quelque chose ou s'ils n'ont pas encore acquis une bonne méthode d'étude. Tout cela est vraiment fondamental car ils démontrent, comme on l'a déjà constaté, d'avoir des bonnes compétences métacognitives. Ensuite, il faut mettre en évidence qu'il est normal de trouver des difficultés d'organisation ou d'étude à la première année de l'université, mais, petit à petit, avec l'expérience il est normal aussi d'améliorer et d'avoir toujours plus de prise de conscience de ce qu'il faut améliorer et de ceux qui sont les atouts.

Une dernière chose à mentionner sont les notes de cet examen blanc :

- 11 étudiants, dont 10 débutants et 1 avancé, ont obtenu une note insuffisante,
- 3 premières années, dont 2 débutants et 1 avancé, ont obtenu 18/30
- 2 étudiants ont obtenu 19/30 : tous deux étaient débutants
- 1 débutant a obtenu 22/30
- 1 débutant a obtenu 23/30
- 4 étudiants, dont 2 débutants et 2 avancés, ont obtenu 24/30
- 2 débutants ont obtenu 25/30
- 3 étudiants, dont 1 débutant et 2 avancés, ont obtenu 26/30
- 1 avancé a obtenu 27/30
- 3 débutants ont obtenu 28/30
- 1 avancé a obtenu 30/30

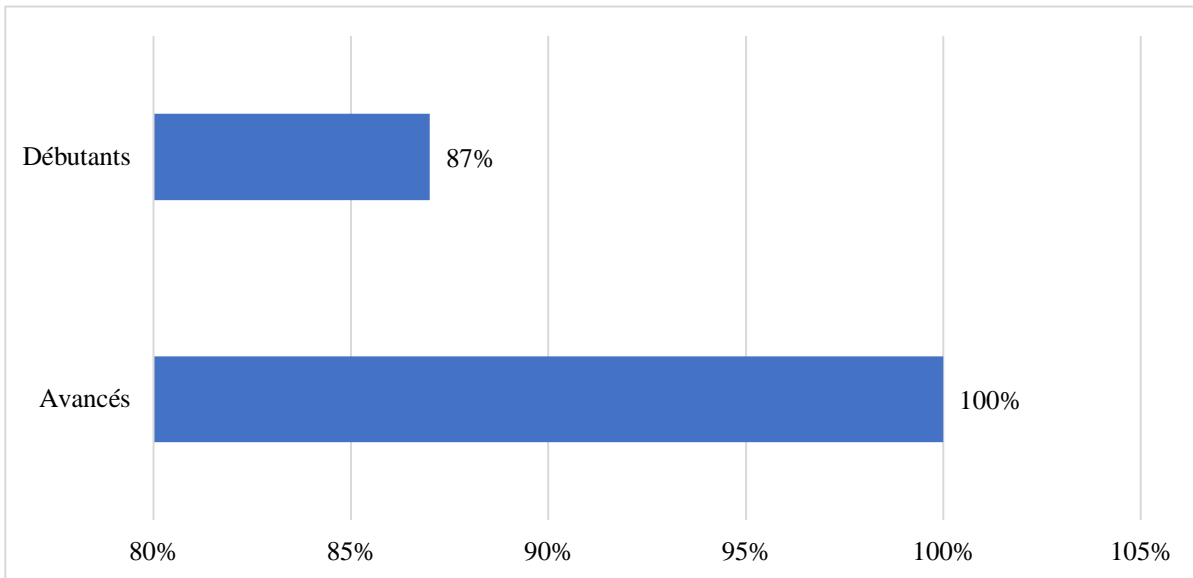
Ce qu'on peut dire est que la différence du nombre des participants entre un groupe et l'autre ne nous permet pas d'avoir des données sûres et fiables. En tout cas, nous observons que l'étudiant qui a obtenu la note la plus élevée, c'est-à-dire 30/30, était un avancé, mais nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas de grandes différences de résultats entre un fractionnement et l'autre : en fait, nous trouvons des débutants qui ont acquis des bonnes notes, des débutants qui ont acquis des mauvaises notes, des avancés avec des notes élevées et des avancés avec des notes faibles. Pour terminer ce chapitre il faut rappeler que les étudiants ont travaillé en autonomie et cela est une condition fondamentale pour l'analyse des résultats, car ils n'ont pas eu l'impression d'être observés par l'enseignant durant l'épreuve et, comme conséquence, ils auraient dû travailler mieux et sans trop d'anxiété, caractéristique, hélas, typique des tests des fin de bloc.

Chapitre 8

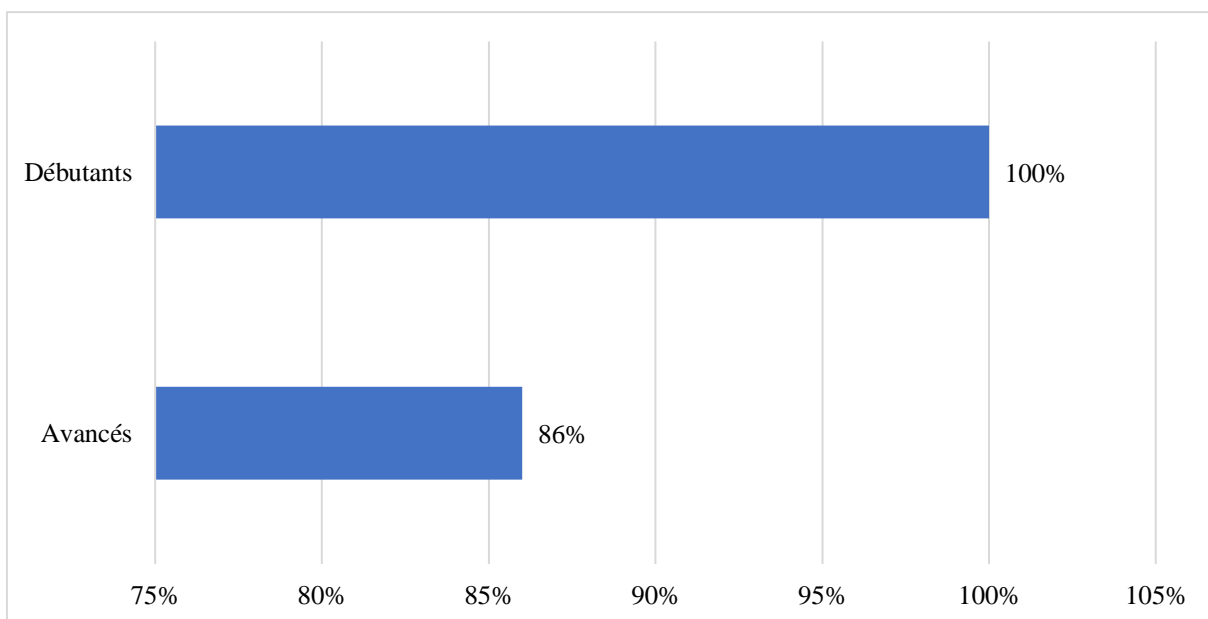
Maintenant, après avoir analysé tous les résultats des tests récapitulatifs et d'autoévaluation et aussi de l'examen blanc du 10 janvier 2023, on va mettre en évidence certains aspects importants à rappeler pour une analyse finale. Commençons par les tests. Ce qu'on peut remarquer est qu'en général on ne peut pas affirmer qu'un groupe ait obtenu un score meilleur par rapport à l'autre et les motivations sont plusieurs. Tout d'abord, le numéro des personnes qui appartiennent aux groupes était différent ; on remarque, en fait, que le fractionnement des débutants était beaucoup plus large par rapport à l'autre. En moyenne, le groupe B se composait chaque fois de 15/20 personnes, tandis que l'autre présentait une moyenne de 30/40 personnes. Par conséquent on ne peut pas comparer exactement les données car le numéro des participants était toujours différent. En outre, comme déjà constaté, pas toutes les personnes qui se connectaient à Wooclap⁷⁸ pour les tests participaient activement et répondaient aux questions. C'est pour cette motivation que, parfois, les données auraient pu être moins fiables. De plus, il est vrai que le fait d'avoir une connaissance préalable du français aide les étudiants dans l'apprentissage de nouveaux contenus de linguistique française, mais le fait d'appartenir à un groupe de personnes plus réduit ne les a pas encouragés à se lancer dans les tests et à répondre. Par conséquent, même si les avancés pouvaient être plus favorisés à obtenir de meilleurs résultats, en définitive, on n'a pas observé de grandes différences entre les scores des deux fractionnements. Encore, il est important de rappeler est la raison pour laquelle les étudiants qui font partie d'un regroupement plus large sont plus incités à participer ; ils se sentent plus surs d'eux-mêmes car plus ils sont nombreux, ils s'aperçoivent moins d'être observés. C'était comme s'ils pouvaient se perdre dans la foule et ne pas être remarqués. En fait, les étudiants avaient peur de répondre et de commettre des erreurs, comme si les résultats de ces tests étaient pris en compte par le professeur pour la note de l'examen final. Du coup, se perdre dans la masse pouvait paraître une bonne solution. Au contraire, dans l'autre groupe, le fait d'être peu nombreux leur donnait l'impression d'être observés et jugés par l'enseignant, même si le professeur avait répété plusieurs fois qu'il s'agissait d'épreuves anonymes dont les résultats ne seraient pris en compte pour la note de l'examen final. Finalement, ce qu'on peut remarquer est qu'une connaissance préalable du français peut être utile pour l'apprentissage des thématiques du module théorique de français I, surtout dans une situation où les étudiants travaillent seuls, sans avoir l'impression d'être « observés » et « contrôlés » par le professeur. Du coup, la variable clé pour y parvenir est que les élèves travaillent de manière autonome sans avoir l'impression d'être au centre de l'attention. L'examen blanc du 10 janvier 2023, qu'on a déjà analysé, a été certainement importante pour dissiper tout doute à cet égard.

⁷⁸ Op. cit.

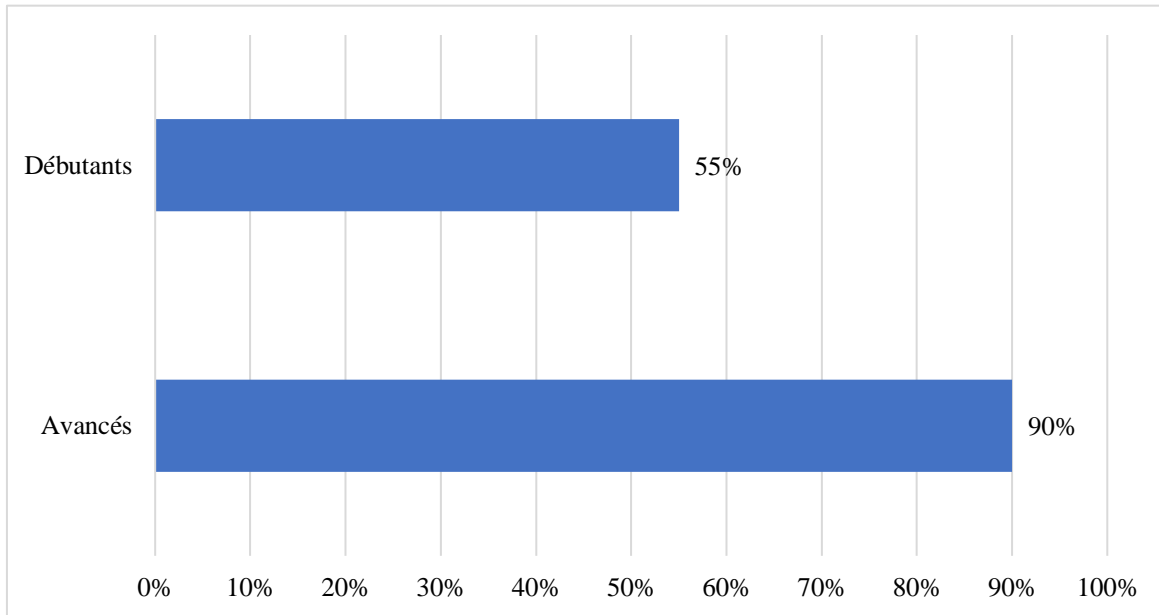
Passons maintenant à analyser combien de réponses correctes chaque groupe a obtenu dans chaque bloc afin de constater des progrès tout au long du cours. Dans le premier bloc la plupart des étudiants du fractionnement B ont répondu correctement à huit questions sur huit, tandis que dans l'autre fractionnement la plupart des premières années ont répondu correctement à sept questions sur huit.



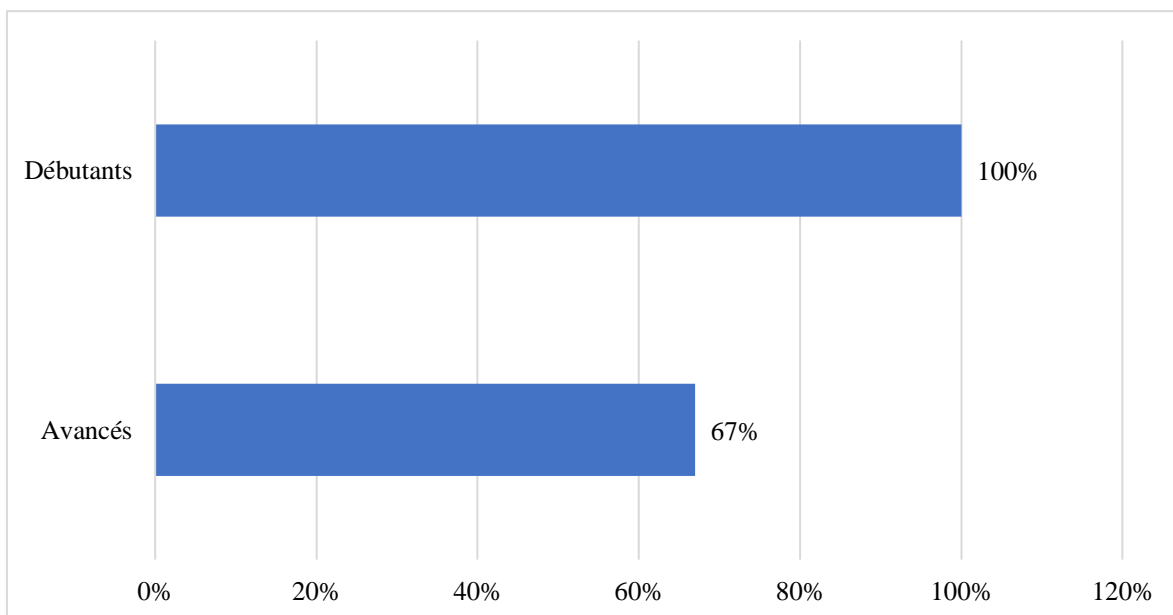
Le deuxième bloc met en évidence que la majorité des avancés a répondu correctement à six questions sur sept, tandis que dans l'autre fractionnement la plupart des étudiants ont répondu correctement dans sept questions sur sept.



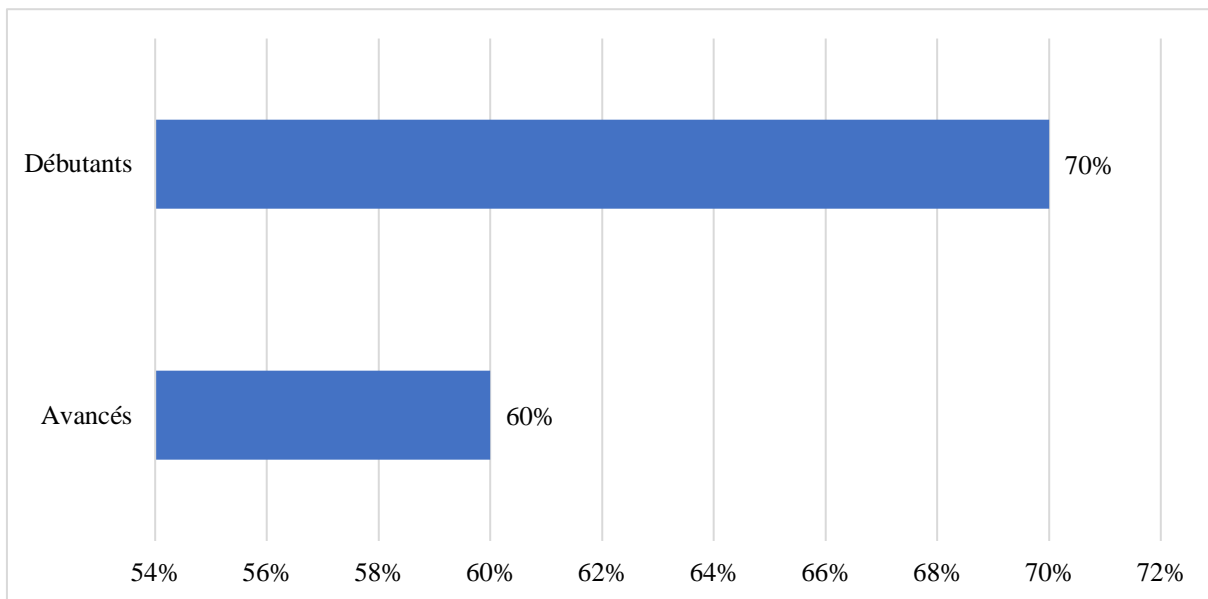
Au troisième bloc la plupart des étudiants du fractionnement B ont répondu correctement à huit questions sur neuf, tandis que parmi les débutants à cinq questions sur neuf.



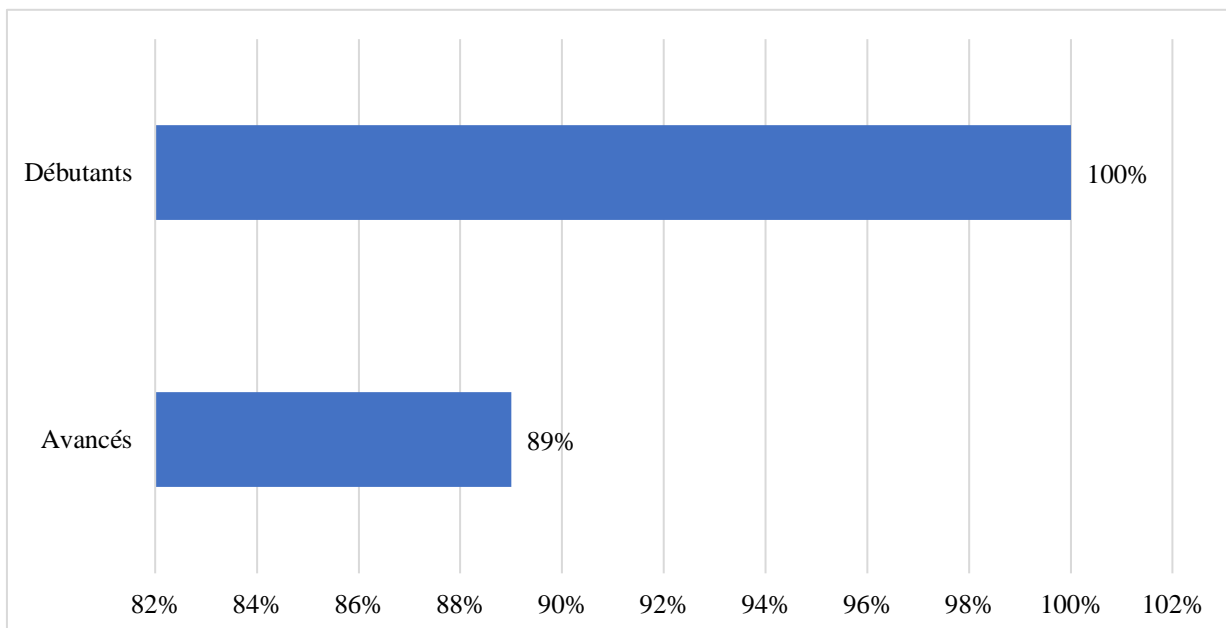
Le bloc numéro quatre met en évidence que la plupart des avancés ont répondu correctement à six réponses sur neuf, tandis que dans l'autre groupe la plupart des étudiants ont répondu correctement à neuf sur neuf.



Au cinquième bloc la plupart des débutants ont répondu correctement à sept questions sur dix, alors que la plupart des avancés ont bien répondu à six questions sur dix.



Dans le dernier bloc on remarque que la plupart des débutants ont choisi correctement dans neuf questions sur neuf et que les avancés dans huit sur neufs.



Donc, après avoir analysé ces tableaux, on peut affirmer qu'il s'agit d'une situation difficile à définir. Ce qu'on peut dire est que les débutants ont montré des améliorations tout au long du semestre, sauf pour le troisième bloc où les étudiants ont répondu correctement aux questions avec un pourcentage de 55%. Les avancés, au contraire, présentent une situation plus fluctuante où il y a des tests avec de très bons résultats et d'autres où le pourcentage de bonnes réponses baisse beaucoup. Nous pouvons donc constater que les débutants montrent plus de progrès par rapport aux avancés, où la situation est plutôt stable. Un ultérieur élément à souligner est que tout au long du semestre le numéro des participants a été plutôt constant, avec une moyenne de 20 étudiants dans le fractionnement des avancés, et une moyenne de 40 personnes dans l'autre groupe.

En ce qui concerne la méthode d'étude utilisée par les étudiants, on peut mettre en évidence que, tout au long du semestre, les premières années ont affirmé que pour la préparation aux tests ils ont employé principalement les notes prises en classe, les documents et les diapositives du professeur téléchargés dans Aulaweb⁷⁹. Cela, questionné à la fin de plusieurs blocs, est resté plutôt invarié. Seulement peu de personnes ont affirmé avoir utilisé les notes des copains et les tests d'Aulaweb⁸⁰ pour la préparation. De plus, la stratégie d'étude plus utilisée a été la relecture des documents que je viens de citer. En tout cas, au chapitre 4, il y avait une question qui demandait si leur méthode d'étude avait changé tout au long du cours et si oui en quoi. Comme déjà constaté, dans ce chapitre-là, la majorité de personnes a souligné d'avoir modifié les moyens utilisés pour étudier, bien qu'il y ait une portion importante d'étudiants qui affirment avoir modifié leur gestion du temps dans la préparation de chaque test : on rappelle encore que les premières années ont soutenu, plusieurs fois, d'avoir eu des problèmes à gérer la préparation de plusieurs examens ou contrôles continus ensemble dans la même période.

Toujours référé à la méthode d'apprentissage des premières années, on remarque ce qu'on a déjà constaté au chapitre sept : une grande partie d'étudiants est consciente de sa propre méthode d'apprentissage, de ses atouts et faiblesse en matière. Il y a aussi des premières années qui n'ont pas encore acquis une bonne modalité d'apprentissage, mais qui savent qu'ils doivent améliorer et qui sont en train de comprendre sur quoi ils doivent travailler. Tout cela est normal et est aussi influencé par le parcours scolaire de l'étudiant qui a pu conduire la personne à construire une méthode fonctionnelle pour étudier.

⁷⁹ Op. cit.

⁸⁰ Op. cit.

Conclusion

Pour conclure cette thèse de fin master II, je voudrais souligner le fait que les premières années proviennent de contextes scolaires différents et ils ont tous des méthodes d'étude et des connaissances différentes. Ce que le système universitaire doit faire, c'est essayer d'aplanir les différences et de mettre tout le monde au même niveau. Cela nécessite un changement organisationnel dans les programmes d'études, surtout en première année, lorsque les différences entre les étudiants sont les plus grandes. Mais il est certain qu'il y a des facteurs, comme l'engagement personnel et la persévérance, qui sont toujours payants et permettent aux étudiants débutants d'atteindre rapidement le niveau de leurs camarades avancés. En outre, d'autres facteurs psychologiques tels que la peur du jugement du professeur et l'influence des pairs, peuvent avoir un effet profond sur leurs performances et leurs résultats. C'est pour cette motivation que finalement on ne peut pas dire que les étudiants avancés ont obtenu des scores meilleurs par rapport aux autres camarades. Ils existent plusieurs facteurs qui peuvent influencer une performance et on doit les examiner un par un. Par ailleurs, tous les tests d'auto-évaluation ont été très utiles pour nous, afin de mieux comprendre les étudiants, mais surtout ils ont été fondamentaux pour eux, car toutes ces questions d'autoévaluation leurs ont permis de se connaître mieux, de comprendre ses atouts et ses faiblesses et de clarifier leur méthode d'étude ou ce qu'ils devraient modifier. Raisonner sur sa propre méthode d'étude et les difficultés rencontrées est fondamental puisque cela permet de réfléchir à ce qu'il faut changer pour améliorer l'apprentissage et obtenir de bons résultats à l'université et dans la vie. La métacognition est importante, bien qu'elle ne soit pas considérée comme elle devrait l'être, Donner plus d'importance à ses connaissances métacognitives dès le lycée permettrait certainement aux étudiants d'entrer plus facilement dans le contexte universitaire. Donc, par conclure, on peut affirmer que les expérimentations qu'on a effectuées ont été importantes pour tous et sûrement cela serait à répéter pour d'autres groupes de premières années.

Bibliographie

- Chekwa Emmanuel, McFadden Misty, Divine Angelia, Dorius Tina (2015) «Metacognition: Transforming the Learning Experience », *Journal of Learning in Higher Education*, 109-115, 2015, URL: <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=eue&AN=110908492&site=ehost-live>
- Demir Ozden, Doganay Ahmet, (2011) «Comparison of the Level of Using Metacognitive Strategies during Study between High Achieving and Low Achieving Prospective Teachers », *Educational Sciences: Theory and Practice*, 2036-2043
- Gall MD, Gall JP, Jacobsen DR, Bullock TL (1990) «Tools for Learning: A Guide to Teaching Study Skills», Alexandria, VA: Association for Supervision and Curriculum Development.
- Mahdavi Mohsen (2014) «An Overview: Metacognition in Education», *International Journal of Multidisciplinary and Current Research*, 529-535, URL: [download \(psu.edu\)](#)
- Pratt John (2021) « Métacognition : caractéristiques, exemples et stratégies », URL : [Métacognition: caractéristiques, exemples et stratégies - Science - 2022 \(warbletoncouncil.org\)](#)
- Price-Mitchell Marilyn (2015) « Metacognition: Nurturing Self-Awareness in the Classroom», URL : [Des stratégies pour favoriser la métacognition et la conscience de soi chez les élèves - CTREQ - RIRE](#)
- Rodríguez Sara (2001) « L'évolution Des Methodologies Dans l'enseignement Du Francais Langue Etrangere Depuis La Methodologie Traditionnelle Jusqu'a Nos Jours. », *Cuadernos Del Marqués de San Adrián: Revista de Humanidades*, 1: 139–61, URL : [Didactique du fle - Méthodologies du fle \(lepointdufle.net\)](#)
- Spaëth Valérie (2020) « Présentation. Didactique du français langue étrangère et seconde : Histoire et historicités », *Langue Française*, 7-20, URL : [LF_208_0007 \(1\).pdf](#)

- Tanner Kimberly D. (2012) «Promoting student metacognition», *CBE life sciences education*,113-120, URL: [Promoting Student Metacognition \(lifescied.org\)](http://lifescied.org)

Sitographie (période de consultation : janvier 2023)

- [Rilevazione Opinioni Studenti – ANVUR – Agenzia Nazionale di Valutazione del Sistema Universitario e della Ricerca](#)
- [Platón nell'Enciclopedia Treccani](#)
- [Locke, John nell'Enciclopedia Treccani](#)
- [LexUriServ.do \(europa.eu\)](#)
- https://unige.it/trasparenza/altri_atti_generali.html
- <https://www.mur.gov.it/it/news/giovedi-08042021/programmazione-triennale-2021-2023>
- [Définitions : cognition - Dictionnaire de français Larousse](#)
- [Comment enseigner des stratégies métacognitives au postsecondaire ? - Institut TA](#)
- [FLE : le Français Langue Etrangère \(scribbr.fr\)](#)
- <https://lingue.unige.it/node/11>
- <https://corsi.unige.it/corsi/8740/futuri-studenti-cosa-studierai> ù
- <https://corsi.unige.it/corsi/8741/futuri-studenti-cosa-studierai>
- <https://corsi.unige.it/corsi/9265/futuri-studenti-cosa-studierai>
- <https://corsi.unige.it/corsi/8743/futuri-studenti-cosa-studierai>
- [LINGUA FRANCESE I | Corsi di Studio UniGe](#)
- [dispense LT1 1.pdf \(unige.it\)](#)
- [dispense LT1 2.pdf \(unige.it\)](#)
- [Dashboard \(unige.it\)](#)
- [Tecnologie per la didattica: WOOCAP \(unipd.it\)](#)
- [dispense LT1 201819-46-59.pdf \(unige.it\)](#)
- [dispense LT1 201819-60-70.pdf \(unige.it\)](#)
- [dispense LT1 201819-71-81.pdf \(unige.it\)](#)

Remerciements

Concludo la mia tesi di laurea magistrale con questa paginata di ringraziamenti in italiano dedicata ai miei cari e a me stessa. Innanzitutto, voglio ringraziare i miei genitori che mi hanno supportata economicamente in tutto e per tutto durante questi cinque anni, dandomi la possibilità di studiare ciò che più mi piace e di acquisire conoscenze e competenze utili e importanti per il mondo del lavoro. Un grazie anche alla nonna Mariangela e al nonno Paolo che mi vogliono tanto bene e che fanno il tifo per me da sempre. Passo poi a ringraziare i miei amici per la loro presenza e la loro vicinanza. Vorrei ringraziare anche il mio fidanzato che in questi ultimi due anni, nonostante tutto, c'è sempre stato e mi ha spronato a raggiungere i miei obiettivi, come se fossero i suoi. Grazie Dami perché mi sei stato tanto vicino credendo in me più di quanto facessi io e aiutandomi in tutti i momenti di difficoltà, soprattutto per la schiena. Un enorme grazie anche ai gentili e disponibili professor Bracco e professoressa Rossi, nonché correlatore e relatrice di questa mia tesi di laurea, che, in questi mesi, mi hanno supportato ed aiutato nel progetto e nella stesura della tesi. Infine, vorrei ringraziare me stessa! Quando ho iniziato l'università nel 2017 avevo appena 19 anni e provenivo da un percorso scolastico molto formativo, ma che, allo stesso tempo, mi aveva tolto tanto. Sono entrata all'università con la voglia di rifarmi e di vivere "meglio". Ho avuto la possibilità di comprendere appieno il mio valore e di constatare che non ero meno degli altri o meno intelligente. L'università mi ha permesso di riscattarmi da tutti i punti di vista: sociali, di studio, di vita. Ho iniziato a vivere appieno la mia vita con tutto quello che porta. Sono inoltre fortemente soddisfatta dei risultati universitari ottenuti. Ho riprovato a me stessa che SONO IN GRADO di ottenere quello che voglio, con l'impegno e la dedizione. Quindi un grande grazie alla scuola per avermi preparato al mondo degli adulti, anche se mi ha tolto tanto e un GRAZIE ancora più grande all'Università, che mi ha visto fiorire! Non posso quindi, che farmi i più sentiti complimenti. Purtroppo, questi due anni di magistrale sono stati difficili a causa dei miei problemi alla schiena, ma nonostante tutto, con grande fatica, sono riuscita ad arrivare alla fine. Sono inoltre molto fiera di me stessa per non essermi fatta influenzare da nessuno! Ho sempre saputo cosa mi piaceva fare, fin da quando ero adolescente. Da qualche anno a questa parte sto particolarmente apprezzando l'insegnamento. Magari la vita non mi riserverà un percorso facile, ma sarò comunque contenta e consapevole delle mie scelte.

Grazie per la lettura,

Franci <3